

Fais ce que dois

Office fédéral VOI LXXV No 344 Montréal, le lundi 22 octobre 1973 15 CENTS (Bas de Fleury et Gaspésie, 20 CENTS)

### Le Conseil de sécurité saisi de l'accord soviéto-US sur le Moyen-Orient

# Cessez-le-feu sur place suivi de négociation

Le Conseil de sécurité réuni en session d'urgence était appelé à adopter dans la nuit un projet de résolution présenté conjointement par les Etats-Unis et l'Union soviétique demandant à toutes les parties aux combats au Moyen-Orient de cesser le feu sur place dans les douze heures, de commencer immédiatement après à mettre en vigueur la résolution 242 (de 1967) qui énumère les principes d'un règlement politique, ainsi que des négociations sous des auspices appropriés en vue d'instaurer une paix juste et durable au Moyen-Orient.

Le représentant des Etats-Unis, M. John Scali, en présentant la résolution au conseil, a souligné que "les combats acharnés et coûteux" des dix-sept derniers jours menacent la paix mondiale et que leur prolongation n'est pas dans l'intérêt des parties.

Quant au représentant soviétique, M. Yakov Malik, il a demandé un vote unanime dès cette séance.

commencer immédiatement après le cessez-le-feu l'application de la résolution 242 (1967) du Conseil de sécurité dans toutes ses parties;

et les autres dirigeants soviétiques. La Maison-Blanche n'a donné pour le moment aucune précision sur le contenu de la résolution que les Etats-Unis et l'URSS se sont mis d'accord pour soumettre au conseil de sécurité.

tion sur le Moyen-Orient sera présenté en commun par les deux super-puissances.

### Après le renvoi de Cox et le départ de Richardson

# Un mouvement se dessine pour destituer Richard Nixon

Un vaste mouvement en faveur de la destitution du président Nixon (impeachment) se dessine à Washington, immédiatement après le coup de force du chef de la Maison-Blanche qui a limogé samedi soir l'enquêteur spécial de Watergate, M. Archibald Cox, entraînant la démission du procureur général Elliott Richardson et le renvoi du procureur général adjoint, M. Ruckelshaus.

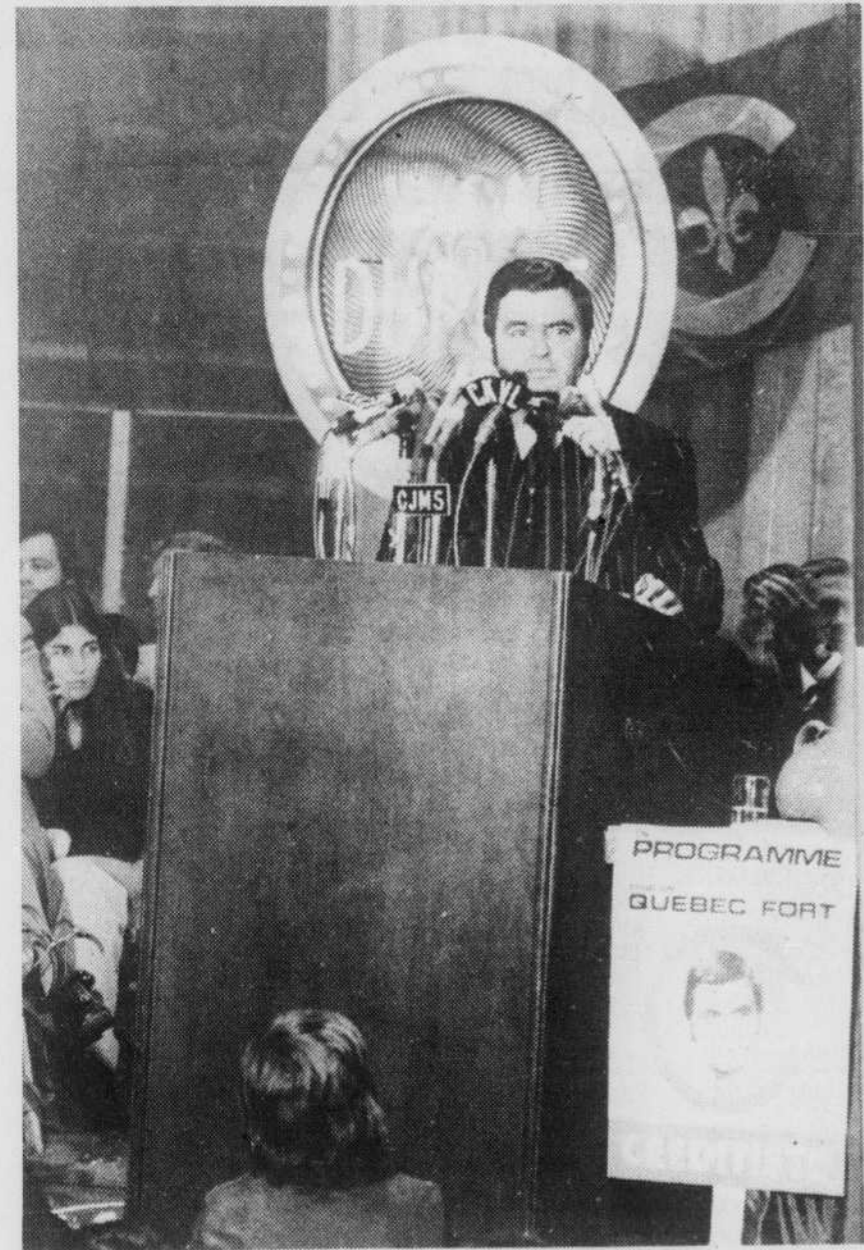
Alors que l'affaire du Watergate semblait avoir été écartée par le conflit du Moyen-Orient, c'est le président Richard Nixon qui l'a faite rebondir lui-même, samedi soir.

chardson, et du renvoi de son adjoint M. William Ruckelshaus. MM. Richardson et Ruckelshaus avaient refusé de se plier à la volonté du président et de démettre M. Cox de ses fonctions.

sion condensée des bandes. Cinq des sept sénateurs chargés de l'enquête parlementaire sur le scandale du Watergate avaient accepté le compromis. M. Cox avait refusé.

à 07 jours du scrutin

- Sur quel bateau embarqueront les naufragés de l'UN dans Trois-Rivières ? (page 2)
- Les créditistes en grand danger de perdre le nouveau comté de Lévis (page 2)
- Dans l'Outaouais, le seul péril est créditiste et vient du nord (page 6)



En français, en anglais, en italien...

## Dupuis présente ses 'députés' montréalais

par François Barbeau

En français, en anglais, en italien, le chef du Crédit social, M. Yvon Dupuis, a cherché à convaincre hier les 6.000 personnes réunies au centre Paul Sauvé,

dans le comté de Rosemont, que son parti était assuré de la victoire le 29 octobre, et que son programme était si extraordinaire que les autres partis et ses critiques les plus sévères étaient "découragés de voir que nous avons des solutions que personne d'autre ne préconise".

**Je vote pour le vrai!**

Parti Québécois

Voir page 6 : Yvon Dupuis



Au Forum, une grande fête de joie, de couleurs, de jeunesse...

(Photos Le Devoir par Alain Renaud)

## M. Bourassa multiplie les attaques contre le PQ

par Pierre Richard

SOREL — A une semaine du scrutin, alors que la lutte dans plusieurs régions semble se polariser entre le Parti libéral et le Parti québécois, le premier ministre Bourassa multiplie les attaques contre ses adversaires indépendantistes.

## "Le sprint final fera la différence": Lévesque se montrera plus agressif

par Gérald LeBlanc

Plus de 16.000 personnes ont assisté au grand gala péquiste présenté hier au Forum de Montréal pour célébrer les 110 vedettes qui défendront les couleurs du Parti québécois le 29 octobre.

rum a pris l'allure d'un son et lumière, de grande classe.

Présentés par région, les porte-couleurs de l'indépendance s'avançaient solennellement sur les bandes de tapis placées en V au centre de la patinoire.

## Plus qu'un meeting, un grand ballet politique

par Michel Roy

Au Forum, ils sont plus de 16.000 qui s'entassent joyeusement jusqu'au toit. Ils sont jeunes, mais pas tous, et un peu moins qu'en 1970.

l'auditoire: Denise Filiatrault et Yves Létourneau.

Très correct dans son complet bleu

Voir page 8 : René Lévesque

**Restaurante**

**Chey Wilo**

Buon appetito!

Fettuccine Alfredo à son meilleur!

Pour service à domicile: 735-3623

5413 Côte des Neiges

Montréal

Voir page 8 : Un grand ballet

Voir page 8 : Robert Bourassa

# Trois-Rivières: quel bateau embarquera les naufragés de l'UN?

de notre envoyé spécial, Jean-V. Dufresne

TROIS-RIVIÈRES — Le parti libéral est bien installé à Trois-Rivières et son candidat Guy Bacon est assuré de conserver son fauteuil à l'Assemblée nationale, si seulement il peut s'y asseoir.

Nous avons rencontré M. Bacon en 1970. Il avait une allure jeune, enthousiaste et sympathiquement sous-alimentée comme son parti après une cure de quatre années dans l'opposition.

Chez nos hommes politiques, à quelques exceptions près, et elles ne sont pas toutes libérales, loin de là, le pouvoir et l'embonpoint sont souvent une même substance et M. Bacon a dû engraisser d'au moins dix livres par année depuis le dernier scrutin. Il se trouve sûrement un gymnase au Cégep de Trois-Rivières.

La ville a bien changé. Il faut voir maintenant la rue des Forges, sur laquelle on a interdit la circulation par endroits, devenue, le jeudi soir des emplettes, un long déambulateur achalandé. En quelques années le cœur de la ville s'est ramifié, car l'implantation des grands centres d'achats en

banlieue le menaçait dangereusement. Ainsi, une séduisante prospérité de consommateurs dissimule aux yeux du visiteur l'état de stagnation économique dont souffre toute l'industrie mauricienne.

Trois-Rivières compte ainsi beaucoup de nouveaux immeubles, une hôtellerie moderne, une université qui lui insuffle depuis quelques années déjà un nouvel esprit, et une masse salariale qui n'est pas négligeable, car les enseignants ne sont plus les minables de l'époque duplessiste. De sorte qu'évoquer ici la légende du vieux chef comme le fit jeudi soir Robert Bourassa, ne pouvait se vouloir qu'un rappel gentil à la mémoire de son très estimé citoyen.

Où alors, flatter comme un genre, le premier ministre cherchait une façon de faire la cour à la belle-mère du nationalisme canadien-français, et il trouva le tour: même Duplessis, dit-il, n'aurait pu inventer un pareil budget de l'an un.

Bastion bleu depuis toujours la Mauricie s'écroula au dernier scrutin. L'Union nationale ne conservait plus en 1970 que deux comtés sur six, et Trois-Rivières même tomba

aux mains de Bacon, six mois à peine après des élections partielles qui avaient accordé au candidat unioniste Gilles Gauthier une majorité de 5,000 voix. Il succédait, naturellement, à Yves Gabias.

En 1970, ce fut presque l'inverse, et c'est Bacon qui récolta une majorité de 4,000 voix. Cette année, l'Union nationale n'a rien d'autre à lui opposer qu'un candidat étudiant, à qui on souhaite généralement autant de chance qu'un cul-de-jatte aux sauts en longueur des Jeux de 76.

Il reste sur le plat cependant les 8,744 voix que son pré-décesseur avait quand même recueillies. On se pose donc ici une question qui revient souvent, si la débâcle de l'Union nationale se produit, comme on le pense bien un peu partout: par quel bateau les naufragés de l'UN vont-ils être rescapés?

Ceux qui connaissent bien la Mauricie ont eux-mêmes du mal à répondre à la question. On entend, par exemple, cette réflexion qui revient souvent: "Ca ressemble à 1966". Fait à noter, cette inconnue correspond dans une certaine mesure à une haute proportion de "discrets" ou d'"indécis" relevée dans le sondage d'aujourd'hui.

Le créditiste Roger Simard, à qui succède maintenant M. M. Jacques Vachon, avait obtenu dans Trois-Rivières 3,800 voix. C'était loin derrière le candidat péquiste, un aimable parfumeur de la ville, lui-même surpris en 1970 de découvrir que 7,000 électeurs lui avaient consenti leur vote, pour le classer au troisième rang.

Le porte-bannière du PQ cette année, M. Claude Lajeunesse, devrait se classer bon deuxième. On le dit, cependant, trop sûr de lui parce qu'il n'aurait même pas sollicité un congé sans solde au début de la campagne. Il serait étonnant, malgré tout, que le PQ n'augmente pas substantiellement ses votes.

Dans le comté voisin de Champlain, amputé de plusieurs municipalités septentrionales rattachées maintenant à Laviolette, la lutte offre beaucoup plus d'intérêt. A tout prendre c'est un duel à deux entre le ministre de l'Agriculture, Normand Toupin, et l'un des candidats les plus combattifs de la guirlande créditiste, "Phil" Cossette.

Ces deux candidats sollicitent les suffrages d'un comté dont la moitié des électeurs, environ 32,000, habite un chapelet de municipalités et de petites paroisses rurales.

A cet égard, M. Toupin, déjà ministre, de l'agriculture au surplus, part gagnant, fort d'une majorité de 2,354 voix acquises en 1970. Mais la tradition a toujours voulu qu'un ministre de l'agriculture soit également un "bon député", c'est-à-dire, très près de ses commettants.

Or, peut-être parce que l'agro-économie et l'insémination artificielle programmée ont remplacé la civilisation plus fraternelle des anciennes colonies, on reproche beaucoup à M. Toupin de ne s'être pas montré souvent dans Champlain.

Malgré tous les efforts du ministère, à cause aussi d'un désintéressement manifeste pour la petite exploitation agricole, qui caractérise bien les régimes libéraux, à Québec ou à Ottawa, la situation agricole ne s'est guère améliorée dans la province: aussi il est aisé de reprocher à M. Toupin, le candidat-député, une conjoncture économique sur laquelle il n'a aucun contrôle en sa qualité de ministre.

Aussi M. Cossette met-il toute sa confiance dans l'électorat unioniste, ces quelque 6,800 voix que Paul Rocheleau avait conquises au dernier scrutin.

Le PQ avait récolté 5,403 voix en 1970, avec la candidature d'Omer Gratton. Lui succède M. Prudent Boisclair, âgé de 52 ans, commerçant en fruits et légumes, père de cinq enfants.

L'Union nationale oppose M. François Saint-Germain, promoteur de lutte et directeur des loisirs de Cap-de-la-Madeleine. Il lui reste une poignée d'organismes fidèles au mythe de Maurice Bellemare, qui fut député un quart de siècle dans ce comté. Ceux qui ne croient plus à l'UN, ou ne sont plus de ce monde — si les vieilles gardes ne se rendent pas, on finit par les enterrer — sont passés dans le camp créditiste ou péquiste, mais plus nombreux sans doute dans le premier que le deuxième, attirés par l'homme, plus que par le parti.

# Lévis: "On m'a enlevé ma forteresse", dit le créditiste

de notre envoyé spécial, Guy Deshaies

LEVIS — La nouvelle carte électorale désavantage tellement les créditistes dans le comté de Lévis qu'ils détient depuis 1970 qu'ils le perdront probablement aux mains des libéraux le 29 octobre prochain.

Le député créditiste, M. Aurélien Roy, 63 ans, ancien organisateur de l'Union nationale, député créditiste fédéral du comté de 1962 à 1963, est assis, seul, dans son immense salle de comité, rue Bégin à Lévis.

"On m'a enlevé ma forteresse, explique-t-il. On m'a enlevé Saint-Henri de Lévis, Saint-Jean-Chrysostôme, Breakerville, Saint-Etienne de Lauzon, Saint-Lambert de Lévis et Saint-Louis de Pintende."

Est-ce là l'énumération de la défaite créditiste? C'est possible puisque malgré une majorité créditiste dans ces paroisses qui font désormais partie de Beauce-Nord M. Roy n'avait obtenu qu'une majorité de 209 voix en 1970 sur son plus proche adversaire libéral, Edouard Ruel.

Mais en 1970 l'Union nationale présentait dans ce comté M. Jean-Marie Morin, ministre d'Etat à l'éducation, candidat fort prestigieux qui avait recueilli 8,179 voix alors que le créditiste Aurélien Roy avait eu 10,268 et que le libéral Ruel avait obtenu 10,059 voix.

Pour les péquistes de Lévis, cette année la situation paraît beaucoup plus reluisante bien que de l'avis des observateurs locaux les voix de l'Union nationale vont plutôt aller chez les libéraux qu'ailleurs. Les péquistes affirment qu'ils vont prendre des voix un peu partout.

Des 60 membres qu'ils avaient en 70, ils en comptent près de 1,000 aujourd'hui. Leur organisation est professionnelle. Jeudi soir ils ont rassemblé près de 1,000 personnes à Lévis pour entendre M. Parizeau et leur candidat, Me Bruno Leclerc est un jeune avocat d'une famille honorable et traditionaliste de Lévis.

Les libéraux, qui présentent le maire de Lévis, M. Vincent Chagnon, 57 ans, admettent que la lutte se fait non pas à deux mais à trois, c'est-à-dire entre les créditistes, les libéraux et les péquistes.

M. Aurélien Roy va même jusqu'à dire qu'il est possible que les péquistes se classent bon deuxième derrière lui.

Donc une présence accrue et non négligeable du Parti Québécois dans Lévis, une baisse probable des créditistes à cause de la carte électorale et de la popularité douteuse d'Yvon Dupuis dans ce pays et par conséquent des atouts pour les libéraux.

Cependant M. Chagnon se présente seul candidat aux élections municipales de Lévis le 28 octobre et la rivalité toujours existante entre Lauzon et Lévis pourrait lui coûter des voix dans Lauzon, là où se trouvent les chantiers maritimes de Davie Shipbuilding et où le député Roy devrait obtenir l'appui d'une bonne partie de l'électorat.

L'Union nationale présente un avocat assez prestigieux de Québec, Me Robert Giroux, 36 ans, chef du contentieux du Mouvement Desjardins dont le siège social est à Lévis. Mais l'insuccès relatif de l'UN en 1970, alors qu'elle était au pouvoir et que son candidat dans Lévis était bien en vue, ne

laisse pas augurer un succès cette année.

Bref, la perspective de voir le libéral prendre le comté de Lévis suivi du péquiste n'a rien d'irréaliste pour cette population riveraine du Saint-Laurent, placée devant le prospectoire de Québec, occupée à construire des navires et devenue urbaine peu à peu, au cours des ans.

Rappelons qu'aux dernières élections fédérales, c'est le libéral Raynald Guay qui a remporté le comté avec 5,000 voix de majorité sur le créditiste bien que le comté fédéral englobe une partie de Beauce-Nord et une partie de Lotbinière, deux comtés créditistes.

M. Roy fera deux assemblées publiques, une avec Yvon Dupuis le 24 octobre et une autre le 28 à Lauzon. Selon lui le PQ en prend aux libéraux et c'est pourquoi il croit pouvoir se maintenir. "Ici, dit-il, on a du cegep, de la "polyvalente" (sic) et par conséquent du vote québécois".

Le comté a 35,300 électeurs soit environ 3,000 de moins qu'en 70 mais outre la perte des paroisses créditistes le

changement n'affecte pas sensiblement l'électorat.

La campagne se fait amicalement, tranquillement, par du porte à porte discret, des messages radiophoniques, des annonces dans les journaux et quelques assemblées.

Lévis: un gain possible des libéraux aux dépens des créditistes avec un gain substantiel du vote péquiste.

## La tournée des chefs

Le premier ministre, M. BOURASSA, entreprend la tournée dans la région de Québec. A 14 heures, il tiendra une assemblée publique au 1875 de la rue Notre-Dame à l'Ancienne-Lorette, dans le comté de Chauveau. A 17 heures 45, il sera au Centre Duchrocher dans le comté de Taschereau. A 21 heures 30, il participera à une assemblée à l'école de Bagotville dans le comté de Dubuc. Le président du Parti québécois, M. René LEVESQUE, s'adressera à 11 heures 30, aux étudiants à l'Université de Montréal. La rencontre aura lieu dans le grand auditorium. De 13 à 14 heures, il participera à l'émission "Présent à l'écoute" sur les ondes de Radio-Canada. A 23 heures, il sera l'invité de l'animateur André Pavette à l'émission

"Politique atout" (Radio-Canada). Le chef de l'Union nationale, Me Gabriel LOUBIER, débute à 6 heures ce matin à CKVL avant de se rendre à Radio-Canada pour l'enregistrement de l'émission "Politique Atout" qui passera plus tard cette semaine. Il se rendra cet après-midi à Mont-Joli où il visitera le sanatorium et sera reçu par les autorités civiques. En soirée, il tiendra une assemblée à l'arena d'Amqui. Le chef du Parti créditiste, M. Yvon DUPUIS, passe la journée dans son comté de Saint-Jean.

## LA CHINE

Suite de la page 5

lations suivies, qu'elle vient à peine de nouer avec les pays anglophones (à l'exception de la Grande-Bretagne). Ainsi, plusieurs des guides-interprètes de langue française avaient été en poste en France, en Afrique du Nord ou en Afrique de l'Ouest; ils avaient eu l'occasion d'escorter en Chine même, plus de délégations étrangères que leurs collègues anglophones. C'est ainsi que le chef-interprète francophone, M. Wang Hua, nous informa qu'il avait séjourné à Paris et avait appris son français — plus que correct, chatié et même raffiné — "un peu partout". Quant à l'interprète de l'envoyé du DEVOIR, M. Wang Kia-Jung, c'est au Maroc et en Tunisie qu'il avait pu roder la formation linguistique acquise par lui à l'Institut des langues étrangères de Pékin.

Combien paradoxal fut-il donc, pour les journalistes de langue française, d'éprouver un "choc culturel", après s'être entassés à Canton dans le réacteur qui devait les ramener au Canada, quand ils subirent à nouveau, les attentions unilingues des préposés de notre armée.

"Tiens, des affiches en anglais seulement, d'ironiser un confrère, après l'atterrissage. J'oubliais que nous sommes de retour à Ottawa. J'avais pourtant pris goût, à Pékin, au bilinguisme institutionnel..."



529 est, rue Jarry (coin Lajeunesse)  
Sortie du métro Jarry  
276-2541

# Ilya du neuf à l'horizon

## LA CHEVRELAIS '74

PROFITEZ DE LA SPÉCIALISATION DU RELAIS ET DE L'EXCLUSIVITÉ CHEVROLET DU CENTRE CHEVRELAIS '74 DE MONTRÉAL.

Le plus vaste choix de Vega, Nova, Camaro, Chevelle, Corvette, Chevrolet, Monte-Carlo, de camionnettes Chevrolet et un excellent choix de voitures d'occasion.

DEPUIS 40 ANS, L'ANGLE DES RUES JARRY ET LA JEUNESSE EST LE CENTRE LE PLUS CONNU DE TOUTES LES ACHETEURS DE CHEVROLET.

**LE LUNDI, NOUS VOUS LIVRONS CETTE MACHINE À VOTRE BUREAU. GRATUITEMENT. ET LE VENDREDI, SI VOUS N'EN ÊTES PAS ENTIÈREMENT SATISFAIT, NOUS LA REPRENONS. GRATUITEMENT.**



Cette machine, c'est la Philips 96. Et nous croyons que pour \$358 (ou \$9.75 par mois, en location) vous n'en trouverez pas de meilleure.

À tel point que nous vous proposons une affaire où tous les risques sont de notre côté. Faites-nous parvenir le coupon ci-dessous et nous irons vous en porter une,

dans votre bureau, pour un essai gratuit de 5 jours.

Vous pourrez alors juger tout à votre aise de ses caractéristiques exceptionnelles, telles le microphone très perfectionné qui capte les sons avec une fidélité inégalée, le bloc de commande à distance marche/arrêt, enregistrement/rebobinage, ou encore la Mini-Cassette\*\* d'une durée

de 30 minutes.

Si, au bout de 5 jours, vous croyez encore trouver une autre machine à dicter aussi perfectionnée et aussi belle, pour un prix aussi avantageux, nous irons la rechercher.

Mettez-nous à l'épreuve. Vous avez tout à gagner.

**PHILIPS**

Les inventions, ça nous connaît.

# obligations d'épargne du Québec

CONSERVEZ-LÉS...ELLES RAPPORTENT MAINTENANT PLUS

OBLIGATIONS ÉMISES EN	NUMÉRO DU COUPON*	DATE D'ÉCHÉANCE DU COUPON	VALEUR
1971	3	1 <sup>er</sup> JUIN 1974	<b>8 1/2%</b>
1972	2	1 <sup>er</sup> JUIN 1974	
1973	1	1 <sup>er</sup> AVRIL 1974	

Les détenteurs d'obligations d'épargne du Québec émises en 1971, 1972, 1973 recevront un intérêt de 8 1/2% sur leurs coupons échéant en 1974.

\*Les taux d'intérêt des autres coupons demeurent inchangés.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC  
MINISTÈRE DES FINANCES

Je voudrais essayer pendant 5 jours, gratuitement et sans obligation, la machine à dicter Philips 96.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Prov. \_\_\_\_\_

Cie Canadienne d'Équipement de Bureau Ltée  
600 ouest, Lagachetière, Montréal, P.Q.



CIE CANADIENNE D'ÉQUIPEMENT DE BUREAU LTÉE  
600 ouest, Lagachetière, Montréal, P.Q. Tél. 861-9401

## Les médecins sont mis en garde contre la surmédicamentation

de notre envoyé spécial, Gilles Provost

OTTAWA — Il est essentiel que les médecins prescrivent moins de médicaments, qu'ils apprennent la composition et les effets précis de ceux qu'ils prescrivent et, enfin, qu'ils fassent beaucoup plus attention aux interactions inattendues entre divers médicaments, parce que les dangers d'associations toxiques croissent avec les années.

Tel est le message pressant que plusieurs spécialistes ont tenté de transmettre samedi à la cinquantaine de médecins qui ont persisté à suivre jusqu'à la fin le Congrès international des médecins de langue française, à Ottawa.

Plusieurs conférenciers ont cité des statistiques des plus troublantes pour le public qui, lui, n'a pas d'autre choix que de faire aveuglément confiance à son médecin.

Par exemple, M. Yves Courchesne a

affirmé que les hôpitaux prescrivent d'autant moins de médicaments qu'ils ont établi un diagnostic précis: quand ils ignorent la nature du mal, ils prescrivent autant de médicaments qu'il y a de symptômes. C'est ainsi que les hôpitaux universitaires prescrivent moins de quatre médicaments différents par jour par patient, en moyenne. Par contre, la moyenne monte à six dans les hôpitaux généraux et à huit dans les petits centres.

Le même médecin a précisé que la plupart des médecins de plus de cinquante ans prescrivent des produits dont ils ignorent tout parce qu'ils n'étaient pas sur le marché au moment de leurs études. Même les moins de 30 ans n'ont eu que 100 heures de cours en pharmacologie, ce qui ne les empêchera pas de prescrire des millions de pilules pendant

leur carrière, a-t-il souligné.

De son côté, M. Pierre Biron, de l'Université de Montréal a fait allusion à une étude qu'il a récemment publiée et qui montrait que la majorité des médecins ignorent la composition des médicaments qu'ils prescrivent. Même les pharmaciens d'hôpitaux ignorent la composition exacte des médicaments qui contiennent plus de quatre produits. C'est pourquoi on devrait interdire la fabrication de tels médicaments, estime-t-il.

MM. Biron et Courchesne ont avoué que la majorité des médecins se fient à la publicité qu'ils reçoivent des grandes compagnies pharmaceutiques, même si ces compagnies sont beaucoup plus intéressées à la publicité qu'à l'information objective.

De son côté, la présidente du Conseil consultatif québécois sur la pharmacologie, Mme Denise Chevalier a révélé que plus de 80% des rapports d'essais cliniques présentés par les compagnies au gouvernement pour démontrer l'efficacité de leurs produits n'étaient pas valables et ont dû être rejetés. Elle a aussi annoncé que le Conseil va intensifier son travail d'information sur la valeur des médicaments auprès des médecins. Par exemple, le manuel actuel du gouvernement sera publié prochainement en format de poche.

D'autres conférenciers ont senti le besoin de rappeler à leur auditoire médical les normes fondamentales qui régissent l'utilisation des antibiotiques ou des sédatifs et tranquillisants, en mentionnant les diverses contre-indications et les

interactions à éviter.

Plus tôt, le docteur Yves Lefebvre avait cité une longue série d'effets nocifs des pilules anticonceptionnelles pour inciter les médecins à la prudence: disparition permanente des règles, risques de thromboembolies multipliés par neuf, risque de thrombophlébite multipliés par quatre après les interventions chirurgicales, etc. Il a aussi ajouté que plusieurs produits peuvent diminuer l'efficacité de la pilule. C'est le cas de certains produits contre la douleur, des barbituriques, des anticoagulants, de l'huile minérale, etc. Après cette conférence, les patientes de médecins se demandaient si elles allaient rester fidèles à la "pilule".

Malgré tout cela, il a été difficile aux journalistes de faire la part des choses et de trouver comment le public doit réagir devant ces révélations. En effet, les conférenciers ont souvent refusé de rencontrer les journalistes ou même de distribuer le texte de leur conférence.

Il faut dire, pour être franc, qu'il régnait une forte animosité contre les journalistes à la fin de ce congrès parce qu'un journaliste du journal Le Droit avait osé écrire, samedi matin, que le congrès était beaucoup moins intéressant qu'on avait voulu le faire croire lorsqu'on avait insisté pour qu'il y assiste. De plus, un médecin libanais avait été interrogé sur le conflit israélo-arabe à la télévision alors qu'il pensait parler de médecine... Comme plusieurs médecins estimaient aussi que des journalistes avaient trahi leur pensée dans le passé, il en a résulté un véritable refus de collaboration, de leur part.

## Les Indiens accusent la SQ de brutalité

Le Mouvement des Indiens d'Amérique a annoncé qu'il entend intenter des poursuites contre la Sûreté du Québec à la suite des affrontements qui se sont produits la semaine dernière à la réserve indienne de Caughnawaga.

Le président du chapitre canadien du mouvement, M. Mike Myers, a affirmé, lors d'une conférence de presse, qu'au moins 17 personnes ont été brutalisées et prises à partie par les policiers provinciaux durant la manifestation de lundi dernier et, plus tard, lorsque la

Voir page 6 : Les Indiens

## aujourd'hui

Debut du congrès du Conseil de l'industrie laitière du Québec, au Château Champlain.

Au Château Laurier d'Ottawa, réunion de la Conférence catholique canadienne.

A midi, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec, l'exécutif de la CSN et celui de la Fédération des Affaires sociales rencontrent les autorités de l'institution à l'occasion du 50e anniversaire de l'hôpital.

A 16h30, le Montreal Teachers Association manifeste devant le bureau du premier ministre Bourassa, au 4547, Saint-Denis.

A 19 heures, à l'hôtel de ville de Valleyfield, lancement officiel des Jeux du Québec 1974, qui se dérouleront dans cette municipalité.

A 19h30, à l'amphithéâtre du siège social du collège Vieux-Montréal, débat politique sur l'environnement. Les quatre partis en lice seront représentés.

A 19h30, souper-bénéfice de l'équipe du Dr Paiement, au restaurant Sainte-Rose, à Laval.

A 20 heures, à la polyvalente Jeanne-Mance, 4240, Bordeaux, réunion de l'Association métropolitaine des propriétaires de taxi.

A 20 heures, à l'église protestante Saint-Luc, 1640, Papineau, Espérance humaine et espérance chrétienne seront les thèmes du pasteur Alain Benoit.

A 20 h, au 1020, boul. Mont-Royal, le père Fouad Elias Nasr, b.s., parlera du conflit des générations dans le cadre de la semaine "Rencontres avec le Seigneur".

A 20 heures, à l'auditorium F.C. Smith de l'Université Loyola, le philosophe Paul Ricoeur parlera de l'engagement social, politique et moral.

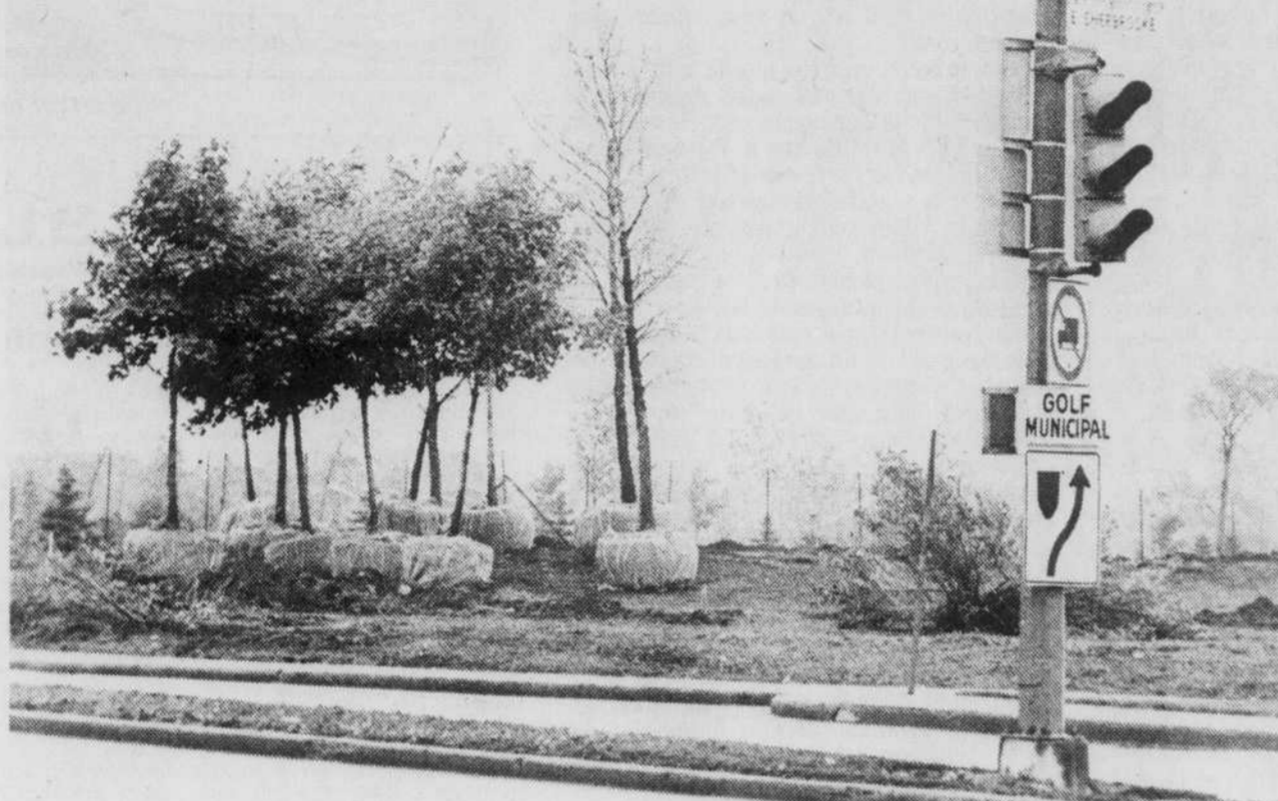
A 20h45, à l'hôtel Windsor, conférence de M. René Garneau, "C'était hier: rencontres françaises et canadiennes".

Les individus de religion juive partagent avec tous leurs autres concitoyens des intérêts communs dans l'administration correcte et efficiente des affaires de la Province de Québec. Ils votent en tant qu'individus et non point en tant que "bloc politique".

Les prochaines élections provinciales, fixées au 29 octobre, représentent une importance primordiale et un vote étendu est nécessaire en vue de donner un mandat clair et précis au Gouvernement de la Province. Nous insistons fortement auprès des électeurs juifs de voter au cours de cette élection. Choisissez votre candidat. Votre vote est important. Votre encouragement à autrui est vital.

Votez pour le candidat de votre choix, mais votez.

Congrès Juif Canadien  
Région de l'Est,  
Murray B. Spiegel, C.R.  
Président



En prévision des Jeux de 1976, la Ville prépare l'accès au Village olympique, aux abords du parc Viau et du golf municipal. Des dizaines de beaux arbres feront place au ciment et à l'asphalte de la rue Sherbrooke élargie, mais ils vivront toutefois si on leur trouve des pots assez grands pour les transplanter.

(Photo Le Devoir, par Alain Renaud)

### Sur division

## Le conseil presbytéral recommande l'absolution collective pour l'Avent

par Jean-Pierre Proulx

C'est par 10 voix à huit et une abstention que les membres du conseil presbytéral ont recommandé à l'Archevêque de Montréal d'autoriser de nouveaux prêtres à donner l'absolution collective pendant l'Avent, compte tenu des conditions exigées par Rome. L'abbé Jean-Marie Lafontaine, qui a communiqué au DEVOIR les résultats de ce vote, a expliqué que ceux qui avaient voté contre l'absolution collective ne l'auraient pas fait parce qu'ils voyaient mal comment les "conditions de grave nécessité" exigées par Rome se vérifiaient à Montréal et parce que la pratique qui s'introduit actuellement est en train de constituer une seconde voie d'accès au sacrement de pénitence, chose qui est aussi rejetée par les normes romaines.

Quant à ceux qui ont voté pour, ils se sont fait, a expliqué l'abbé Lafontaine, le raisonnement suivant: si Rome a publié un document sur l'absolution collective, c'est qu'on peut l'utiliser actuellement il ne l'aurait pas fait. Pour ceux-là aussi, ils ont constaté à l'expérience qu'il y avait des avantages pastoraux à cette pratique: la démarche communautaire a été pour plusieurs chrétiens

l'occasion de prendre conscience qu'ils étaient pêcheurs et d'expérimenter le pardon chrétien.

Pour le moment, l'Archevêque n'a pas encore pris sa décision (le conseil presbytéral a voix consultative). Il devrait la faire connaître d'ici une dizaine de jours. Si celle-ci devait être positive, le conseil estime qu'il est nécessaire que les prêtres se rencontrent au plan des zones pour assurer une certaine cohésion au plan théologique et pastoral.

Concrètement cela veut dire que les pasteurs devraient accepter les divergences d'opinion sur cette question et par conséquent ne pas "s'excommunier" les uns les autres quelle que soit l'option pratique que chacun prendra.

Les membres du conseil se sont aussi entendus sur le fait qu'il faut réprimer les abus "avec énergie", ce qui implique qu'on ne convoque pas les gens pour autre chose que pour une célébration communautaire.

Le vote divisé du conseil presbytéral révèle évidemment que la pratique de l'absolution collective demeure controversée. Tout origine des normes publiées par Rome le 13 juillet 1972 qui permettaient le recours à l'absolution collective "s'il survient une grave nécessité, c'est-à-dire lorsque vu le nombre de pénitents, il n'y a pas suffisamment de confesseurs disponibles pour entendre comme il faut la confession de chacun dans les limites de temps convenables, en sorte que les pénitents seraient contraints à demeurer longtemps privés — sans faute de leur part — de la grâce sacramentelle ou de la sainte communion". En outre, le document faisait une obligation morale à ceux qui auraient bénéficié de l'absolution collective de se confesser privément dans un délai d'un an.


Etude en octobre suivant par l'épiscopat canadien, le document a fait l'objet d'une acceptation de principe mais les évêques laissaient à chacun le soin de juger de son application localement.

C'est ainsi que les évêques de la province ecclésiastique de Montréal décidaient pour leur part de l'appliquer durant l'Avent 1972 et de nouveau pendant le carême 1973. Sauf erreur, les autres évêques du Québec ne l'ont pas fait.

Un sondage fait par les services de recherche de l'Archevêché de Montréal en janvier 1973 a d'autre part révélé que de 25% à 30% des paroisses du diocèse se sont prévalues de l'autorisation de l'Archevêque. On a pu calculer en outre qu'il y a eu 131 célébrations avec absolution collective pour 46.000 personnes dans 59 unités pastorales (paroisses et écoles) avec une participation moyenne de 350 personnes.


Ce sont évidemment les conditions imposées par Rome qui suscitent la contro-

Voir page 6 : Le conseil



**La Chambre de commerce de Montréal**

Reprise des Déjeuners-causerie hebdomadaires saison 1973-1974  
**LE MARDI, 23 OCTOBRE**



**M. JEAN DRAPEAU**  
Maire de Montréal

Hôtel Sheraton Mont-Royal  
12h30

Le public est admis  
Billets à l'entrée: \$5.

Pour les membres des livrets d'abonnement sont disponibles à prix réduit.

Renseignements: 866-2861

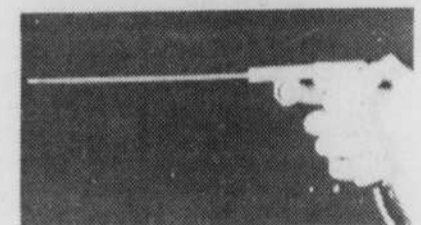
## Une invention québécoise minimise les dangers de la ligature des trompes

OTTAWA (par Gilles Provost) — Le directeur du service de gynécologie de l'université Laval, M. Jacques Rioux, a présenté samedi au Congrès international des médecins de langue française un nouvel instrument chirurgical inventé au Québec et qu'on espère vendre bientôt à travers le monde.

Le gros avantage de cet instrument, qui n'a pas encore de nom, est de réduire considérablement les risques de la ligature des trompes chez les femmes qui désirent ne plus avoir d'enfant. Cette intervention se fait souvent par cauterisation électrique à l'aide d'instruments spéciaux qu'on introduit dans le ventre de la patiente à l'aide de grosses aiguilles creuses.

Une aiguille permet généralement d'observer le travail à l'aide d'un système optique miniature tandis qu'une autre laisse passer la petite pince-électrode qui va aller brûler la trompe qui relie l'utérus à l'ovaire. C'est ce qu'on appelle la laparoscopie. Comme il n'y a aucune incision, la patiente peut normalement retourner chez elle le jour même et reprendre son travail le lendemain.

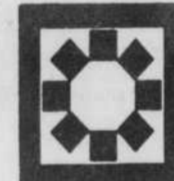
Généralement, l'appareillage élec-



La longue pointe effilée (qu'on jette après usage) pénètre dans l'abdomen à travers une grosse aiguille. Elle se termine par une petite pince commandée par la gâchette. Lorsqu'on presse un bouton avec le pouce, le courant électrique passe entre les deux branches de la pince et brûle la trompe qui est instantanément cauterisée.

trique est malheureusement très rudimentaire. Le corps de la patiente est directement relié à une des bornes d'un générateur de 500 volts à haute fréquence. L'autre borne est reliée à la pince-électrode introduite dans l'abdomen. Lorsqu'on établit le contact avec

Voir page 6 : Une invention



**I.F.G. DÉVELOPPEMENT DES ORGANISATIONS**

### PROGRAMME D'AUTOMNE

1- Formation à l'animation 15 au 19 octobre	5- Changement planifié 6 au 9 novembre
2- Formation à l'animation 1ère partie: 19 au 21 octobre 2ème partie: 16 au 18 novembre	6- Planification par la méthode du chemin critique 12 au 14 novembre
3- Gestion par objectifs 24 au 26 octobre	7- Techniques de développement organisationnel 21 au 23 novembre
4- Introduction au développement des organisations 1ère partie: 29 octobre au 1er nov. 2ème partie: 26 au 29 novembre	8- Analyse des rôles de gestion 4 au 7 décembre
	9- Gestion par objectifs 10 au 12 décembre

L'I.F.G. vous enverra sur demande un dépliant qui décrit ces sessions ainsi que les programmes maintenant offerts aux administrateurs, aux consultants et aux animateurs.

### QU'EST-CE QUE L'I.F.G. ?

L'I.F.G. (Institut de Formation par le Groupe) regroupe une vingtaine de professionnels répartis dans trois spécialités: développement des organisations, croissance personnelle et recherche. L'I.F.G. offre aux organisations et aux individus des services de **consultation** et de **formation** dans ces trois secteurs.

I.F.G., 3600, ave. Barclay, suite 420, Montréal H3S-1K5  
Tél.: 735-5171



VIENT DE PARAÎTRE . . .

# LE GUIDE DE LA FEMME NATURISTE

par Jean-Marc Brunet, N.D.

- Un guide pratique consacré aux nombreuses questions que se pose la femme moderne face au naturisme.
- Un livre qui fait le point sur les questions de santé naturelle.

En vente partout au prix de \$3.50 — distribué par les Messageries du Jour, 8255, rue Durocher, Montréal 303 — Tél. 274-2551

. . . AUX ÉDITIONS DU JOUR



EDITIONS DU JOUR

Président et directeur général Jacques Hébert

# éditorial

## Les clarifications de dernière étape

A l'occasion d'une série d'interviews comme celle que présentait hier soir le canal 10 avec les quatre chefs de parti, il se dit beaucoup de choses déjà connues du grand public. Ces émissions permettent de mieux connaître les chefs et les partis qu'ils représentent. Elles donnent rarement lieu, sauf en cas d'affrontements spectaculaires qui ne se produisent pas cette fois-ci, à des déclarations fracassantes.

L'émission d'hier soir ne faisait pas exception à la règle. Pour ceux qui ont suivi de près l'évolution des partis en présence, elle aura néanmoins permis aux chefs des deux principaux partis en présence, MM. Robert Bourassa et René Lévesque, de préciser quelque peu leur position sur deux enjeux majeurs de l'élection du 29 octobre.

Dans le programme du Parti libéral, l'un des chapitres les plus flottants est celui qui traite de la politique linguistique. Le parti ministériel s'abrita longtemps derrière le rapport Gendron, qu'il affirmait attendre fébrilement, pour justifier son refus de prendre position sur le bill 63 et autres questions connexes.

Or, le rapport Gendron fut remis au premier ministre dès la fin de décembre dernier. Il a fait l'objet, depuis ce temps, d'abondantes discussions dans la presse et ailleurs. Malgré tout ce brassage, on attend toujours la politique qui devait suivre la publication du rapport de l'organisme d'enquête.

En prenant l'engagement de s'attaquer en priorité à la politique linguistique en cas de réélection, M. Bourassa franchit à cet égard un pas important. On le croyait indifférent au problème linguistique. On doit raisonnablement croire, après l'avoir entendu hier soir, que cette question le préoccupe au plus haut point.

Mais on a du mal à concilier les propos du premier ministre avec la réalité immédiate. M. Bourassa affirme que, s'il est réélu, il prendra sans délai toutes les mesures qu'il jugera nécessaires et justifiées. Il ajoute même cette précision dénotante: "Il y a des choses qui sont plus faciles à faire au début d'un mandat qu'à la fin". Il ne dit cependant pas de quelles choses il s'agit. On est ainsi réduit à un dilemme embarrassant dont quelqu'un devra faire les frais. Si nous vivons en démocratie, ne serait-il pas préférable de clarifier la situation tout de suite?

Comme il ne toute rumeur voulant qu'il se soit engagé envers la communauté anglophone à ne jamais toucher au bill 63, on est fondé de croire qu'à l'exemple de milliers de ses concitoyens francophones, M. Bourassa envisage la possibilité d'abroger ou de modifier sérieusement cette loi. Comme M.

Bourassa refuse, par ailleurs, de s'engager à rappeler le bill 63, on peut tout aussi bien voir dans ce refus la promesse qu'il ne touchera jamais à la loi tant controversée.

Conscient de la complexité du problème et de la confortable avance que lui confèrent les sondages sur ses adversaires, le premier ministre veut sans doute se réserver de la marge et éviter de s'engager là où il n'a peut-être pas encore arrêté dans son esprit l'action qu'il faudra entreprendre. Comment ne pas s'étonner, par contre, de la certitude qu'il manifeste dans tant d'autres domaines non moins incertains, tel l'avenir économique d'un Québec souverain ou la valeur d'un hypothétique dollar québécois, alors qu'il n'arrive pas à se former une opinion dans un domaine où on lui a pourtant remis depuis des mois toutes les données nécessaires?

A supposer que M. Bourassa envisage de modifier le bill 63 conformément à des suggestions multiples qu'il a reçues des milieux francophones les plus variés, il serait de la plus élémentaire honnêteté qu'il en prévienne les milieux anglophones dès maintenant, afin qu'ils sachent devant quel choix ils seront placés le 29 octobre. Dans l'hypothèse contraire, un même devoir d'honnêteté s'impose envers la communauté francophone.

M. Bourassa devrait pouvoir dire dès maintenant qu'il s'engage, comme le lui a suggéré la commission Gendron, à faire du français la langue officielle du Québec, sans préjudice à la reconnaissance limitée qu'il convient d'accorder à la langue anglaise que parlent près de 20% des Québécois. Il devrait aussi pouvoir s'engager à mettre fin dans les plus brefs délais à la saignée que représente l'orientation massive des enfants d'immigrants vers l'école anglophone. Une réponse franche à ces deux questions serait un immense soulagement pour les deux communautés linguistiques.

Des interviews récentes avaient laissé croire que M. René Lévesque envisageait peut-être, devant les résistances que rencontre l'idée d'indépendance, de diluer quelque peu cet aspect du programme du Parti québécois, afin de mettre davantage en relief le programme économique et social du PQ, lequel est susceptible d'attirer des électeurs nombreux que rebute la perspective d'un Québec séparé.

Or, interrogé à ce sujet, M. Lévesque n'a pas cherché à escamoter la difficulté. On a pu constater de nouveau que le ton est, cette année, plus calme et plus serein. Mais si le leader péquiste veut rassurer des électeurs à qui on a trop voulu faire peur, il ne cherche aucunement à tricher sur l'essentiel et il reste en cela le plus

limpide des quatre chefs.

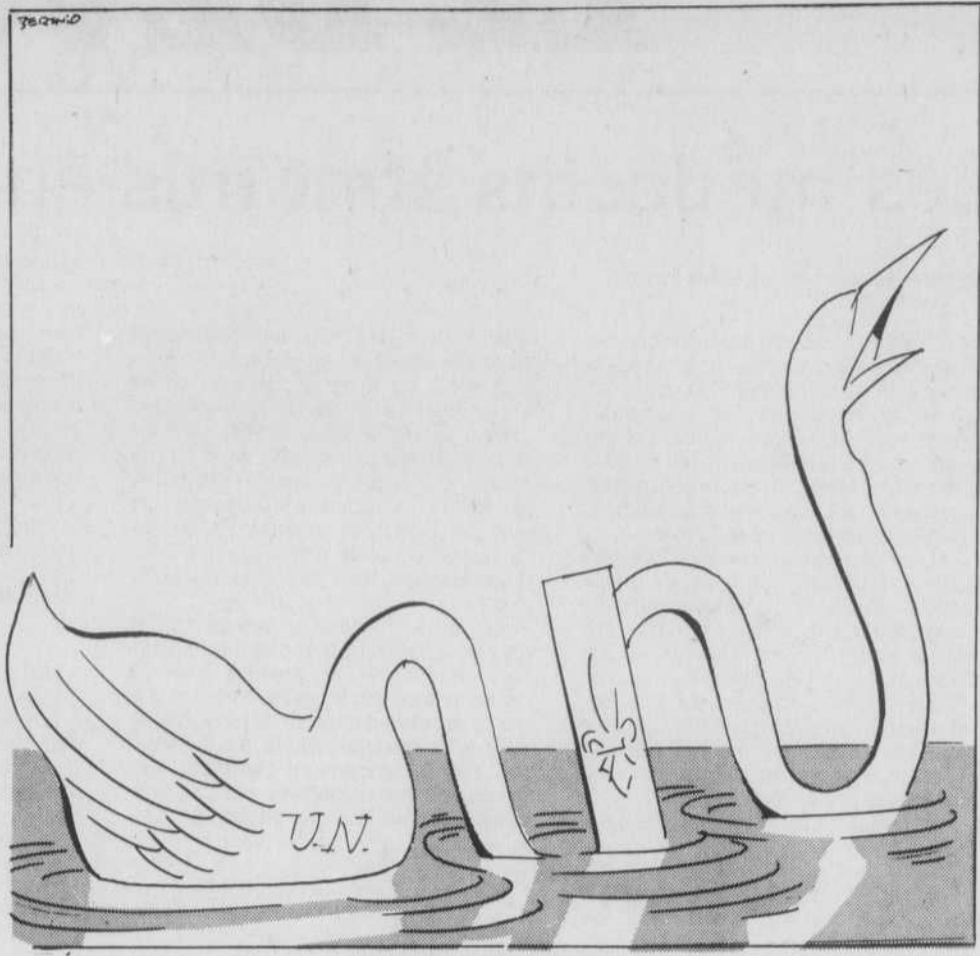
Par-delà toutes les exégèses qui ont pu en être faites ces derniers mois, M. Lévesque renvoie, en somme, le public au programme de son parti. Il est clair, à la lecture de ce document, que l'élection d'un gouvernement péquiste majoritaire entraînerait la mise en marche presque immédiate du processus de l'indépendance. On verrait certes à obtenir au préalable une proclamation de principe de l'Assemblée nationale. Et on soumettrait plus tard à l'approbation populaire un projet de constitution d'un Québec souverain. Déjà, cependant, le processus serait très profondément engagé au moment où aurait lieu le référendum. La décision morale de faire l'indépendance aurait été prise lors de l'élection d'un gouvernement péquiste majoritaire. En donnant suite à ce mandat reçu du peuple souverain, ce gouvernement ne ferait que s'acquitter de son devoir. Les négociations qu'il entamerait avec le gouvernement canadien porteraient sur les modalités de la liquidation du vieil actif et de la collaboration future.

De nombreux citoyens qui ne sont pas indépendantistes voteront quand même, le 29 octobre, pour le Parti québécois. Ils miseront soit sur la probabilité que le PQ ne soit pas porté au pouvoir, soit sur la priorité qu'ils accordent aux autres valeurs que véhicule le PQ. Mais il leur sera impossible, au lendemain de l'élection, de soutenir qu'ils ne furent pas clairement et honnêtement informés des implications éventuelles de leur vote.

"On reste collé au programme pendant toute la campagne", a dit sans équivoque M. Lévesque. Ces propos ne sont peut-être pas les plus aptes à faciliter le succès du PQ auprès des nombreux indécis qui se manifestent encore à ce stade tardif de la campagne. Ils ont au moins le mérite de la franchise et de la cohérence.

On aura le choix, le 29 octobre, non seulement entre deux options opposées, mais aussi entre deux styles différents de leadership dont l'émission de dimanche soir fournissait une intéressante illustration. Le leadership de M. Lévesque est de type plus prophétique et, partant, plus spontané et plus limpide. Celui de M. Bourassa est de type plus consensuel et, partant, plus ondulante et plus calculateur.

Chacun des deux types a des qualités qu'on ne trouve pas dans l'autre. Si les deux pouvaient se retrouver à l'Assemblée nationale, l'un dans le rôle de chef du gouvernement, l'autre dans celui de chef de l'opposition, la démocratie québécoise ne serait pas si mal servie. On le regrette pour MM. Dupuis et Loubier, mais, dans la course actuelle, ils ne font pas partie de la même ligue que MM. Bourassa et Lévesque. **Claude RYAN**



Le chant du cygne

## lettres au DEVOIR

### Deux questions au sujet du budget du PQ

La controverse suscitée par la publication du budget du Parti québécois et des réactions d'économistes anglophones et francophones nous suggère les commentaires suivants.

D'abord l'intolérance de M. Parizeau pour les opinions contraires à la sienne est inquiétante. Le Parti québécois nous a dévoilé en pleine campagne électorale un budget qui repose sur une hypothèse très optimiste quant à la situation économique d'un Québec indépendant.

Quant à nous, les commentateurs de Messieurs Bonin et Tremblay nous ont souligné n'est guère surprenant. Ce qui est surprenant, au contraire, c'est qu'un plus grand nombre d'économistes québécois ne participent pas au débat en offrant une opinion claire quant à la valeur des hypothèses sur lesquelles se base le budget du PQ.

M. Parizeau se réclame des opinions favorables des économistes Bonin, Paquet et Tremblay. Quant à nous, les commentateurs de Messieurs Bonin et Tremblay nous ont semblé particulièrement prudents et nuancés. Les commentaires de l'économiste Armstrong ont au moins le mérite d'offrir un pronostic clair pour un Québec indépendant.

Deux questions fondamentales et interdépendantes devraient être soulevées aux économistes québécois en général et à M. Parizeau en particulier.

1) Quelles sont les éventualités plausibles quant à la croissance du PNB advenant l'indépendance du

Québec. Le budget du PQ propose une seule possibilité, celle d'une croissance de 9,5%. Il serait utile de considérer d'autres hypothèses. Que des économistes fassent connaître leur opinion experte quant à la probabilité de chacune de ces possibilités et qu'on évalue les conséquences pour le Québec de chaque éventualité. M. Parizeau pourrait même, en toute objectivité professionnelle, nous faire parvenir ses estimations. (En bon technocrate, M. Parizeau ne peut croire que ce taux de croissance de 9,5% est une certitude; qu'il nous fasse donc connaître l'écart qu'il juge plausible dans les circonstances). Personnellement nous estimons que le taux de croissance d'un Québec en voie d'indépendance est aléatoire pouvant varier entre -5% et +10%. Nous pourrions attacher des probabilités subjectives à différents taux de croissance dans cet intervalle mais le point important est qu'à notre avis l'hypothèse péquiste est plausible mais improbable.

2) Quel sera l'impact sur les investissements privés de l'éventuelle indépendance? On ne peut facilement éviter deux constatations réalistes et empiriques. Premièrement il est fort probable que l'indépendance du Québec résultera en une augmentation du risque perçu pour tout investissement au Québec. Deuxièmement, l'évaluation d'un investissement consiste à en estimer le rendement et à déterminer si le rendement anticipé est suffisant pour compenser les risques

perçus pour cet investissement. Donc toute augmentation du risque perçu mène les investisseurs à donner un rendement plus élevé et donc à diminuer la quantité d'investissements qui sont acceptables. C'est élémentaire! De prétendre qu'un tel phénomène ne jouera pas dans le cas du Québec est absurde. Ce qui est incertain cependant est l'importance de ce phénomène. Encore une fois il serait utile de connaître l'avis des experts du PQ à ce sujet et d'être informé des plans de contingence prévus dans l'éventualité où la baisse des investissements privés serait marquée. L'Etat se suppléerait-il à ces investissements? Dans quel secteur et comment s'effectueraient cette suppléance de l'Etat? Si ce rôle de suppléance devait être important il s'ensuivrait un changement structurel majeur qu'on ne peut certes déceler dans le budget très traditionnel du PQ (ainsi que le notait fort justement l'économiste Paquet de l'Université Carleton).

Y. ALLAIRE  
et L. M. SERRUYA  
Montréal, le 18 octobre 1973

P.S. M. Y. Allaire détient un Ph. D. (Management) du Massachusetts Institute of Technology et est professeur au département d'administration de l'UQAM.

M. L. M. Serruya détient un Ph. D. (Finance) de l'Université de Californie à Los Angeles et est professeur au département d'administration de l'UQAM.

### DOCUMENT

## L'accord de commerce entre le Canada et la Chine

● Texte intégral de l'accord sino-canadien signé à Pékin le 13 octobre par MM. Chou En-lai et Pierre Elliott Trudeau.

Le gouvernement du Canada et le gouvernement de la République populaire de Chine.

Appelés ci-après les parties contractantes.

En vue de renforcer les relations commerciales et de développer les échanges entre les deux pays sur une base d'égalité et d'avantages réciproques.

Sont convenus de ce qui suit:

● Article I: Les deux parties contractantes, sous réserve des lois et règlements en vigueur dans leur pays respectif, feront tout leur possible pour créer des conditions favorables pour renforcer davantage le volume des échanges entre les deux pays.

● Article II: Les deux parties contractantes s'accorderont l'une à l'autre le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne

les droits de douane, tous les impôts et les frais subsidiaires frappant les importations et les exportations, et en ce qui concerne les formalités douanières et autres y ayant rapport, les règlements et les procédures.

● Article III: Les dispositions de l'article II du présent accord ne s'appliquent pas

(a) au traitement accordé par l'une ou l'autre des parties contractantes en raison de l'appartenance de l'un ou l'autre pays à une union douanière ou à une zone de libre-échange, ou à d'autres arrangements ayant trait au commerce préférentiel — et aux mesures que l'une ou l'autre des parties contractantes peut prendre pour faire face à ses obligations dans des accords internationaux sur les produits de base

(b) au traitement accordé par l'une ou l'autre des parties contractantes à des pays voisins à l'égard du commerce frontalier.

● Article IV: Les échanges de produits et de services techni-

ques entre les deux parties contractantes, sous réserve des lois et règlements en vigueur dans chaque pays, seront effectués par des personnes juridiques et physiques au Canada et par les sociétés d'importation et d'exportation d'Etat de la République populaire de Chine.

● Article V: Tous les paiements entre les deux parties contractantes se feront en dollars canadiens, renminbis chinois ou dans toutes autres monnaies librement convertibles et mutuellement acceptables, conformément aux règlements du change étranger en vigueur dans chaque pays.

● Article VI: Les deux parties contractantes conviennent de faciliter l'élaboration d'arrangements commerciaux à long terme mutuellement avantageux entre les organismes et entreprises de commerce appropriés des deux pays, en conformité avec les besoins et possibilités mutuels d'importation et d'exportation.

● Article VII: Les deux parties contractantes s'engagent à promouvoir

les visites de personnes, de groupes et de délégations qui s'occupent de commerce entre les deux pays et à encourager les échanges commerciaux de connaissances techniques.

● Article VIII: Afin de faciliter la mise en oeuvre du présent accord, les deux parties contractantes décident de créer un comité mixte de commerce qui se réunira périodiquement. Le comité se réunira une fois par an, à moins que les deux parties n'en décident autrement, alternativement au Canada et en Chine. Lorsque nécessaire, des réunions spéciales pour discuter de questions d'intérêt mutuel pourront être organisées à la suite de consultations entre les parties contractantes.

● Article IX: Les dispositions du présent accord ne limitent pas le droit de chaque partie contractante d'appliquer des mesures visant à protéger sa sécurité nationale et ses intérêts économiques, la vie ou la santé des humains, des animaux et des plantes, et la préservation des reliques historiques nationales.

● Article X: Le présent accord entrera en vigueur à la date de sa signature et restera en vigueur pendant trois ans. La validité du présent accord pourra être prorogée pour trois autres années du consentement des deux parties contractantes, au moins trois mois avant l'expiration du présent accord.

● Article XI: En cas de résiliation du présent accord toutes les obligations non remplies découlant de l'exécution dudit accord doivent être remplies conformément aux dispositions dudit accord.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent accord en double exemplaire en anglais, français et chinois, les trois versions faisant également foi.

Fait à Pékin ce treizième jour d'octobre 1973.

### LIBRE OPINION

## Ottawa et le conflit israélo-arabe

M. Mitchell Sharp, ministre des Affaires extérieures. La radio d'Etat rapporte que vous avez manifesté l'appui du Canada à la cause d'Israël dont l'existence et la sécurité seraient en danger.

Je vous demande, Monsieur le Ministre, ce que le Canada a fait de concret pour s'assurer que la sécurité et l'existence du peuple palestinien soient respectées?

Je n'ignore pas le rôle joué par notre pays au sein des Forces de Sécurité des Nations Unies au Moyen-Orient. Cependant, même si le Canada a toujours été prêt à servir la cause de la paix de cette façon, on n'a pas souvent entendu une expression d'indignation morale s'élever parmi nous pour protester contre le sort fait aux Arabes de Palestine. Ce peuple ne connaît que l'exil depuis 1948. Non-content d'avoir chassé les Palestiniens de leur patrie, l'Etat hébreu n'a jamais voulu permettre le retour des exilés, n'a jamais consenti à leur attribuer de compensations semblables à celles qu'ils a su réclamer et obtenir de la République Fédérale Allemande.

Faut-il croire que l'Occident ne respecte que le puissant et l'arrogant? On s'alarme pour Israël, on compatit avec Israël, on réussit tour à tour, par une acrobatie psychologique curieuse, à projeter dans

la mentalité des gens l'image du petit peuple juif courageux et vaillant aux prises avec le colosse sionniste arabe, puis celle, ô combien sympathique, du David sioniste à l'âme pure qui vient d'administrer une cruelle mais juste correction à la très vague et inquiétante entité qu'on appelle les Arabes.

On parle des frontières sûres requises par Israël. Où faudra-t-il qu'elles soient tracées ces frontières sûres? Devront-elles s'étendre du Nil à l'Euphrate, comme le réclament certains sionistes? La machine de propagande sioniste sur ce continent ainsi qu'en Europe occidentale a toujours réussi sa tâche avec beaucoup de succès. Les milliards de dollars engloutis depuis 1948 à perpétuer la situation injuste, précaire et inhumaine dans laquelle vit le peuple palestinien ont été généreusement offerts non seulement par les riches communautés juives de par le monde mais aussi par les diverses puissances occidentales amies d'Israël.

L'Occident a une dette deux fois millénaire envers les Israélites qui y ont souffert sous l'Eglise romaine aussi bien que sous l'Eglise réformée. Les pogroms de la Russie tsariste et le génocide perpétré par l'Allemagne nazie donnent à l'Occident mauvaise conscience.

Aujourd'hui c'est l'Orient qui paie la note, cet Orient qui fut la seule terre où à l'époque médiévale la culture hébraïque put fleurir et s'épanouir aux côtés de l'Islam tolérant. Durant la même époque l'Occident, dominé par une philosophie obscurantiste, se lançait à l'assaut de la civilisation arabe dans le cadre des infâmes "croisades". Celles-ci furent des expéditions économiques sans scrupules. Les royaumes "chrétiens" en Terre-Sainte ne furent rien d'autre que des comptoirs pour fournir l'Europe en soie, en or et en épices.

Les Juifs de ce monde sont maintenant les Arabes. Seulement, n'oublions pas qu'ils sont au nombre de 100 millions et que, tout comme pour la Chine que nous semblons redécouvrir à présent, leur quête de justice ne pourra plus être ignorée encore très longtemps.

Le Canada a le devoir d'appuyer les opprimés et ceux qu'on a spoliés de leur pays et de leurs territoires. Soyez assuré que les Arabes se batront tant que le monde des puissants continuera à faire fi de la justice. Nous voulons la paix? Nul cessez-le-feu ne réussira à nous l'obtenir, seule la justice le pourra.

André KHORDOC  
Québec, le 15 octobre 1973.

Le Devoir, lundi 22 octobre 1973

### la parole du jour

"Malheur à ceux qui ajoutent maison à maison et joignent champ à champ, au point de prendre toute la place et de rester les seuls habitants du pays" — Isaïe 5,8

"Supposez qu'il entre dans votre assemblée un homme à bague d'or, en habit magnifique; et qu'il entre aussi un pauvre en habit malpropre. Vous regardez tout de suite celui qui porte l'habit magnifique et vous lui dites: "Prenez, s'il vous plaît, la place d'honneur". Quant au pauvre, vous lui dites: "Toi, tiens-toi là, debout". Ne devez-vous pas alors des juges aux pensées perverses?" — Eptre de Jacques 2,2-4 (entre 50 et 60 après JC)

### LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910  
Directeur et rédacteur en chef: Claude Ryan  
Rédacteur en chef adjoint: Michel Roy  
Directeur de l'information: Jean Franceur  
Trésorier: Bernard Larocque

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal H2Y-1X1. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont incorporée dont les ateliers sont situés à 9130, rue Boivin, Ville LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR.

ABONNEMENT: Edition quotidienne: \$35 par année; six mois: \$19. À l'étranger: \$40 par année; six mois: \$22. Trois mois: \$12. Editions du samedi: \$10 par année. Edition hebdomadaire, livrée à domicile par porteur: 90 cents par semaine. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe; enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

TELEPHONE: 844-3361 (lignes groupées).

Un précédent linguistique

# La Chine s'est adressée au Canada en français

par CLAUDE LEMELIN

La tournée chinoise du premier ministre Trudeau constituera un précédent linguistique dans les annales de la diplomatie canadienne en ce que, pour la première fois, le français aura servi pendant dix jours de langue véhiculaire de la politique étrangère du Canada, au même titre que l'anglais et à l'échelon le plus élevé.

La République populaire aura donc été la première puissance à reconnaître intégralement la dualité linguistique du Canada; et c'est là une initiative dont pourraient se ressentir longtemps et fort heureusement les relations sino-canadiennes. Il convient en effet de souligner que le bilinguisme qui a eu cours dans le sillage de M. Trudeau et de sa suite — bilinguisme qui comporte d'embarrasantes leçons pour de nombreux milieux de la capitale canadienne, pour peu qu'ils en deviennent conscients — est attribuable moins à la politique d'égalité linguistique mise en oeuvre par le premier ministre ces dernières années, moins aux discrètes suggestions de l'ambassade canadienne à Pékin, qu'à l'empressement et à la courtoisie du protocole chinois.

"Nous avons été pris de court, en 1972, par la présence d'un fort contingent de journalistes canadiens de langue française — dont le soussigné — accompagnant en Chine l'ancien ministre de l'industrie et du commerce Jean-Luc Pépin, en 1971, lors de la première prise de contact à l'échelon gouvernemental entre les deux États qui venaient de nouer des relations diplomatiques, avaient été agréablement surpris de trouver à l'aéroport de Pékin des guides-interprètes francophones qui leur furent d'un précieux recours tout au long de leur séjour. Néanmoins, malgré les quelques propos en français dont M. Pépin avait parsemé ses interventions publiques, les travaux de la mission commerciale qu'il dirigeait s'étaient déroulés quasi exclusivement en anglais.

Il en fut tout autrement cette année. D'abord, les Chinois avaient détaché auprès de M. Trudeau deux interprètes de premier ordre — la presse put en juger lors des banquets — l'un du français au chinois et l'autre de l'anglais au chinois, qui le suivirent jusque dans le cabinet du président Mao Tsé-toung. Le premier ministre canadien put ainsi s'entretenir alternativement dans les deux langues officielles du pays, lors de ses entretiens avec M. Chou En-lai et ses conseillers.

Ensuite, c'est tout naturellement que s'engagèrent en français les pourparlers du comité de fonctionnaires affecté aux affaires culturelles puisque la partie canadienne y était représentée par des charges de mission francophones du secrétariat d'Etat; et lorsque le chef de cabinet du premier ministre (qui entend bien le français mais le parle encore avec difficulté) se joignit au comité, les Chinois se gardèrent bien de passer à l'anglais: ils rajouterent un interprète de langue anglaise, tout simplement.

Pur symbolisme? Il est vrai que les trois autres comités de fonctionnaires ont travaillé en anglais et en chinois, sauf celui où siégeait le sous-ministre fédéral de la santé, le docteur Jean-Marie Leclair, quand il fut question d'échanges dans le domaine médical. Laissons toutefois à d'autres le soin de juger indifférent que le Canada

regle en français ses relations culturelles — autant celles du Canada anglais que du Canada français — avec le plus grand peuple de la planète, dépositaire au surplus d'une des plus anciennes et des plus hautes cultures de l'humanité.

La presse de langue française (13 reporters et techniciens contre 38 anglophones, dont une dizaine étaient bilingues) fut traitée, elle aussi, avec des égards linguistiques auxquels la fréquentation des milieux fédéraux ne l'ont guère habituée. Dès la cérémonie d'accueil, le 10 octobre, un interprète francophone relayait un collègue anglophone pour informer la presse des noms, titres et qualités des dignitaires chinois qui accompagnaient le premier ministre Chou En-lai; et ce soir-là, pendant que l'attaché de presse du premier ministre, M. Pierre O'Neil, devait recourir surtout à l'anglais pour informer la presse du premier entretien Chou-Trudeau (non par mauvaise volonté mais pour ménager quelques journalistes anglophones dont la fatigue réveillait l'intolérance linguistique), les porte-parole chinois ont tenu rigoureusement dans les deux langues leur propre séance de briefing.

C'est donc une magistrale leçon de "trilinguisme" que le gouvernement chinois a donnée, du 10 au 18 octobre, à ses hôtes canadiens. La version française du bulletin quotidien d'information de l'Agence Hsin-hua, ainsi que de la synthèse quotidienne d'agences de presse étrangères, se trouvait chaque après-midi dans la chambre des Canadiens de langue française, à l'hôtel Min Tzu. Les menus, aux banquets du Grand Palais du peuple, étaient en versions chinoise, anglaise et française. Le précis d'information, lors de la plupart des visites de monuments historiques et artistiques, était disponible dans les deux langues officielles du Canada. A chaque table, lors des réceptions officielles, se trouvaient deux interprètes chinois — anglophone et francophone — pour éviter que la conversation soit bilingue plutôt que trilingue.

Il faut dire, d'ailleurs, que le protocole avait pris grand soin de distribuer anglophones et francophones autour des nombreuses tables de presse, plutôt que de concentrer les uns et les autres ici ou là. C'est ainsi que plusieurs journalistes anglophones partiellement bilingues, à qui il ne viendrait jamais à l'esprit d'user de la langue de Molière dans les couloirs fédéraux, furent amenés à patauger en français pour assurer la continuité de la conversation; et le pli étant pris, cela devint presque une habitude lorsque les Canadiens se retrouvèrent entre eux à bord des trains, autocars et réactés qui les promèneront à travers la Chine de Mao.

Deux épisodes méritent d'être racontés, puisque, d'exceptions qu'ils parurent être au départ, ils eurent tôt fait de confirmer éloquentement la courtoisie linguistique de l'hospitalité chinoise. Pendant que le premier ministre Trudeau, selon son habitude, passait du français à l'anglais, lors de son allocution au banquet offert en son honneur le 11 octobre par M. Chou En-lai (Mlle Giliane Lapointe, troisième secrétaire à l'ambassade canadienne interprétant le tout en chinois), les propos du premier ministre de la République populaire ne furent traduits qu'en anglais. Pointilleux en matière linguistique comme en tout, le protocole chinois remarqua que cet unilinguisme détonnait. Aussi,

lors du banquet offert par M. Trudeau samedi le 13 octobre, c'est en français seulement que les remarques de M. Chou furent rendues. Et, comme pour se faire pardonner son impair, le premier ministre chinois lança cet après-midi-là un cordial "bonjour" à la presse canadienne, lors de la signature de l'accord de commerce sino-canadien! L'équilibre ayant été rétabli, les Chinois adoptèrent ensuite en province la pratique linguistique de M. Trudeau: c'est donc alternativement en anglais et en français que furent interprétés à Luo Yang et à Kweilin les discours d'accueil des hôtes chinois.

Le second épisode frise la cocasserie. Pour accueillir M. Trudeau et sa suite, les Chinois avaient élevé selon leur habitude dans les rues de Pékin des banderoles souhaitant la bienvenue aux Canadiens et proclamant l'amitié sino-canadienne — en chinois bien sûr, mais en anglais seulement. Ce léger accroc au protocole linguistique n'eut pas l'heur de plaire à un journaliste radio-phonique de la vieille capitale, dont les guides-interprètes chinois ont accepté imperturbablement pendant tout le voyage le tutoiement, les questions saugrenues et la distribution de boutons du Bonhomme Carnaval. Devant une vingtaine de fonctionnaires des affaires étrangères chinoises, ce journaliste demanda publiquement au conseiller de politique étrangère de M. Trudeau le pourquoi de la chose; et M. Head, visiblement embarrassé, ne put que marmotter des phrases creuses en guise de réponse.



Chou En-lai, Mao Tsé-toung, Pierre Elliott Trudeau et Wang Houng-wen, entourés de leurs interprètes français et anglais.

Les choses en restèrent là jusqu'au samedi soir, quelques heures avant le départ de la mission canadienne pour Luo Yang. Pendant qu'un banquet enfermait les Canadiens au Grand Palais du peuple pour célébrer les accords conclus ce jour-là, les Chinois remplaçaient les banderoles anglophones par d'autres, toutes libellées en français; de sorte que c'est exclusivement dans cette langue que Pékin dit au revoir aux Canadiens, qu'il avait accueillis exclusivement en anglais!

Après ce juste retour des choses, les Chinois se conformèrent, en province, à la pratique que M. Trudeau essaie péniblement d'instaurer à Ottawa, en alternant banderoles françaises et anglaises avec d'autres rédigées en chinois. Signalons enfin que, de l'avis général, les guides-interprètes de langue française mis à la disposition des Canadiens ont souvent paru plus compétents, plus disert et plus ouverts que les guides-interprètes de langue anglaise. Ils étaient même informés de certaines particularités du français parlé au Canada: "Est-il

vrai que l'on appelle "char", chez vous, ce qui est en France "voiture" ou "automobile"... de s'enquérir un interprète? C'est ainsi qu'en expliquant comment, au Canada, la lan-

gue bourgeoise différerait de la langue populaire, les journalistes canadiens durent évoquer, au pays par excellence de l'égalitarisme, la hiérarchie des classes sociales qui subsiste chez eux...

Précisons que la plus grande urbanité des guides-interprètes chinois ne reflète aucunement quelque intention du protocole chinois et s'explique plu-

tôt par des conditions objectives. Car la Chine entretient depuis une dizaine d'années avec les pays francophones (à l'exception du Canada) des re-

Suite à la page 2

## Où pouvez-vous trouver en Amérique du Nord, une garde-robe complète pour homme, sous une signature dont la renommée existe depuis plus d'un siècle?



chez Aquascutum of London  
Place Ville Marie

Peu importe ce que vous choisissez au magasin Aquascutum of London, la signature reste toujours la même. Et la qualité aussi. En fait, ce magasin est le seul,

en Amérique du Nord, qui vous offre un choix complet de vêtements et d'accessoires pour homme, signés Aquascutum. Faites votre choix... Aquascutum est synonyme de qualité.

**Aquascutum**  
OF LONDON  
le magasin de l'homme  
PLACE VILLE MARIE, MONTREAL

**COURS DE LECTURE RAPIDE**  
ST-JÉRÔME MONTRÉAL  
24 octobre — début — 23 octobre  
438-7437 — informations — 681-4545  
Centre de lecture rapide

STUDIO DE DESIGN  
ET DE DECORATION INTERIEURE  
CONSACRE A L'ART DE VIVRE  
AGREABLEMENT AU XXe SIECLE

pierrette giroud,  
décoratrice

gilles-andré vaillancourt,  
designer

le valençay inc.

362 Boul. St-Joseph Ouest,  
Montréal  
Tél: 270-1844  
270-2281



**extravagant ou sage**  
6370-6375 ST-HUBERT, MONTREAL 277-4143

**CHATEAU**  
d'aujourd'hui

**Maintenant**

**le régime bourassa**

\$1 Numéro 129 Octobre 1973

EN VENTE DANS LES KIOSQUES  
ET LES LIBRAIRIES  
739-2758

# L'Outaouais: la seule menace est créditiste et vient du nord

par Pierre O'Neill

Dans la région de l'Outaouais, c'est uniquement la menace créditiste du nord qui inquiète les libéraux du sud et permet l'hypothèse de changements.

Il s'agit d'un territoire électoral qui n'a pas échappé à la refonte de la carte. Et si tant d'indices portent à croire que le Parti libéral répétera l'exploit de 1970, il n'est par ailleurs pas exclu que les majorités seront sensiblement réduites dans les comtés de Hull, Gatineau et Papineau. Pour ce qui est du nouveau comté de Pontiac-Témiscamingue, les crédits sont conservés autant de chances que les libéraux.

L'Outaouais est par ailleurs la seule région où l'ombre fédérale plane sur la campagne électorale: trois libéraux fédéraux ont exprimé publiquement leur appui aux collègues du Québec dès le début de la campagne: M. Tom Lefebvre (Pontiac), M. Gaston Isabelle, (Hull), M. Gaston Clermont, (Gatineau). Il faut souligner la présence imposante du gouvernement central dans cette région où notamment demeurent des milliers

de fonctionnaires fédéraux et depuis le temps que fonctionne la Commission de la capitale nationale.

En 1970, le libéral Gilbert Thérberge allait contre le courant créditiste pour prendre le comté de Témiscamingue par la faible majorité de 902 voix. Estimé de la population du nord, le Dr Thérberge aurait pu, dit-on, garder le comté aux libéraux. Il a quitté la vie politique.

On signale encore que la relative prospérité économique du temps dans la région s'est depuis détériorée avec la longue fermeture du moulin de Témiscamingue. Enfin, les gens du Témiscamingue exigent de leur représentant à Québec qu'il vienne du nord. En 1970, le libéral Jean-Guy Larivière était élu dans Pontiac avec une majorité de 1,162 voix. Il est candidat libéral pour le nouveau comté de Pontiac-Témiscamingue. Mais c'est un citoyen du sud à qui l'on n'accorde aucune chance d'aller chercher le vote créditiste du nord, malgré la participation active du Dr Thérberge dans le haut du

comté. Bien plus, on croit que les créditistes gagneront des voix dans le sud du comté. Même si leur candidat, Emmanuel Pétrin, vient du Témiscamingue, à l'instar de Mme Simone Desnoyers qui brigue les suffrages sous la bannière péquiste.

En somme, la fusion Pontiac-Témiscamingue est factice; ces deux communautés ne partagent pas les mêmes préoccupations ni les mêmes intérêts. Elles ne sont pas reliées par un réseau routier mais plutôt séparées par une centaine de milles de forêts. Dans l'esprit de ces populations, la frontière existe toujours ainsi que le reconnaît le Parti libéral qui a formé deux associations de comté distinctes.

Le même phénomène, à un degré moindre, peut être observé dans le comté de Gatineau. La refonte de la carte a agrandi le comté vers le nord mais les deux tiers des électeurs demeurent concentrés dans le bas du comté.

Il importe surtout de savoir que la population du nord de Gatineau participe

d'avantage à l'industrie du tourisme et du bois avec des préoccupations bien différentes des gens du sud, dont la majeure partie travaille à Hull et Ottawa. Avec un candidat qui vient du bas du comté, on peut penser que les intérêts du nord s'opposent à ce que le libéral Michel Gratton augmente sa popularité et pour ainsi dire favorise le phénomène créditiste. Selon le député libéral sortant, les adversaires sont si peu actifs et tellement faibles que la lutte manque d'intérêt. Mais des dizaines de témoignages laissent croire que le créditiste, Jean-Marie Ouellet, et le péquiste Maurice Aumond réüssiront des montées significatives.

Le candidat libéral Michel Gratton en est à sa troisième élection depuis celle du 11 octobre 1972, annulée pour irrégularités dans la fabrication des bulletins de vote. Reprise le 15 novembre suivant, l'élection partielle lui donnait 6,479 voix de majorité sur le candidat de l'Union nationale.

Dans Papineau, la lutte présente également un certain intérêt avec la refon-

te de la carte qui enlève les localités de Thurso, Fasset et Lac Simon et les remplace par des villes plus importantes telles Pointe-Gatineau dont la majorité des habitants travaillent à Ottawa. Avec le maire de Gatineau, M. John Luck, comme candidat prestigieux, le Parti québécois est le seul qui peut espérer déloger le libéral Mark Assad, élu en 1970 avec une majorité de 3,648 voix. Le maire Luck est en outre leader syndicaliste actif à la CIP et, ils sont nombreux ceux qui lui concèdent les chances d'une lutte serrée aux libéraux.

Le comté de Hull est vraiment celui qui ne peut pas réserver de surprise. C'est en 1956 que le libéral Oswald Parent était pour la première fois élu à l'Assemblée nationale. Il est déjà assuré d'un sixième mandat. Son emprise sur cette région est légendaire. Percu comme dictateur et patronneux, M. Parent réplique qu'il ne fait qu'assurer le leadership du développement de la région. Malgré la certitude d'une réélection, il a pris ses précautions

et offre à ses électeurs un nouveau programme régional. Quelques jours après le déclenchement des élections, il annonçait en outre une série de mesures populaires, dont la baisse très sensible des tarifs du transport en commun qui relie Hull métropolitain à la région métropolitaine d'Ottawa. A cette fin, Québec fournira des subsides de \$300,000 tandis que le fédéral déboursera \$280,000.

Au Parti québécois, on ne se fait aucune illusion en espérant rien de plus que d'affaiblir les positions de force du Parti libéral. C'est d'ailleurs tout à fait réaliste. La refonte de la carte transfère de l'ancien Gatineau au comté de Hull, le secteur Mont-Bleu, habité majoritairement par des fonctionnaires et qui avait voté massivement pour le Parti québécois en 1970. La majorité du libéral Parent est de 10,664 voix sur le PQ, cette fois-ci représenté par un amateur syndical, M. Jean-Baptiste Bouchard. Les autres candidats en lice sont: MM. Louis-Marie Bourgoin pour l'Union nationale et René Villeneuve pour le Parti créditiste.

# Les quatre chefs de parti exposent leurs priorités

par Guy Deshaies

Au lendemain du 29 octobre, un gouvernement libéral aurait pour priorité la question linguistique au Québec tandis qu'un gouvernement péquiste engagerait tout de suite, tel que prévu au programme du PQ, le processus de négociation en vue de l'indépendance nationale des Québécois.

Un gouvernement créditiste s'occuperait d'abord de faire l'inventaire de l'appareil administratif afin de préparer son budget, et un gouvernement unioniste, enfin, se chargerait prioritairement de négocier une nouvelle constitution avec les provinces.

Telles sont les questions que retiennent les chefs des quatre partis politiques en lice dans la présente campagne électorale et ils ont eu l'occasion, hier, d'expliquer leurs priorités alors qu'ils étaient interrogés au cours d'une émission spéciale du réseau TVA de Télémetropole.

Dans un ordre non pré-établi, MM. Bourassa, Dupuis, Lévesque et Loubier ont répondu durant une demi-heure chacun aux questions des journalistes Claude Ryan, directeur du DEVOIR et Claude Masson, chroniqueur politique à la Presse.

En matière de politique linguistique, le chef du Parti libéral a déclaré que même si son gouvernement avait, selon lui, fait le plus à ce sujet, c'est cette question de langue qui serait d'abord à l'ordre du jour au lendemain des élections. M. Bourassa a nié avoir jamais promis aux anglophones le maintien intégral du bill 63 et il a dit que la question linguistique valait d'être examinée en début plutôt qu'en fin de mandat.

M. Bourassa, sans dévoiler ses vues sur la question, a déclaré que son gouvernement allait procéder dans différents secteurs selon une politique d'ensemble.

Le premier ministre sortant a critiqué de nouveau le budget du Parti québécois en disant que ce document aurait dû être publié avant les élections mais il a dit que le bilan de son gouvernement sur les relations fédérales-provinciales constituait un document de "stratégie" dont la publication aurait pu nuire aux négociations avec Ottawa.

M. Bourassa a exprimé l'opinion que les contrôles sur les investissements étrangers devaient s'exercer avec beaucoup de prudence et qu'il faudrait peut-être attendre avant d'imposer par voie législative des conditions aux investisseurs privés. "Il est important, a-t-il dit, de ne pas trop compliquer la venue de capitaux privés étrangers pour quelques années encore." Il a indiqué que jusqu'à présent son gouvernement avait procédé de façon pragmatique en choisissant la discussion avec les compagnies plutôt que les lois.

Au chapitre des allocations familiales et de l'aide sociale, M. Bourassa a exprimé l'opinion que c'était là un exemple de la rentabilité du fédéralisme mais au chapitre de la souveraineté culturelle du Québec il a reconnu que le fédéral avait pris des initiatives audacieuses durant son mandat.

Un meilleur partage fiscal permettrait au gouvernement du Québec, selon M. Bourassa, de faire plus et de donner davantage de subventions dans ce domaine. En résumé, les priorités d'un gouvernement libéral seraient la question linguistique, les investissements étrangers, la modernisation de la fiscalité québécoise et les grands projets comme celui de la Baie James.

Pour M. Dupuis, le fait que son programme ne comprenne pas de prévisions budgétaires au chapitre des affaires sociales est qu'il lui importe de faire l'inventaire de l'appareil administratif afin, dit-il, d'éliminer le gaspillage et de pouvoir ensuite consacrer des sommes à la redistribution sous forme notamment de

salaires minimum garanti. M. Dupuis a sa part de revendications à faire à Ottawa mais il affirme qu'il rapatriera l'aide sociale et certains champs de compétence où il y a double emploi, en faisant du "nationalisme et de l'autonomie positifs à Ottawa".

M. Dupuis a assez longuement élaboré sur ses préoccupations relatives à la dignité de la personne humaine et il entend concrétiser ses vues en décentralisant le secteur hospitalier par la création de multiples cliniques d'urgence et la construction d'hôpitaux plus petits où le malade se sent davantage chez soi.

Pour les écoles, M. Dupuis entend régler le cas d'environ 15 à 20% des enseignants qui, affirme-t-il, font du lessivage de cerveau dans les écoles. Le processus sera simple: une mise en demeure puis une convocation devant un comité disciplinaire avant congédiement si l'intimé ne s'amende pas. M. Dupuis dit qu'il a des rapports sur les délinquants.

Affirmant sa foi en l'entreprise privée, en l'initiative personnelle et en la personne humaine, M. Dupuis "s'était" cependant complètement au niveau des dépenses des partis politiques.

Il voudrait que le gouvernement finance les campagnes électorales des partis et exerce ainsi un contrôle rigoureux sur les partis.

En matière de justice enfin, M. Dupuis voudrait éliminer la notion d'unanimité pour les jurés et qu'une majorité seulement puisse acquiescer ou condamner.

Le leader créditiste a affirmé que des lettres aux compagnies privées pour obtenir des fonds étaient demeurées sans réponse et il s'est défendu d'attaquer constamment ses adversaires plutôt que de traiter du programme créditiste. Il a dit que la plupart du temps il parlait du programme mais que les journalistes ne rapportaient que ses attaques à l'endroit des adversaires et surtout du PQ.

Troisième chef de parti interrogé, M. René Lévesque a d'abord dit que son parti était fidèle en tous points à son programme et qu'il se proposait, s'il était élu, d'engager tout de suite le processus par lequel le Parti québécois entend faire l'indépendance.

M. Lévesque a rappelé que les étapes seraient néanmoins franchies une à une, c'est-à-dire les négociations, l'établissement d'un gouvernement provincial puis le référendum sur la question de l'indépendance.

Il a expliqué que Terre-Neuve avait dû faire deux référendums avant que la population se décide à entrer dans la confédération canadienne et qu'il ne serait donc pas catastrophique que les Québécois en tiennent deux eux aussi pour en sortir.

M. Lévesque croit parfaitement légitime la puissance qu'aurait son gouvernement en matière de propagande pour l'indépendance à côté du gouvernement fédéral et à côté des partis d'opposition au Québec même.

M. Lévesque prévoit donc une période de flottement d'un an ou deux durant laquelle son gouvernement assurerait l'application de son programme dans les champs de sa compétence actuelle et appliquerait, d'autre part, une politique provinciale dans les domaines qu'il veut récupérer par la souveraineté.

A ce chapitre, M. Lévesque souligne que les allocations familiales du gouvernement péquiste provincial seraient à peu près celles que proposent les libéraux mais qu'il y aurait amélioration à plusieurs niveaux.

Déjà son gouvernement, par des mesures protectrices, tenterait de contrer l'inflation avant d'être le gouvernement national qu'il se propose de devenir.

Selon le leader péquiste, son parti n'est pas du tout "plafonné" et le nombre très grand des hésitants et des indécis à l'heure actuelle démontre que le Parti québécois, selon lui, a réussi à amenuiser "ce conditionnement collectif" des Québécois trop longtemps habitués à des préoccupations de "petite sécurité" et de peur du changement.

En somme, M. Lévesque croit que cette année les indécis ou "discrets" vont accorder plus de faveur à son parti.

Second M. Lévesque, le budget du PQ n'est pas si optimiste qu'on le croit et qu'il représente une "ligne médiane" acceptable.

Enfin, M. Lévesque a écarté tout référendum au niveau canadien sur la question de l'indépendance du Québec.

Les priorités du chef de l'Union nationale, M. Gabriel Loubier, sont les suivantes: négociation d'une nouvelle constitution, établissement du système présidentiel, consolidation des relations de travail, établissement du revenu minimum garanti, consolidation du secteur privé par des subventions et question des loisirs et des sports.

Quant à la nouvelle constitution, M. Loubier explique que son parti voudrait négocier avec les provinces une sorte de statut de confédération au nom de la sou-

veraineté des constituants telle que prévue dans l'AANB.

En cas d'échec, un gouvernement unioniste userait de représailles fiscales en s'appropriant par double taxation des champs exclusifs fédéraux.

M. Loubier a répété que, selon lui, M. Bourassa avait fait preuve d'irresponsabilité lors des événements d'octobre et qu'il s'en était remis docilement à M. Trudeau. Il a dit qu'il avait des renseignements à ce sujet mais qu'il n'avait pas de preuves judiciaires lui permettant de les révéler.

Il a dit que pour le moment son parti n'envisageait aucune coalition avec quel autre parti et que l'Union nationale serait l'élément surprise, ce 29 octobre.

M. Loubier explique cette affirmation par le fait que les sondages se trompent car son parti fait une lutte "comté par comté", ce qui paraît moins spectaculaire mais n'en est pas moins efficace.

Interrogé à savoir si lui ou son collègue Jean-Noël Tremblay avaient la preuve judiciaire cette fois que le PQ avait les "mains tachées de sang", M. Loubier a dit que M. Lévesque avait un langage violent et qu'il n'avait pas la franchise de dire qu'il voulait implanter le socialisme au Québec.

## suites de la première page

### YVON DUPUIS

Très sobrement vêtu de marine, accompagné de sa famille entière et entouré sur l'estrade par une foule de "députés" des comtés métropolitains et des régions éloignées de Montréal, M. Dupuis a coupé court à son verbiage habituel sur les partis rivaux pour s'en tenir à son programme, dont il a extrait les points qui jusqu'ici ont "accroché" ses partisans.

Avant même de passer au micro, il a conquis la foule en entraînant sa femme dans un tour de valse aux flonflons d'un orchestre qui jouait "Amenez-nous à la Ronde".

Après avoir littéralement ouvert le bal, M. Dupuis, le temps d'un fox-trot, a parlé de la débâcle des libéraux, air qu'il a mis à la mode durant toute sa campagne. En refrain, il a repris l'air des sondages effectués par les "sois-disants experts, les politologues, les sociologues, les sexologues et tout le catalogue", pour rappeler enfin tout le tralala des sondages aux élections de 1970, quand les éditorialistes et les caricaturistes, les sondeurs et les journalistes s'accordaient aucune chance à son parti, de faire élire même un député.

Le ton était donné "Nous sommes capables de chanter le Québec aussi bien que n'importe quel séparatiste haineux. Ensemble, nous allons bâtir un magnifique Québec. Nous sommes arrivés à un esprit de maturité, d'amour".

Nous créerons un gouvernement tout à fait différent de ceux que vous avez connus dans le passé, a-t-il promis, un gouvernement qui ne ressemblera pas aux partis usés.

Là, le chef du crédit social a déclaré les louanges de son programme, couplé par couplé, après avoir recommandé à ses partisans de lire et de faire lire le programme créditiste, comme ces annonces qui disent: "Lisez et faites lire Le Devoir".

Nous fermons graduellement nos grosses écoles, a tonitrüé M. Dupuis, ces superstructures qui n'ont pas de dimensions humaines. Nous voulons que les professeurs puissent reconnaître les enfants en les appelant par leurs noms et non par un numéro.

Le programme du crédit social comprend aussi la réhabilitation des inspecteurs d'école, "mais ils ne seront pas attendus trois jours à l'avance, comme dans les vieux temps. Ils arriveront à l'improviste, ils iront voir dans les écoles et quand un inspecteur rentrera dans un cègep, il aura le droit de demander aux élèves ce qu'ils font dans les corridors.

Le crédit social, a proclamé aussi M. Dupuis, "enrayera le fleau de la drogue qui est en train de corrompre toute une génération. Nous suivrons à la trace les pushers qui vont nous conduire jusqu'à la mafia".

Dans un autre temps, le crédit social

mettra sur pied des centres de formation physique et civique pour inculquer un peu de discipline aux jeunes, pour leur donner le sens de l'ordre, du respect de l'autorité, le goût du travail.

Nos jeunes, il faut les former avant qu'il ne soit trop tard. "Un niaisieux, un tata à 18 ans restera niaisieux, tata toute sa vie. C'est avant 18 ans qu'on élève un enfant, qu'on lui inculque des principes".

M. Dupuis a ensuite énuméré la gamme de mesures sociales que son parti préconise: la distribution et la vente des billets de Loto par les handicapés, la décentralisation du système hospitalier, les dividendes vacances aux mères de famille, les allocations à la mère-éducatrice au foyer, les allocations aux jeunes couples, aux invalides, le revenu minimum garanti, dont parle M. Caouette depuis 35 ans, que les autres partis ont ridiculisé puis qu'ils ont adopté et inséré à leur programme, etc.

L'inflation, a crié encore M. Dupuis, ça fait l'affaire du gouvernement: plus les prix montent, plus il peut percevoir des taxes élevées.

Nous avons le vent dans les voiles, soutient M. Dupuis, qui sort tout un vocabulaire de marin pour le montrer: une vague créditiste, un courant qui emporte la province, le bateau des libéraux qui coule...

M. Camil Samson, lui, est si confiant qu'il a annoncé hier que le crédit social ravirait 35 sièges aux libéraux, qu'il emporterait 15 des 17 sièges de l'Union nationale, qu'il battrait le PQ dans les six comtés de Montréal qui ont élu des députés de cette faction en avril 1970. En plus, les électeurs reporteroient au pouvoir les 12 créditistes élus il y a trois ans et demi, pour un total de 68 députés.

M. Ral Caouette, succinctement, s'en est pris, lui, aux journalistes et au Parti québécois qui dépense \$5,000 par jour pour annoncer dans les journaux que la "caisse propre" est à sec.

Pendant que ces paroles traversaient tumultueusement les haut-parleurs installés aux endroits stratégiques et qui, malgré toute la bonne volonté des organisateurs, transformaient des phrases entières en cacophonie incompréhensible, las d'être dans une salle bruyante

et pour capter les derniers rayons de soleil de la journée, des curieux quittaient leurs sièges.

Parmi ceux qui sont demeurés jusqu'à la fin, il faut compter deux énergumènes aux cordes vocales surdéveloppées qui criaient à tout rompre "Victoire", à tel point que M. Dupuis lui-même leur a lancé à quelques reprises, tandis qu'il parlait, un regard foudroyant. L'ovation sincère que ses partisans ont servi à M. Dupuis à la fin de l'assemblée s'est prolongée outre mesure, ayant été prise en main par des gamins qui frappaient les fauteuils de bois du centre avec les bouts de bois servant à brandir les pancartes au-dessus de la foule.

Sur l'estrade, M. Dupuis, ses lieutenants, ses députés, ses candidats, ont joint les mains en l'air en signe de victoire, mettant leur confiance entre les mains des électeurs qui, le 29, "participeraient au seul sondage valable".

### LES INDIENS

S.Q. a érigé des barrages routiers aux voies d'accès à la réserve. Ces barrages avaient été élevés après la manifestation et quelque 150 policiers stoppaient et fouillaient tous les véhicules entrant ou sortant de la réserve, qu'ils ont patrouillé dans des automobiles de police ou des voitures fantômes.

Un couple d'indiens, M. et Mme Rodney Jacobs, affirmant avoir été interceptés, menacés d'un revolver, sortis de force de leur voiture, bousculés et menottés. M. Jacobs prétend que sept policiers l'ont battu à coups de bâton et l'ont traîné par les cheveux, tandis qu'un autre agent brutalisait sa femme en la prenant par les seins. Plusieurs des personnes qui disent avoir été molestées ne peuvent identifier les policiers présumés responsables, mais ont produit des certificats médicaux précisant la nature des blessures reçues.

Cette émeute a éclaté après six semaines de tension au sein de la réserve, où deux groupes d'indiens font campagne, à des paliers différents, pour évincer les Blancs de leur territoire.

### UNE INVENTION

une pédale, le courant électrique passe à travers le corps et brûle la trompe au passage.

Malheureusement, l'étude de 1,000 interventions faites à l'université Laval et de beaucoup d'autres à travers le monde a révélé que l'on brûlait parfois des organes qui n'auraient pas dû l'être. On cite plusieurs cas de perforation de l'intestin, de brûlures externes, et même d'arrêts cardiaques ou d'électrocution.

Le nouvel appareil conçu à Québec avec l'aide du Centre de recherches industrielles du Québec (CRIQ) ressemble un peu à un revolver en plastique auquel sont fixées les deux branches isolées de la petite pince introduite dans le ventre à travers l'aiguille. Chacune des deux branches de la pince est reliée à une borne d'un générateur. Ainsi, quand on établit le contact avec un bouton placé sur la crosse, le courant passe d'une branche à l'autre de la pince. Une gâchette contrôle les mouvements de l'instrument.

L'électricité ne circule donc plus à travers tout l'organisme mais seulement à travers la partie de la trompe qu'on veut brûler. On n'a plus besoin d'un gé-

## LE CONSEIL

Suite de la page 3  
verse. Il est évident en effet que pour justifier la décision de pratiquer l'abortion collective, il faut interpréter ces normes très largement, ce qu'un certain nombre de prêtres n'acceptent pas. Une quarantaine de curés avaient fait savoir en décembre dernier qu'ils considéraient pour leur part ces absolutions comme invalides.

## DÉCÈS

BRAS RÉMI. A Montréal, le 20 oct. 1973 à l'âge de 80 ans, est décédé, M. Rémi Bras, ex-président des zouaves de St-Clément, ex-président des oeuvres de charité et ex-surintendant de l'hôpital St-Luc, époux de feu Blanche Drouin, il laisse dans le deuil six filles, 6 garçons, plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. Les funérailles auront lieu mercredi le 24. Le convoi funéraire partira du Salon Urgel Bourque limitée, No 4955, rue Adam (coin Viau) pour se rendre à l'église St-Clément où le service sera célébré à 2.00 heures. Et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

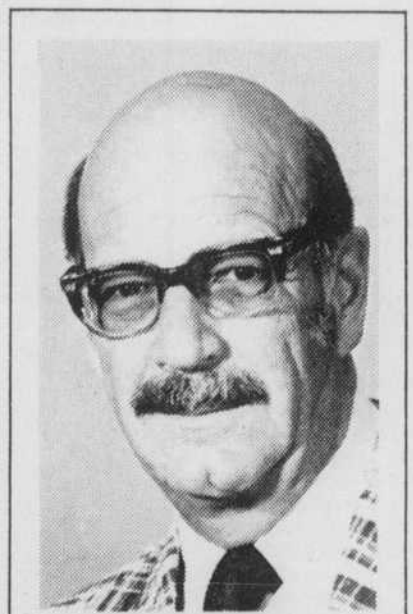
DALLAIN. A St-Laurent, le 20 octobre 1973 à l'âge de 58 ans, est décédé, Léo Dallain (C.M.) administrateur de l'Institut de Ré de Montréal, époux de Claire Girard, père de Doris (madame Robert Vallée) et de Pauline, laisse aussi dans le deuil sa mère Corinne, ses frères Paul, Charles, Nicole, Marc, Joseph et sa soeur Alice (madame Gerald Lashner). Les funérailles auront lieu mardi le 23 octobre. Le convoi funéraire partira du salon J. R. Deslauriers Limitée, No 790, rue Ste-Croix, pour se rendre à l'église Ste-Hippolyte où le service sera célébré à 10.00 heures. Et de là au cimetière Mont-Royal, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Pas de fleurs; don à l'Institut de Réhabilitation de Montréal.

LaRUE. A Québec, le 20 octobre 1973 à l'âge de 81 ans est décédé maître André LaRue, NP époux de feu dame Marguerite Perrault et demeurant autrefois à Amqui. Il laisse dans le deuil des enfants et de belles-filles, Dr et madame Perrault LaRue (Denyse Bérard) Monsieur et Madame Switzer LaRue (Jacqueline Cossette) maître et Madame Henri LaRue (Lucette Tardis) Monsieur et Madame Maurice LaRue (Jeanne Bouchard), Mesdemoiselles Françoise et Georgette LaRue. Les funérailles auront lieu lundi le 22 octobre. Le convoi funéraire partira du Salon Richard Turbide, Amqui, à 3 heures 45, pour se rendre à l'église St-Joseph-Benoît Lord d'Amqui, où le service sera célébré à 4.00. Et de là au cimetière Paroissial, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TOUPIN. A Montréal, le 20 octobre 1973, est décédée mademoiselle Fabiola Toupin, fille de feu A. J. Toupin (médecin) et de feu Clémentine Lantôt. Laisse dans le deuil sa soeur Rolande, une belle-soeur Georgette Chouinard épouse de feu Dr Côme Toupin, un neveu Marc Toupin, son épouse Mariette Brassard. Les funérailles auront lieu mercredi le 24. Le convoi funéraire partira du salon Urgel Bourque Limitée, No 400E, rue Henri-Bourassa, pour se rendre à l'église St-Nicolas d'Ahuntsic où le service sera célébré à 10.30 heures. Et de là au cimetière St-Chrysostome, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Funérailles mardi 23 octobre. Départ 10h 45 des Salons J. R. Deslauriers Ltée, 790 boul. Ste-Croix, St-Laurent, pour l'église St-Hippolyte. Service à 10 h 00. Inhumation au cimetière Mont-Royal.

Prière de ne pas envoyer de fleurs. Les dons à l'Institut de réhabilitation de Montréal seront reçus avec gratitude.



Léo Dallain

M. Léo Dallain, C.M., directeur administratif de l'Institut de réhabilitation de Montréal, est décédé subitement dans la nuit du 20 octobre. Il était âgé de 58 ans.

Né à New Carlisle en Gaspésie, M. Dallain avait fait ses études au Collège St-Joseph de Moncton, au Nouveau-Brunswick. A l'emploi des Métropolitain Stores de Québec jusqu'en 1939, il s'engagea volontairement dans l'armée canadienne dès les premiers jours de la deuxième Guerre Mondiale. En qualité de lieutenant, et plus tard, de capitaine de la 18e Ambulance de compagnie, il sauva de nombreuses vies sur les champs de bataille et on lui décerna la Croix militaire pour hauts faits de bravoure. Peu après la guerre, il commença sa carrière d'administrateur d'hôpital des la fondation de l'Institut de réhabilitation de Montréal, alors appelé la Société de réhabilitation des infirmes. Pendant près d'un quart de siècle, il fut le plus proche collaborateur du docteur Gustave Gingras, directeur général et fondateur de l'Institut.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Claire Girard, ses filles, Doris (Mme Robert Vallée) et Pauline, sa mère, Mme Corinne Dallain, sa soeur Aline, ses frères Paul, Jacques, Nicolas, Marc et Joseph, et le personnel tout entier de l'Institut de réhabilitation de Montréal.

Funérailles mardi 23 octobre. Départ 10h 45 des Salons J. R. Deslauriers Ltée, 790 boul. Ste-Croix, St-Laurent, pour l'église St-Hippolyte. Service à 10 h 00. Inhumation au cimetière Mont-Royal.

Prière de ne pas envoyer de fleurs. Les dons à l'Institut de réhabilitation de Montréal seront reçus avec gratitude.

## la météo

Une zone de haute pression au-dessus du Québec se déplace très lentement vers le sud-est et continuera de donner du temps ensoleillé sur toutes les régions de la province. L'air devient de plus en plus chaud à l'arrière de cette zone avec une circulation venant du sud. En somme, du temps ensoleillé et plus chaud pour les deux prochains jours.

Abitibi, Chibougamau, Lac St-Jean: Ensoleillé avec périodes nuageuses. Maximum de 50 à 55. Aperçu pour mardi: généralement ensoleillé.

Pontiac-Témiscamingue, Laurentides, St-Maurice, Québec: Généralement ensoleillé. Maximum près de 55. Aperçu pour mardi: généralement ensoleillé.

Ottawa, Montréal, Cantons de l'Est: Généralement ensoleillé. Maximum de 55 à 60. Aperçu pour mardi: généralement ensoleillé.

Baie-Comeau, Rimouski, Sept-Îles, Gaspé: Ensoleillé avec périodes nuageuses. Maximum près de 50. Aperçu pour mardi: ensoleillé avec périodes nuageuses.

Dans un autre temps, le crédit social

Face aux religions du végétarisme et du naturisme

# Nutritionnistes et médecins sont invités à élever la voix

de notre envoyée spéciale, Renée Rowan

QUEBEC — Les nutritionnistes sont en nombre encore insuffisant pour assumer les responsabilités qui leur incombent même si elles sont plus de 700 au Québec, a affirmé le Dr Rachel Beaudoin, professeur titulaire à l'Institut de diététique et de nutrition de l'université de Montréal, première récipiendaire du prix Earle W. Crampton qui lui a été présenté samedi, à la séance de clôture du colloque Nutrition 73 qui avait lieu à l'Université Laval.

Pronière dans le domaine de la nutrition au Québec, le Dr Beaudoin a contribué à la formation d'un grand nombre de diététistes et de nutritionnistes de la province. D'écarter

pour la première fois ici, le prix Crampton souligne le mérite de toute recherche académique en activité administrative dont résulte un progrès significatif dans le domaine de la nutrition humaine.

Alors que le problème de la nutrition et de la santé prend une importance de plus en plus grande — la preuve, ce colloque de la nutrition où les initiateurs n'avaient espéré regrouper que quelque 250 participants et qui en a attiré 850 — il est étonnant de constater le très petit nombre de nutritionnistes aux niveaux régional et municipal.

Dans un atelier de travail, on a émis le vœu que le ministère des Affaires sociales con-

tribue davantage à la santé du public en augmentant le nombre de nutritionnistes. On a souligné qu'il n'y en a que sept au niveau régional et une seule pour la ville de Montréal.

Organisé par les Universités Laval, McGill, de Montréal, du Québec à Montréal et l'Université de Sherbrooke, en collaboration avec les ministères de l'Éducation, de l'Agriculture, des Affaires sociales, des Communications, de l'Industrie et du Commerce ainsi que la Corporation des diététistes, le colloque a regroupé des professionnels de la santé — médecins, diététistes et nutritionnistes, infirmières, biologistes,

chimistes, etc. — des représentants des gouvernements provincial et fédéral ainsi que des consommateurs.

Appelé à tirer les conclusions de cette rencontre, le Dr Jean-Guy Boileau, a souligné que les membres des corporations professionnelles "ont tendance à souffrir d'un syndrome assez contagieux, le protectionnisme outré. Les médecins et les diététistes, les uns envers les autres, n'ont pas échappé à cette maladie débilante. De grâce, a-t-il poursuivi, nous sommes à l'ère de la multidisciplinarité et l'isolationisme professionnel dans le domaine de la promo-

tion de la nutrition est une attitude rétrograde".

Face à tous ces mouvements d'une contre-culture, à toutes ces nouvelles religions appelées végétarisme, naturisme et les autres, le Dr Boileau a affirmé que nutritionnistes et médecins se sont trop longtemps tenus muets et contempteurs, maugréant dans les coulisses sans intervenir directement. Pourtant, a-t-il poursuivi, "le devoir sacré d'informer adéquatement nous appartient à nous, scientifiques".

Selon ce médecin, les professionnels de la santé ont failli à leurs responsabilités à

trois niveaux: intervention timide des nutritionnistes, insouciance et désintéressement des médecins face à la nutrition, manque d'engagement flagrant des autorités gouvernementales.

A la séance de clôture, l'assemblée a voté une résolution réclamant la création d'un comité multidisciplinaire qui verra à la poursuite de l'action amorcée au colloque Nutrition 73 et dans les mois qui ont nécessité sa préparation.

Le Dr Boileau a par ailleurs souhaité que ce comité lance un "appel clair et pressant au gouvernement du Québec" lui demandant une subvention de \$25,000 pour la mise en place d'un secrétariat permanent indispensable à la poursuite du travail déjà entrepris. Il

fait à tout prix que cette prise de conscience collective naisse un lendemain.

Le colloque devait coïncider avec la parution des premiers résultats de l'enquête Nutrition Canada, une étude en profondeur entreprise en 1969 sur la façon dont se nourrissent les Canadiens. A cause de difficultés incontrôlables, ce rapport préliminaire de 200 pages ne sera rendu public qu'au début de novembre, a déclaré le Dr Allan Forbes, directeur du bureau de nutrition à la Direction générale de la protection de la santé au ministère de la Santé et du Bien-être social. Les participants à la rencontre du week-end ont voté une résolution demandant qu'à la suite de la parution des rapports de

l'enquête Nutrition Canada, le gouvernement national, dans les limites de sa juridiction, vote rapidement les budgets nécessaires pour réaliser les programmes qui s'imposent. Cette résolution sera également remise au comité consultatif sur les politiques en nutrition chargé au Québec de l'étude et de l'application du rapport.

Le rapport préliminaire de l'enquête Nutrition Canada mettra en évidence les plus importants problèmes nutritionnels à l'échelle du Canada. Le rapport complet sur chacune des provinces ainsi que sur les populations indiennes et esquimaudes ne sera publié qu'au printemps, probablement à la mi-avril, a souligné le Dr Forbes.

## Les simili-viandes sont destinées à combler l'écart entre bien nantis et mal-nourris

QUEBEC (par Renée Rowan) — Les simili-viandes, plus que tout autre produit à base de protéine végétale, connaissent un essor insoupçonné; les qualités organoleptiques et rhéologiques de ces produits surpassent les prévisions. Ces succédanés reçoivent l'approbation du consommateur à un rythme imprévu.

Il est prévu que vers 1980, les ventes de simili-viandes représenteront en Amérique du Nord quelque 10% du marché des viandes, a déclaré samedi M. René-R. Riel, du département des vivres de l'Université Laval, au Colloque Nutrition 73.

Les simili-viandes entièrement végétales ont déjà fait leur apparition aux États-Unis et l'on y autorise la substitution au tiers de la viande hachée par des produits du soja. Le Canada prépare une législation dans le même sens.

Il ne faut pas considérer ces produits comme des aliments concurrentiels aux viandes, a dit M. Riel. Ils sont plutôt destinés à combler l'écart ou l'abime entre l'assiette des bien-nantis et celle des mal-nourris.

Ces produits sont dépourvus de graisse animale, de tendons

et de cartilages. Leur texture, à la fois tissée et tendre, peut être supérieure à plusieurs viandes naturelles. Leur valeur nutritionnelle aussi peut dépasser celle des viandes, compte tenu de leur formulation contrôlée en acides aminés essentiels, en vitamines et en minéraux.

Les nouveaux produits qui peuvent être fabriqués à partir de ces ingrédients ne sont qu'au stade de la gestation. Nous en verrons apparaître un grand nombre d'ici une décennie avec des goûts nouveaux, des textures nouvelles et un contenu nutritionnel adéquat. La capacité de l'industrie alimentaire à fournir au consommateur des aliments commodés n'est que partiellement exploitée, a souligné le conférencier.

M. Riel a par ailleurs affirmé que le Canadien ou le Québécois est particulièrement privilégié quant au coût de son alimentation. Nombreux sont les pays du monde où les dépenses alimentaires absorbent au-delà de 50% du revenu familial. Le Canada demeure encore l'un des trois pays du monde où le budget du panier à provision ne dépasse pas 25% du revenu.

Toutefois, a-t-il ajouté, pour les populations à faible revenu, la pénurie et la cherté des protéines de bonne qualité, à moins qu'elles ne soient freinées, peuvent éventuellement nous aiguiller sur la voie des carences en protéines.

On se doutait que le Québécois mangeait beaucoup, mais les participants au colloque n'en ont pas moins sursauté en apprenant qu'il bouffe, au rythme de quatre livres d'aliments par jour, soit environ trois-quarts de tonne par an. Dans une vie moyenne de 72 ans, il aura consommé 52 tonnes de victuailles. La source de protéine la plus recherchée est la viande dont la consommation est en parallèle avec le revenu allant jusqu'à 200 livres par année par habitant sur le continent nord-américain. Ces chiffres sont effrayants si l'on considère qu'en Inde, on en mange aussi peu qu'une demi-livre par année, par habitant, et au Japon, deux livres.

En prévision de la rareté et de la cherté des aliments, il y a, un peu partout dans le monde, de nombreux chercheurs engagés dans la re-

cherche de nouvelles sources de protéines. Celles-ci viendront de plus en plus des tourteaux de plantes oléagineuses, des légumineuses à graines et des plantes vertes. Les plus prometteuses sont le soja, l'arachide, le coton, le tournesol et le colza du groupe des plantes oléagineuses, les pois et la fève parmi les légumineuses à graines et la luzerne et le trèfle parmi les plantes vertes. Les céréales continueront à représenter une proportion importante de notre apport protéique et les protéines monocellulaires constituent un potentiel considérable de protéines bon marché.

Abordant la question de l'étiquetage nutritionnel, M. Gérard Virthe, directeur de la chaire en marketing de l'alimentation à l'université de Sherbrooke, a affirmé que l'étiquetage nutritionnel est réalisable pourvu que l'on puisse s'entendre. Il faut que les entreprises puissent, dans le cadre des règlements gouvernementaux édictés, bénéficier du véhicule d'un langage commun, compréhensible et uniforme à travers le continent. Il ne faut surtout pas que chaque Etat ou

province ait sa législation sur la question car la mise en marché deviendrait alors un vrai casse-tête.

Des enquêtes récentes ont par ailleurs démontré que l'étiquetage est désiré par les consommateurs. Mais les efforts en matière d'étiquetage informatif, de communication des valeurs nutritives et d'amélioration de la qualité pourront se révéler à peu près inutiles s'ils ne s'inscrivent pas dans le cadre d'un effort général d'information et d'éducation du consommateur.

"Cela fait penser aux automobiles qu'on surcharge actuellement de gadgets dits de sécurité alors qu'il faudrait peut-être commencer par apprendre aux gens à conduire correctement", a noté M. Virthe.

## Les inondations en Espagne: des centaines de morts

MADRID (AFP) — Les inondations qui ont ravagé ces derniers jours le sud-est de l'Espagne ont pris l'ampleur d'une véritable catastrophe nationale.

Le nombre définitif des morts n'est pas encore connu. 150 cadavres ont déjà été retrouvés par les sauveteurs, mais l'on compte les disparus par centaines. Selon le journal madrilène "Nuevo Diario", il pourrait y avoir 500 morts.

Dans la province de Murcie,

au sud-est de Madrid, 40 pour cent des maisons de la petite ville de Puerto Lumbreras ont été détruites. Plus de 2,000 personnes ont été évacuées. Les rues présentent un spectacle de désolation: des chaises et des armoires sont éparpillées sur la chaussée au milieu des débris de maison et de dizaines de voitures détruites.

A la Ribata, un petit village situé au bord de la mer au sud de Grenade, qui a été enseveli

sous des torrents de boue, plus de 80 maisons ont été détruites. La population doit se faire vacciner contre le typhus et le tétanos.

Les dégâts se chiffrent par milliards de pesetas (centaines de millions de francs). Dans la province de Grenade, plus de mille hectares de cultures ont été dévastés. Plusieurs centaines de têtes de bétail ont péri noyées et les autorités ont ordonné leur enterre-

ment ou leur incinération immédiate pour éviter le déclenchement d'épidémies.

Le prince d'Espagne Don Juan Carlos de Bourbon et son épouse la princesse Sophie ont visité hier les régions sinistrées, et ont été accueillis par des cris de désespoir. Il faudra sans doute attendre plusieurs semaines pour que la vie retrouve son cours normal dans les régions atteintes.

**SAMEDI 27 OCTOBRE 1973**

de 18h00 à 19h30  
**TÉLÉMÉDIA**  
 présente  
 en exclusivité  
**LES CHEFS DES 4 PARTIS**  
 réunis dans un seul studio  
 en direct de **TÉLÉ (7)**  
 à Sherbrooke

**BOURASSA**  
 Chef du parti  
 Libéral

**DUPUIS**  
 Chef du parti  
 Créditiste

**LEVESQUE**  
 Chef du parti  
 Québécois

**LOUBIER**  
 Chef de l'Union  
 Nationale

Animateur: Jacques Morency

**FACE AU QUÉBEC**

à l'antenne  
 des stations du réseau  
**TÉLÉMÉDIA**

Télévision:  
 CHLT-TV, télé 7 Sherbrooke  
 CJBTR-TV, télé 3 Rimouski

Radio:  
 CKAC/73 Montréal  
 CKCH/97 Hull-Ottawa  
 CHLT/63 Sherbrooke  
 CHLN/35 Trois-Rivières

Autres stations:  
 CJBTR/90 Rimouski  
 CKCV/1280 Québec  
 CJMT/1410 Chicoutimi

Un cadeau de bon goût  
 offrez un

**DÎNER CADEAU®**

Quelque chose  
 de différent  
 qui plaira  
 à vos

RELATIONS PERSONNELLES  
 DU D'AFFAIRES

Une autre idée de

**PAESANO**

IL RISTORANTE ITALIANO  
 DI MONTREAL

**731-8221**

# GRANDE VENTE DE SÉCURITÉ ROUTIÈRE.

On parle beaucoup aujourd'hui de sécurité routière. Mais bien des gens la conçoivent en termes "passifs": pare-chocs plus gros, carrosserie bardée d'acier, dispositifs spéciaux pour protéger les passagers lors d'une collision.

C'est bien. C'est très bien. Mais ce n'est pas assez.

Il faut avant tout qu'une voiture puisse éviter les collisions. Après tout, rouler en auto n'est pas faire "un derby de démolition".

Il faut penser aux qualités "vitales", ce genre de qualités propres à la Peugeot 504: tenue de route,

freinage, rapport poids/puissance, maniabilité.

Essayez une Peugeot 504, si vous aimez la belle mécanique. Et si vous aimez savoir où vous allez, chaque fois que vous prenez le volant!

## PEUGEOT 504



La 504, une voiture sportive

Poids bien réparti, centre de gravité bas, barres anti-roulis à l'avant et à l'arrière empêchant la voiture de tanguer, direction à crémaillère que l'on sent bien, freins à disques sur les quatre roues et compensateur de freinage (freinez pile, l'auto resté en ligne), pneus radiaux asymétriques grande vitesse. C'est ça la sécurité!

Essayez la fameuse tenue de route 504.

La 504, une voiture robuste

Carrosserie monocoque tout acier protégeant bien l'habitacle lors de chocs importants, peinture par électrophorèse et traitement antirouille "Canada", moteur de 2 litres (carburateur double corps, 92 cv SAE à 5600 tr/mn) qui a subi avec succès les épreuves de l'East African Safari et du Rallye du Maroc, consommation "à l'europpéenne".

Essayez la fameuse endurance 504.

La 504, une voiture de grand luxe

Transmission manuelle ou automatique, suspension à quatre roues indépendantes (berline), sièges AV de forme baquet totalement inclinables, appui-tête réglables, banquette AR avec large accoudoir escamotable, visibilité panoramique (331°), système d'aération à trois circuits, toit ouvrant standard, et élégance Pminfarina.

Essayez la fameuse confort 504. En berline ou en station wagon.

- |  |   |   |  |  |   |  |   |  |   |
|--|---|---|--|--|---|--|---|--|---|
| Roger Automobile<br>4269 ouest, Ste-Catherine,<br>Montréal 215, Qué.<br>(514) 932-2925 | Gérard Godin Inc.<br>730, St-Joseph,<br>Lachine, Qué.<br>(514) 637-9881 | Sigi Motors Ltd.<br>1124, Bleury,<br>Montréal 128, Qué.<br>(514) 861-1222 | Automobiles<br>Grande Allée Ltée<br>5410, Grande Allée,<br>St-Hubert, Qué.<br>(514) 678-3320 | Bertrand<br>Automobile Ltée<br>4, boul. Martin,<br>Pont-Viau, Qué.<br>(514) 667-0303 | Les Grands Garages<br>du Québec<br>306 est, St-Zotique,<br>Montréal 327, Qué.<br>(514) 273-9105 | Automobile Rollap<br>Inc.<br>5400, rue Papineau,<br>Montréal, Qué.<br>(514) 521-7746 | Tricolor Motors Ltd.<br>301, rue Donegani,<br>Pointe-Claire, Qué.<br>(514) 695-5821 | Verchères Auto Inc.<br>109 ouest, Curé Poirier,<br>Longueuil, Qué.<br>(514) 679-4250 | Lavigueur Auto Inc.<br>1740, boul. Labelle,<br>Ville de Laval, Qué.<br>(514) 331-6554 |
|--|---|---|--|--|---|--|---|--|---|

suites  
de la première  
page

**UN GRAND BALLET**

une grande banderole: "On vote crédite cette année". La tribune est ornée de plantes vertes et d'oriflammes du parti marqués du grand "C" blanc. Le vert créditiste domine, jusque dans les boucles d'oreille de Mme Roberte Dupuis dont le charme indiscuté et la patience résistent toujours et encore à cette campagne électorale.

Au Forum, sur un vaste plateau surmonté d'un écran géant où sont projetés les films et les documents audio-visuels, s'agitent les musiciens du groupe YUL et Ginette Bellavance qui chante "J'ai le goût du Québec" et recueille une mer d'acclamations. Nous sommes en 1973. La jeunesse du Québec se reconnaît dans les images, dans les slogans, dans cette chanson, dans le rythme que la musique des YUL impose à ce grand ballet politique.

Au Centre Paul-Sauvé, Karine Jean chante "Mon beau Québec", paroles d'Yvon Dupuis et musique du professeur Henri Gazon. La foule chante aussi et en redemande. Mais ce n'est pas le même Québec, ni les mêmes obsessions, ni des émotions comparables.

Entre ces deux chansons, comme entre René Lévesque qui appelle un peuple au dépassement et Yvon Dupuis qui dénonce les "sociologues, politicologues, motivologues, sexologues et catalogues", il y a un monde et une époque: il y a une génération, peut-être deux; il y a une culture, une civilisation.

Au Forum, le système de son est impeccable. Sur la patinoire balayée par les faisceaux lumineux, les candidats péquistes sont présentés un à un par grappes régionales. Ceux de Montréal, appuyés par leurs partisans qui sont assis dans les gradins, sont chaleureusement ovationnés. D'autres vedettes ont droit à des traitements de faveur: Claude Morin, John Luck, Louis O'Neill, Yves Michaud, Lise Brochu. Puis viennent les sept députés; et, enfin, le leader du Parti: ce ne sont plus des applaudissements, ni même des cris: c'est un clameur assourdissante, un torrent de bravos, de cris, de slogans qui, en quatre ou cinq minutes, déferlent sur les candidats réunis au pied de l'estrade et le président du Parti, derrière le micro, à la tribune principale.

Au Centre Paul-Sauvé, il se produit un phénomène singulier: Yvon Dupuis prononce son discours, un discours un peu plus positif qu'à l'ordinaire, davantage consacré à l'exposé du programme qu'à la dénonciation des adversaires; la foule applaudit régulièrement, avec enthousiasme, poussée par un noyau de crieurs professionnels qui, debout derrière la table des journalistes, flétrissent chaque fois qu'ils le peuvent la presse et les "maudits journalistes péquistes"; mais, cette foule, au lieu de grossir — comme celle du Forum entre 13 h. 30 et 15 h. — ne cesse de diminuer; des sièges se vident; noirs tout à l'heure, les gradins sont inoccupés à 16 h. 30; seuls les militants qui forment l'avant-garde, autour de la tribune et sur la plus grande partie du parquet, restent à leur place et multiplient les efforts pour stimuler la foule.

Yvon Dupuis s'en rend compte. Soudain, peu après 16h30, il s'arrête et, durant de longues minutes, flanqué de Fabien Roy et de Camille Samson, entouré de sa femme et de ses enfants, il recueille une forte ovation qui ressemble au bruit que font les trains en passant sur les viaducs; c'est en réalité le battement des manches en bois des pancartes électorales sur les dossiers des sièges et le parquet de béton.

Pour finir, M. Dupuis, comme s'il voulait accentuer encore l'agressivité naturelle des créditistes envers les "maudits journalistes",

lance au micro une information qu'il prétend tenir du Cercle des journalistes: il paraît, dit-il rageusement que les journalistes estiment à 1.200 ou 1.500 la foule réunie ici aujourd'hui!

On ne sait pas où M. Dupuis a pu recueillir des renseignements aussi absurdes, mais avant de subir les coups vengeurs des militants outragés, les reporters ont pris la fuite...

Au Forum, la foule s'est retirée en formant de joyeux monomes, rue Sainte-Catherine. La manifestation aura atteint le but que recherchaient les organisateurs du Parti: galvaniser les troupes à une semaine du scrutin.

**LÉVESQUE**

marine, couleur symbolique de la campagne respectable et sereine que mène le PQ. M. Lévesque a assuré ses admirateurs que l'opposition officielle était maintenant acquise au Parti québécois.

"C'est clair, a-t-il ajouté, qu'il y a des chances sérieuses, qui non seulement demeurent mais s'accroissent, de former le 29 octobre le vrai gouvernement québécois."

Soulignant l'importance de cette dernière semaine, qui pourrait faire la différence, le leader péquiste de 52 ans a invité ses auditeurs à redoubler d'ardeur pour sauver quatre années sur la route vers l'indépendance.

"Elisez le dernier gouvernement provincial du Québec, a-t-il demandé, avec le mandat de préparer l'indépendance, de négocier, enfin, d'égal à égal."

M. Lévesque, qui a promis de se montrer plus "agressif" d'ici la fin de la campagne, a consacré la moitié de son discours à fustiger le gouvernement Bourassa, qu'il a traité de "gouvernement sans échine", "d'agent servile d'Ottawa" et "de succursale de la maison-mère".

Après avoir dénoncé la caisse électorale du Parti libéral, "manié en coulisse par des influences indues", le leader péquiste s'en est pris aux ministres libéraux qui "fuient" vers les comités anglophones de l'ouest de Montréal pour assurer leur réélection.

M. Lévesque a résumé la lutte à deux que se livrent présentement les libéraux et les péquistes dans les termes suivants: "Le Québec est arrivé à la ligne de partage des eaux de son histoire. Sur un versant, il y a toujours le danger que nous soyons ramenés dans les ruisseaux de la survivance dépassée et jusqu'aux marécages de l'impuissance où on essaie de nous faire croupir."

"Mais nous avons aussi la chance de descendre en plein soleil sur le versant de la vie normale, qui mène au rivage où l'air est enfin libre, où les horizons sont aussi larges qu'ailleurs et où les peuples conduisent leur navire en adultes".

Après avoir attaqué ses adversaires libéraux, M. Lévesque a vanté la "caisse propre", le "programme cohérent", le "budget sérieux" et "l'équipe compétente" du Parti québécois.

Il a d'ailleurs annoncé aux militants que la campagne de financement, lancée au début de la campagne électorale, avait déjà rapporté \$400.000 versés par 50.000 souscripteurs. "On va passer au travers", a-t-il ajouté.

Seul orateur du gala, M. Lévesque a terminé abruptement son discours. Après avoir invité les spectateurs à élire "le dernier gouvernement provincial du Québec", il a profité de l'ovation de la foule pour tracer le signe de la victoire et disparaître en douce.

Ce rallye géant, qui s'est prolongé par une marche de la majorité des participants sur la rue Sainte-Catherine jusqu'à l'est de Saint-Laurent, marquait la fin de la tournée régionale du "cabinet fantôme" du PQ.

La dernière semaine sera consacrée à la lutte dans les comités et particulièrement dans les quelque 40 circonscriptions, qui figurent sur la liste gagnante des stratégies du PQ. Environ 25 de ces comités désignés se retrouvent dans la grande région de Montréal, où M. Lévesque passera la majeure partie de son temps. Il fera également quelques visites éclair dans les autres régions clés, dont

le Saguenay-Lac-Saint-Jean, les comités de Matane, Matapédia et Rimouski, trois comités de la région de Québec et peut-être celui de Papineau, où John-Luck a de bonnes chances de l'emporter.

Le chef du PQ rencontre ce matin les étudiants de l'université de Montréal, participe aux émissions "Présent à l'écoute" et "Politique atout" de Radio-Canada, et tient, en soirée, une assemblée publique au sous-sol de l'église Sainte-Thérèse dans le comté de Dorion.

**ROBERT BOURASSA**

de son gouvernement.

A Valleyfield, samedi soir, devant quelque 500 personnes, le premier ministre a prononcé une vibrante profession de foi dans le capital privé et étranger.

"Nous faisons des faveurs aux entreprises multinationales pour qu'elles s'établissent ici plutôt qu'en Ontario et au Nouveau-Brunswick. Nous avons besoin de ces entreprises et le PQ propose de les taxer au maximum", a soutenu M. Bourassa.

Et celui-ci de poursuivre: "Nous n'avons pas le choix. On ITT s'établit au Québec, ou 3.000 jeunes doivent s'exiler".

L'atmosphère s'est vite réchauffée à Valleyfield, lorsque un partisan péquiste a interpellé M. Bourassa pour lui souligner que le PQ avait le courage de soumettre aux électeurs son projet de budget alors que ce n'est pas le cas du parti libéral. Le chef libéral a rétorqué que son gouvernement a présenté quatre budgets sans augmentation de taxe.

Hier matin, le chef libéral a fait de brèves apparitions aux comités libéraux des comtés de Laporte et de Taillon, sur la rive-sud, puis s'est rendu à Lac-Mégantic et à Thetford Mines, dans les comités créditistes de Compton-Mégantic et de Frontenac. Le premier ministre en a profité pour ironiser sur la conversion d'Yvon Dupuis au créditisme.

Aux créditistes, M. Bourassa a lancé: "Prenez une chance avec le nouveau parti libéral. Vous ferez un excellent pari en votant pour nous."

A Saint-Paul-Ermitte, dans le comté de l'Assomption, devant près de mille personnes, le premier ministre a prononcé le discours le plus long et le plus dur de sa campagne.

Après avoir rappelé les réalisations de son gouvernement, M. Bourassa a accusé le Parti québécois de faire preuve de racisme à l'endroit des non francophones en réclamant systématiquement la radiation de plusieurs dizaines de Néo-Québécois sur les listes électorales.

"Les tactiques employées par le PQ sont pires que celles que pouvaient employer les autres partis il y a trente ou quarante ans. Je ne crois pas que René Lévesque soit raciste mais il y a des personnes de son entourage qui le sont."

Attendant le premier ministre qui accusait un retard d'une trentaine de minutes, les électeurs de l'Assomption ont dû subir un long discours de leur député, M. Jean Perreault, qui a fait l'énumération de ses réalisations, allant de l'éclairage du stade de balie-molle à la fermeture du dépôt. Oubliant sans doute que son chef ridiculise le PQ pour ses promesses d'autoroute, M. Perreault a promis un pont neuf aux gens de L'Épiphanie pour Noël prochain.

Dans le comté montréalais de Bourassa, le premier ministre a été accueilli par 650 vieillards des foyers Les Cascades et Angélica.

"Vous avez, ici rassemblés, les meilleurs antibiotiques contre la contagion du séparatisme", s'est exclamé Mme Lise Bacon, candidate libérale. Les organisateurs du parti avaient mobilisé pour l'occasion la fanfare Eiel, qui avec ses polkas a fait la joie de ces citoyens du troisième âge qui arboraient fièrement les macarons qu'on leur avait distribués.

M. Bourassa a profité de cet auditoire pour souligner que grâce à son gouvernement, les médicaments seront gratuits à compter du 1er janvier prochain pour les personnes âgées de 65 et plus et pour rappeler que c'est son gouvernement qui a mis fin en 1972 à la grève des employés du secteur public, qui a plongé selon lui des milliers de malades et de vieillards dans une insécurité totale.

Dans le comté de Jeanne-Mance, le chef libéral a prédit que "les députés sé-

paratistes de l'est de Montréal perdront leur dépôt à cause de la piastre séparée".

M. Bourassa a dû faire face à une vingtaine de cols bleus de Saint-Léonard qui sont frappés par un lock-out décrété par l'administration municipale. Il leur a promis de faire des démarches pour le règlement de leur conflit, promesse qui semble avoir satisfait les syndiqués de la CSN.

Comme il l'avait fait pendant toute la semaine précédente, le chef du gouvernement a sommé M. Lévesque de dire comment il s'assurerait le financement des Jeux Olympiques. L'avenir économique de la région métropolitaine dépend en partie de la tenue des Jeux de 1976, a ajouté le premier ministre.

Démocratisation et régionalisation des loisirs, création d'un Institut provincial des sports, mise sur pied d'une régie de la langue française, humanisation de l'éducation, législation pour assurer les services essentiels pendant les conflits de travail, sont les éléments du programme que le chef libéral a évoqués dans ses discours.

M. Bourassa a terminé la journée d'hier au Cap de la Madeleine, devant quelque 700 personnes, dans le comté de Champlain, dont le député sortant est le ministre de l'Agriculture, M. Normand Toupin. Le premier ministre a rappelé que son gouvernement a fait adopter la loi sur le syndicalisme agricole: cette loi prouve que nous croyons que le syndicalisme est un instrument irremplaçable de progrès social, a soutenu M. Bourassa.

Enfin, le chef libéral a déclaré que l'adversaire créditiste de M. Toupin, M. Phil Cossette, portera le 29 octobre la lourde responsabilité de la défaite du parti créditiste pour lui avoir imposé M. Yvon Dupuis comme chef.

**MOYEN-ORIENT**

choisi l'heure à laquelle M. Kissinger arrivait à Moscou pour une session d'urgence avec M. Brejnev, pour annoncer la grande offensive israélienne sur le front central du Sinaï et la rive occidentale du Suez.

A ce propos, on annonce au Caire que les forces israéliennes ont réussi à établir trois ponts sur le canal et deux bases sur la rive occidentale, la première à l'extrémité nord du Lac Amer, la seconde à mi-chemin d'Ismailia et du lac. Ces troupes, dit-on au Caire, lancent des raids de blindés bien qu'elles soient complètement encerclées par les forces égyptiennes. 120 blindés israéliens ont été détruits sur les deux rives, dit-on de même source où l'on affirme que sur la rive-est les Égyptiens ont pénétré quant à eux de 10 milles en profondeur sur toute l'étendue du front.

Sur ces mêmes opérations, les Israéliens affirment qu'elles ont abouti à créer trois ponts et trois bases de ravitaillement sur la rive occidentale. L'aviation égyptienne est intervenue pour arrêter l'avance israélienne mais a perdu cinq appareils, dit-on de même source. On ajoute également que le dispositif de missiles Sam égyptiens tout le long du canal a été neutralisé. Si l'on en croit les porte-parole militaires israéliens, la "poche israélienne" ainsi créée sur la rive occidentale atteint 25 milles de large et 20 de profondeur. Enfin, on ajoute que cette avance israélienne a coûté 60 blindés aux Égyptiens.

Quant aux grandes manoeuvres diplomatiques, elles avaient pour théâtre Moscou où, rien qu'hier, le secrétaire général du PC soviétique et le secrétaire d'Etat, M. Henry Kissinger, avaient eu quatre heures d'entretien, abordant, dit l'agence Tass, le vif du sujet. On croit savoir que la formule "jointe ne porte pas seulement sur la trêve des armes mais fixe également un cadre à de futures négociations de paix. A ce propos, le ministre égyptien des affaires étrangères, M. Zayyat, a déclaré hier à la télévision américaine que son pays aspirait à une paix véritable et que Le Caire était prêt à reconnaître l'existence d'Israël dans la mesure où "l'humiliation" disparaîtrait, à savoir la fin de l'occupation des territoires arabes. A ce propos, M. Zayyat a évoqué l'éventualité d'une

conférence de paix avec la participation d'Israël et des cinq permanents du Conseil de sécurité.

C'est M. Brejnev qui avait demandé samedi au président Nixon de dépêcher M. Kissinger à Moscou, aussitôt après le retour de M. Kossyguine du Caire. Il semble que le président du conseil soviétique soit revenu d'Égypte avec un projet de plan de paix dont l'agence Tan Yug disait qu'il comporte un retrait des Israéliens derrière les lignes d'avant la Guerre des Six jours — assorti de "corrections mineures" — et la supervision de l'évacuation et de tout accord ultérieur par une force internationale dont feraient partie les Américains et les Soviétiques.

**RICHARD NIXON**

agents du BFI (sûreté fédérale) pénètrent dans les bureaux de M. Cox et mettaient sous scellés tous les dossiers accumulés depuis de longs mois sur l'affaire du Watergate avec l'aide de 80 assistants qui se trouvent également sans emploi.

Peu après, on apprenait que M. Nixon avait désigné M. Robert Bork, ancien professeur de droit à l'université Yale comme successeur de M. Richardson. M. Bork (conservateur), fonctionnaire du ministère de la Justice, avait apparemment accédé aux désirs du président et accepté de congédier le procureur Cox s'il était chargé de cette tâche désagréable.

Après la récente démission du vice-président Spiro Agnew, accusé de fraude fiscale et de trafic d'influence du temps où il était gouverneur de l'Etat du Maryland, celle du secrétaire d'Etat William Rogers qui vient d'être remplacé par M. Henry Kissinger, celles de MM. Bob Haldeman, ancien secrétaire à la Maison-Blanche et John Ehrlichman, conseiller pour les affaires intérieures, tous deux impliqués dans le scandale du Watergate, le président Nixon se trouve devant une situation unique dans l'histoire américaine.

**Les Élections Québec 73 à la télévision de Radio-Canada**

**Politique atout**

André Payette reçoit les chefs des partis politiques, du lundi 22 au jeudi 25 octobre à 23 heures  
Réalisateur: Jean-Maurice Laporte

le lundi 22 octobre: René Lévesque  
le mardi 23 octobre: Yvon Dupuis  
le mercredi 24 octobre: Gabriel Loubier  
le jeudi 25 octobre: Robert Bourassa



**La Campagne électorale**

le samedi 27 octobre à 23 heures  
Bernard Derome et nos reporters analysent la campagne des chefs et des partis à travers le Québec.  
Réalisateur: Jean-Guy Landry, Gilles Thibault  
**Les Elections Québec 73**  
le lundi 29 octobre à 19 heures  
Bernard Derome, nos reporters et nos invités donnent les résultats, analysent et commentent le vote, présentent les chefs de parti et les élus.  
Réalisateur-producteur: Gaston Dagenais

**Le 60**

le mardi 23 octobre à 21h30  
Pierre Nadeau anime un débat avec des militants des quatre partis.  
**Le 60**  
le mardi 30 octobre à 21h30  
Pierre Nadeau et ses invités analysent et commentent les résultats de l'élection.  
Réalisateur: Pierre Castonguay

**On regarde Radio-Canada**

Le Centre de Formation et de Perfectionnement en Administration de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales

en collaboration avec  
La Direction Générale du Design du Ministère de l'Industrie et du Commerce (Canada) et le Ministère de l'Industrie et du Commerce (Québec)

présente un programme intensif de 8 séances en

**DESIGN MANAGEMENT**

Les 16, 17, 30 novembre et 1er décembre 1973:  
• 2 vendredis, de 14 heures à 22 heures  
• 2 samedis, de 9 heures à 17 heures

- Comment le design et les designers peuvent contribuer au développement de votre entreprise: innovation, lancement de nouveaux produits
- Comment augmenter l'efficacité de votre production, réduire vos coûts et augmenter vos profits en innovant par le design
- Comment utiliser les services au design et les programmes gouvernementaux d'aide au design
- Comment le design peut vous aider à conquérir les marchés internationaux

Renseignements: (514) 343-4497



un séminaire au Reine Elizabeth

cest tout un séminaire!

Que vous soyez 4 ou 4.000, nous avons les salons qui vous conviendront. Communiquez aujourd'hui avec le service des ventes à 861-3511.

Le Reine Elizabeth

Un hôtel du CN administré par Hilton Canada

## Sakharov fait savoir que Septembre Noir l'a menacé de mort

MOSCOU (par l'AFP) — Deux Arabes se disant membres de l'organisation Septembre Noir ont fait irruption hier chez l'académicien soviétique, M. Andreï Sakharov, et l'ont menacé de mort s'il ne renonçait pas à son soutien en faveur d'Israël.

Les deux hommes, dont l'un était armé, se sont présentés au domicile du savant. Dès leur entrée dans l'appartement, ils ont coupé les fils du téléphone et ont ordonné à l'académicien de se taire à l'avenir sur le conflit arabo-israélien, en soulignant que, dans le cas contraire, il en subirait les conséquences.

C'est Andreï Sakharov lui-même qui a fait savoir aux correspondants occidentaux qu'il est resté 90 minutes dans son appartement sous la menace des deux Arabes.

A un certain moment, M. Sakharov, qui était avec sa femme et son beau-fils, Aliocha, a demandé aux Arabes: "voulez-vous nous tuer?". Les deux hommes ont répondu: "Nous pouvons faire des choses bien pires que vous tuer. Nous sommes prêts à mourir pour notre pays. Septembre Noir est partout... à Moscou... à New York... partout... et ses membres ne permettront pas que l'on défende Israël".

Dans une récente interview accordée à un homme qui s'était présenté comme le correspondant d'un journal libanais, M. Andreï Sakharov avait déclaré que les Arabes étaient à l'origine de la reprise des hostilités au Proche-Orient et il s'était prononcé pour la reconnaissance et la garantie de l'Etat d'Israël.

Les deux hommes lui ont ensuite demandé, dit M. Sakharov, de resituer sa position par rapport au conflit arabo-israélien. Il a cependant refusé d'écrire sous la menace et s'est contenté de leur remettre une copie signée, portant la date d'hier,

de l'interview accordée il y a dix jours au journaliste libanais.

Le plus petit des deux Arabes n'a pas quitté son manteau, a précisé le savant. Il a toujours gardé une main dans sa poche. Il semble qu'il avait un pistolet.

Les deux hommes ont longuement interrogé l'académicien sur ses opinions politiques et lui ont demandé de nombreuses reprises: "Êtes-vous totalement en faveur d'Israël?"

Invités à présenter leur papiers d'identité, ils ont répondu qu'ils n'en avaient pas.

Des amis du savant ont sonné à la porte de l'appartement. Les Arabes ont ordonné à M. Sakharov et aux membres de sa famille de ne pas répondre. Ils les ont poussés dans une pièce éloignée pour continuer le dialogue en sourdine.

"Nous ne donnons jamais d'avertissement, ont-ils déclaré. Si vous étiez un homme politique nous n'auriez pas reçu d'avertissement. Comme vous êtes un savant, nous vous donnons un avertissement mais c'est le dernier".

Les deux inconnus ont quitté l'appartement en donnant un dernier conseil à l'académicien: "Ne quittez pas cette pièce pendant les cinq minutes qui suivront notre départ. Ne parlez à personne de notre entretien".

Dès le départ des deux Arabes, M. Sakharov et sa famille ont alerté leurs amis avant d'informer quelques correspondants occidentaux.

Andreï Sakharov est l'un des fondateurs du comité (illégal) pour la défense des droits de l'homme en URSS. Il y a quelques semaines, l'écrivain Alexandre Soljenitsyne, prix Nobel de littérature, avait déclaré que la police secrète soviétique (KGB) avait menacé sa vie et celle des membres de sa famille.

## Même si le robinet était rouvert, la hausse restera Le pétrole arabe, 3e front de la guerre

PARIS (par Jean-François Leven, de l'AFP) — Abou Dhabi, l'Arabie saoudite, la Libye, Qatar successivement, puis samedi soir l'Algérie et le Koweït hier matin, ont décidé de réduire volontairement leur production de pétrole. La Libye, Abou Dhabi, l'Arabie saoudite, le Koweït, l'Algérie et Qatar ont en outre décidé de ne plus exporter de pétrole vers les Etats-Unis, tandis qu'une hausse de 17% devait être immédiatement appliquée par les pays du Golfe persique.

Ainsi, la guerre du pétrole que les pays arabes ont décidé d'engager contre les pays apportant leur soutien à Israël dans la guerre du Proche-Orient se déroule sur plusieurs fronts: les prix, la réduction de la production qui tous deux touchent l'ensemble des pays industrialisés, et l'interdiction d'exporter aux Etats-Unis, principal soutien d'Israël.

La guerre ouverte a été déclarée mardi et mercredi derniers à Koweït au cours de deux réunions. La première où se retrouvaient les six pays du Golfe (Arabie saoudite, Iran, Irak, Koweït, Abou Dhabi et Qatar) a décidé, d'une part, la fixation unilatérale des prix de vente du pétrole brut qui faisait jusque là l'objet de longues discussions avec les compagnies pétrolières, et d'autre part une augmentation immédiate de 17% des prix commerciaux du pétrole, avec une hausse (de plus de 50%) des prix affichés qui servent de base de calcul des redevances ou royalties aux pays producteurs.

La seconde réunion, plus politique, regroupait les dix pays membres de l'Organisation des pays arabes exportateurs de pétrole (OPAEP) — Algérie, Libye, Egypte, Syrie, Irak, Arabie saoudite, Koweït, Abou Dhabi, Qatar et Bahreïn — et décidait une réduction immédiate et minimale de 5% de la production des Etats-membres.

Les membres les plus importants (en production) et les plus influents (politiquement) ont tous été au-delà des recommandations décidées à Koweït.

Ainsi, la Libye (106 millions de tonnes produites en 1972) est-elle présente sur les trois fronts, de même que Abou Dhabi (50 millions de tonnes) et surtout l'Arabie saoudite qui, avec 286 millions de tonnes produites en 1972 (et 350 millions prévues en 1973), est le plus important producteur de pétrole du Golfe. Seul l'Iran (NDLR: qui n'est pas un pays arabe) a affirmé ne pas vouloir limiter sa production.

Au Japon et en Occident, on regarde avec inquiétude la surenchère qui se développe sur le front pétrolier du Moyen-Orient. D'autant plus que la fin de la guerre du Proche-Orient que l'intense activité diplomatique et militaire semble devoir accélérer, ne ouvrira pas totalement les robinets du pétrole. A Koweït en effet, le texte de la résolution prévoit une diminution mensuelle de la production jusqu'à ce que "les territoires occupés par Israël soient libérés, et le peuple palestinien soit rétabli dans ses droits".

Paradoxalement, l'adversaire désigné des pays arabes — les Etats-Unis — devrait le moins souffrir des décisions prises à Koweït. Une réduction de 10% de la production des pays du Moyen-Orient (soit 90 millions de tonnes sur 900 millions) ne réduirait que de 1,5% la consommation nord-américaine. L'Europe, en revanche, et le Japon seront plus touchés. A titre d'exemple, l'Allemagne importe 35% de son pétrole du Moyen-Orient, 41% de Libye et 8% d'Algérie; la Belgique, respectivement 60%, 20% et 5%; la France 45%, 17% et 25%; l'Italie, 56%, 31% et 2%; la Grande-Bretagne, 61%, 23% et 1%.

Les Pays-Bas, auxquels l'Algérie vient de décider de ne plus livrer de pétrole n'en souffriront pas trop puisqu'ils n'en importent que 0,5% de leur consommation.

Le Japon pour sa part serait le plus touché par une réduction prolongée des

approvisionnements en pétrole en provenance du Moyen-Orient puisque la moitié des 240 millions de tonnes de pétrole qu'il consomme provient du Proche-Orient.

Les milieux autorisés des pays occidentaux s'efforcent de ne pas dramatiser la situation même si les mesures de rationnement prises lors de la crise de Suez en 1956 et toujours en place sont prêtes à être réactivées. Les pays industrialisés ont pour la plupart des stocks de trois mois en produits pétroliers de consommation (carburants et fuel oils) auxquels s'ajoutent les stocks stratégiques, et l'on estime généralement que la négociation sinon la pression, permettra le retour à une situation normale dans les 90 jours.

On se prépare néanmoins à toute éventualité, les compagnies aériennes envisagent de supprimer une partie de leurs vols, on accélère les études concernant les énergies de substitution soit anciennes (par la réouverture des mines de charbon), soit neuves (par les importa-

tions de gaz naturel et l'implantation de centrales nucléaires).

Mais, même si le pétrole recule prochainement à son flot normal, il restera la hausse des prix pétroliers qui est peut-être le principal danger pour les pays industrialisés tous en proie à l'inflation. Les pays producteurs sont désormais maîtres de fixer unilatéralement leurs prix, au gré de leur convenance. La guerre du pétrole pourra ainsi être gagnée sur le plan des prix par l'instauration du chaos économique.

## Retrait israélien et reconnaissance égyptienne Zayyat: l'Égypte aspire à la paix véritable

NEW YORK (AFP) — Le ministre des Affaires étrangères d'Égypte, M. Mohamed Zayyat, a dit son espoir hier au cours d'une émission à la télévision américaine, que "les deux superpuissances arriveraient à élaborer une solution au conflit du Moyen-Orient" dans laquelle un cessez-le-feu aboutirait à une paix véritable. Mais il a souligné que la paix ne peut venir qu'avec la fin de l'occupation israélienne du territoire égyptien occupé. Amené à préciser les conditions d'une telle paix dans les circonstances actuelles, M. Zayyat a répondu qu'un engagement d'Israël suivant un cessez-le-feu d'évacuer les territoires occupés serait suffisant pour permettre la réunion d'une conférence de

paix, "avec naturellement la participation d'Israël".

M. Zayyat a cité nommément les cinq membres permanents du Conseil de sécurité (Etats-Unis, URSS, France, Grande-Bretagne et Chine) comme devant participer également à une telle conférence. Le ministre égyptien a répété à maintes reprises au cours de l'interview que l'Égypte souhaitait la paix, une paix définitive, qui lui permettrait de consacrer la paix à des objectifs de développement. Mais cette paix, a-t-il dit, ne peut réellement exister que si les causes de frustration et de guerre, c'est-à-dire l'occupation israélienne, disparaissent sinon les nouvelles générations

repriseraient la guerre.

Israël, a poursuivi le ministre égyptien, a dû apprendre que les territoires conquis et des frontières repoussées ne lui apportent pas la sécurité. La sécurité ne peut dépendre que de la reconnaissance juridique que nous sommes prêts à lui accorder avec tout ce que l'Etat d'Israël souhaitait avant la guerre de juin 1967.

Au journaliste qui lui demandait si le plan égyptien de paix comprenait aussi l'évacuation par Israël du territoire pris à la Jordanie en 1967, M. Zayyat a répondu: "Je suis modeste" et a renvoyé le questionnaire au ministre des Affaires étrangères Jordanien.

## Kissinger et Brejnev parlent de formule de paix et non de trêve

MOSCOU (d'après l'AFP) — Les entretiens de MM. Leonid Brejnev, secrétaire général du PC soviétique, et Henry Kissinger, secrétaire d'Etat américain, sur la crise du Proche-Orient ont entretenu hier dans le vif du sujet. Ils ont porté sur les moyens propres à établir la paix dans la région.

L'agence Tass précise que "les deux parties ont examiné en détail la situation actuelle au Proche-Orient et ont évoqué les moyens d'établir la paix dans cette région".

Tout porte à croire que les deux parties ont examiné samedi la situation en termes généraux au cours d'un premier entretien de trois heures, peu de temps après l'arrivée à Moscou de M. Kissinger et de ses collaborateurs.

Deux éléments retiennent l'attention après la séance de travail d'hier, qui a duré quatre heures: le fait que l'on ne parle pas de cessez-le-feu dans le bref communiqué de l'agence Tass, et l'absence de M. Alexei Kossyguine, président du conseil des ministres de l'URSS, aux conversations.

L'absence de toute référence à un cessez-le-feu tendrait à confirmer les in-

formations en provenance de Washington selon lesquelles les deux parties s'efforcent de trouver une "formule de paix" afin d'aboutir à un règlement durable du conflit du Proche-Orient et non pas d'obtenir un simple cessez-le-feu.

D'autre part, le fait que M. Alexei Kossyguine n'ait pas participé à ces deux séances de travail est interprété dans les milieux diplomatiques comme reflétant la volonté du Kremlin de ne pas donner l'impression qu'il joue un rôle d'intermédiaire direct entre Le Caire et Washington.

On s'attendait à Moscou que le chef du gouvernement soviétique, qui a regagné la capitale vendredi, après trois jours d'entretiens avec le président Sadate, participerait aux conversations soviéto-américaines.

En agissant ainsi, l'Union soviétique cherche à montrer qu'elle n'est pas le porte-parole du Caire. Cette attitude donne davantage de liberté d'action à M. Brejnev, bien que l'URSS ait pris dès le début de la guerre fait et cause pour les Etats arabes en rejetant sur Israël la responsabilité de la reprise des hostilités.

## Avec une canadienne Antartex même les grands froids n'entravent pas l'élégance.



Il y a 18 ans, nous fournissions déjà à Sir Edmund Hillary et aux explorateurs les chaudes peaux et les tapis de sol qui leur étaient nécessaires lors de leurs randonnées polaires.

Aujourd'hui, après tant d'années, la famille Macdonald non seulement fabrique des vêtements en peaux de mouton mais possède 11 magasins Antartex répartis aux quatre coins du globe.

De Saville Row à Manhattan, ces vêtements sont recherchés pour leurs lignes exclusives, leur conception et leur originalité.

Le premier magasin Antartex ouvert au Canada est situé à Montréal, au 1624 ouest rue Sherbrooke. Nous y présentons les plus récents modèles de notre collection.

Vous y trouverez que des vêtements conçus et confectionnés par nos soins, avec des peaux de toute première qualité, soigneusement sélectionnées.

Pour nous, chaque détail compte, du simple bouton renforcé à la petite chaînette en laiton massif pour suspendre le vêtement, rien n'est laissé au hasard.

Toutes nos canadiennes, toujours de mode, représentent chaleur et élégance.

De plus, notre service de nettoyage spécial contribue à accroître leur durée et leur conserve leur totale imperméabilité.

Une visite vous convaincra!

En magasin, nous avons toutes les tailles en plus d'un assortiment complet de chapeaux en mouton, tricots, pantoufles, gants, bottes, couvertures et tapis de sol. En sommes, tout ce qu'il faut pour affronter les rigueurs des grands froids avec élégance.

**antartex**  
SHEEPSKIN SHOPS  
1624 ouest, rue Sherbrooke. Tél. 935-4142

Pour un dollar, nous vous expédierons port payé notre catalogue couleur 1974.

## Le canal de Suez peut-il retrouver son importance ?

LONDRES (d'après l'AFP) — La déclaration du président égyptien selon laquelle les travaux de débâlage du canal de Suez avaient déjà commencé et celle du directeur de l'organisme du canal, affirmant que dans six mois, "la navigation dans cette voie d'eau reprendra comme avant la guerre de juin 1967", laissent sceptiques les milieux maritimes britanniques.

Ceux-ci estiment en effet que le canal de Suez ne retrouvera jamais son importance d'antan à moins qu'il ne soit fortement élargi et approfondi.

Depuis sa fermeture, fait-on remarquer, le tonnage des pétroliers n'a cessé de croître et la plupart ne pourraient de toutes manières transiter par le canal actuel, sauf sinon à vide ou partiellement chargés. En outre, une grande partie du transport des marchandises qui passaient jadis par le canal s'effectue désormais à bord de gros navires porte-cadres qui, eux aussi, auraient probablement des difficultés à l'emprunter lorsqu'il ne serait pas plus intéressant pour eux financièrement, de contourner l'Afrique du Sud.

Le "retour au canal" des navires capables de l'emprunter dépendrait surtout de sa "compétitivité", c'est-à-dire des tarifs de péage et de pilotage qui seraient fixés et de l'évolution à l'avenir des prix du mazout de marine.

# PRATIQUE

Confirmation instantanée

877-4032

Télex: 05-25505

St-Jean, T.-N. Hôtel Newfoundland  
Halifax Hôtel Nova Scotia  
Moncton Hôtel Beauséjour  
Montréal Le Reine Elizabeth  
Vancouver Hôtel Vancouver

Ottawa Château Laurier  
Winnipeg Hôtel Fort Garry  
Edmonton Hôtel Macdonald  
Jasper Le Jasper Park Lodge  
\*administré par Hilton Canada

hôtels CN

# Spectacles

Paris, Londres, Moscou m'apparaissent bien différentes hors-saison. C'est à ce moment que je peux voir le vrai visage de l'Europe. Le soir, j'en profite pour voir leurs meilleurs spectacles. De plus, l'Aircanurope est encore plus avantageux hors-saison. Parlez-en à votre ami l'agent de voyages ou à Air Canada et demandez votre brochure "CIRCUITS SPECTACLES EUROPEENS". Vous serez sûrement conquis par l'un des nombreux séjours qui vous emmènent aux bords de la Seine, de la Tamise ou de la Volga."

PIERRE NADEAU

<p><b>À LA Russe</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Tous les repas compris</li> <li>• 3 visites de Moscou et 4 de Leningrad</li> <li>• Taxes et pourboires inclus</li> <li>8 jours/7 nuits</li> <li><b>\$487*</b></li> </ul> <p><b>OPTION</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Spectacles dans les 2 villes \$30</li> </ul>	<p><b>À PARIS</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 2 billets de théâtre gratuits</li> <li>• Visite du Paris moderne</li> <li>• Fête pour Aircanuropeens (vin et amuse-gueule)</li> <li>• Taxes et pourboires inclus</li> <li>• Départs le vendredi</li> <li>8 jours/7 nuits</li> <li><b>\$296*</b></li> </ul>
<p><b>À LONDRES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 4 billets de théâtre</li> <li>• Voiture gratuite pendant 24 heures</li> <li>• Visite de Londres</li> <li>• Carte "Countdown" valant 10% de réduction dans restaurants, pubs, magasins, etc.</li> <li>• Fête des Aircanuropeens</li> <li>8 jours/7 nuits</li> <li><b>\$289*</b></li> </ul>	<p><b>À PARIS ET LONDRES</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 4 billets de théâtre</li> <li>• Carte de membre de 15 discothèques de Londres</li> <li>• Carte "Countdown" de Londres valant 10% de réduction dans les restaurants, pubs, magasins, etc.</li> <li>• Rabais 10% sur visites organisées de Paris</li> <li>• Fête pour les Aircanuropeens à Paris et à Londres</li> <li>8 jours/7 nuits</li> <li><b>\$330*</b></li> </ul>

\*Les tarifs comprennent l'allier-retour de Montréal par Air Canada, le logement en chambre double avec salle de bains, le petit déjeuner et le transport entre les aéroports et les hôtels.

Ces tarifs sont en vigueur jusqu'au 31 décembre 1973.

Veillez, si vous plaît, me faire parvenir la brochure CIRCUITS SPECTACLES EUROPEENS (M4006F)

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

est mon agent de voyages.

Adressez à CIRCUITS SPECTACLES EUROPEENS

Air Canada  
Cité postale 598  
Montréal, Québec ASP-3 DE

AIR CANADA



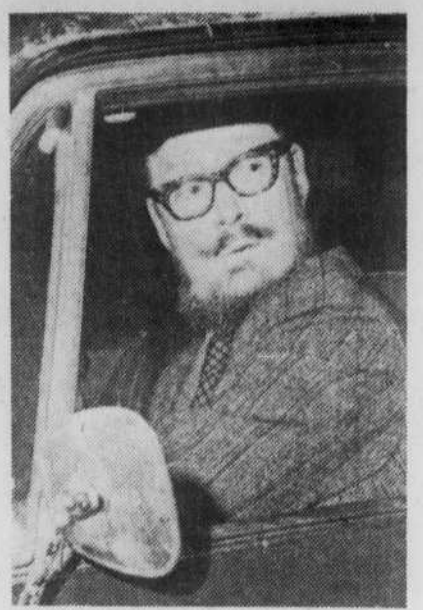
MM. Archibald Cox et Elliott Richardson. (Téléphoto AP)

## Manifestation d'Américains en colère

WASHINGTON (AFP) — Une première manifestation pour la destitution du président Nixon a été organisée hier devant la Maison-Blanche. Une cinquantaine de personnes, portant des pancartes réclamant la destitution du président, après le "coup de force" annoncé samedi soir, défilait dans le calme en début d'après-midi, devant la résidence du chef de l'exécutif américain alors que selon son porte-parole M. Nixon était à la même heure au travail dans son bureau. Un des dirigeants de la manifestation, un employé de la ville de Washington, confiait: "Je ne croyais pas que Nixon pourrait encore me rendre furieux. Cette manifestation est vraiment spontanée". La décision du président Nixon annoncée samedi soir de destituer le

procureur du Watergate, forçant à la démission le gouverneur général et le sénateur adjoint, a manifestement choqué l'opinion américaine. Un sondage des compagnies de téléphone effectué hier faisait état de multiples coups de téléphone et de télégrammes envoyés par des Américains à leur représentant, ou leur sénateur, pour demander la destitution du président. Pour sa part, la puissante centrale syndicale AFL-CIO, qui est actuellement réunie en convention à Miami, tiendra une session spéciale aujourd'hui pour mettre aux votes une motion de destitution du président. Le choc semble avoir également été vivement ressenti dans les rangs du parti républicain. Nombre de présidents de sections d'Etat du parti, interrogés par la presse ou les radios, ne

cachaient pas leur surprise et leurs critiques. Ainsi, le président du parti républicain pour le Michigan, M. William McLaughlin, pense que la décision de M. Nixon a été "une erreur", le pays ne pouvant pas selon lui se passer de personnalités comme Elliot Richardson, le procureur général démissionnaire, et son adjoint M. William Ruckelshaus. Le président pour le Wyoming, M. Jack Speight est lui plus direct: "Je ne peux pas croire à ce qui se passe dans ce zoo de Washington et je ne serais pas surpris qu'une procédure de destitution soit entamée". Plusieurs autres présidents soutenaient au contraire que M. Nixon avait les pouvoirs constitutionnels de démettre le procureur Cox, et ne croient pas, eux, à une procédure de destitution.



## Bork, intègre et indépendant d'esprit

NEW YORK (AFP) — Juriste de formation, ancien professeur d'université, Robert Bork vient d'être nommé par le président Nixon ministre de la justice par intérim. Il est considéré par ses anciens collègues comme un homme "d'une grande intégrité, très indépendant d'esprit et d'une intelligence remarquable". Né à Pittsburgh (Pennsylvanie) en 1927, Bork fit ses études de droit à l'université de Chicago (Illinois). Il exerça ensuite comme avocat à New York puis à Chicago de 1955 à 1962. Cette année-là, il est nommé professeur de droit à l'université Yale, dans le Connecticut. En janvier dernier, enfin, il est appelé par le président Nixon à occuper le poste de conseiller juridique (solicitor general) au ministère de la justice. Sa confirmation par le Sénat avait alors été acquise sans aucune difficulté.

## L'intransigeant et l'optimiste professionnel

WASHINGTON (par l'AFP) — L'intransigeant Elliot Richardson, qui a démissionné samedi soir de son poste d'Attorney General des Etats-Unis parce qu'il avait refusé d'accepter le renvoi de M. Archibald Cox, qu'il avait désigné en tant que procureur spécial chargé de jeter la lumière sur le scandale du Watergate, est né en 1920 à Boston (Massachusetts) dans une grande famille de banquiers, d'avocats, de médecins et d'éducateurs. Après avoir fait de brillantes études à l'école de droit de l'université Harvard dont il dirigea le Law Review, il débuta dans la pratique juridique après la deuxième guerre mondiale en tant que secrétaire d'un juge à la Cour suprême.

Il entra en 1957 dans le gouvernement du président Eisenhower comme secrétaire adjoint à la Santé, à l'Education et à l'Assistance sociale. Après avoir servi deux ans comme procureur fédéral du Massachusetts, il revint brièvement à Washington en 1961 en tant qu'adjoint spécial du ministre de la Justice. Il retourna à Boston en 1961 et se lança dans la politique en même temps qu'il exerçait sa profession d'avocat d'affaires. Il fut élu gouverneur adjoint du Massachusetts en 1964 et procureur général de son Etat en 1966. Il occupa ce poste jusqu'à ce que le président Nixon le convoque à Washington comme sous-secrétaire d'Etat en 1969. En 1970, il devient secrétaire à la

Santé, à l'Education et à l'Assistance sociale. En novembre 1972, en plein scandale du Watergate, il est nommé comme secrétaire de la Défense, poste qu'il n'occupe que quelques semaines avant d'être nommé ministre à la Justice après la démission de M. Richard Klindienst. NEW YORK (AFP) — Archibald Cox, 61 ans, démis samedi de ses fonctions de procureur spécial chargé de l'affaire Watergate par le président Nixon, se définit lui-même comme un "optimiste professionnel". Fils, petit-fils, et arrière-petit-fils d'avocats, Cox devait suivre la tradition familiale en faisant ses études de droit à l'université de Harvard, dont il sortait diplômé en 1937.

## 300 étrangers autorisés à quitter le territoire chilien

SANTIAGO (d'après l'AFP) — Une liste de 300 étrangers qui pourront quitter le Chili avec leurs familles "quand ils le désireront", a été remise samedi par le ministère des Affaires étrangères au haut-commissaire des Nations unies pour les réfugiés, qui a indiqué également que "de nouvelles listes de personnes autorisées à quitter le territoire chilien" seront publiées dans les prochains jours. D'autre part, le communiqué ministériel ajoute que les autorités du Comité d'aide national aux réfugiés, ainsi que le haut-commissaire des Nations unies, devront indiquer le jour où les étrangers veulent quitter le pays, afin de leur remettre leur sauf-conduit. "Le gouvernement du Chili est dans les meilleures dispositions pour trouver une solution rapide et concrète au problème des réfugiés", précise encore la note envoyée par le ministère au haut-commissaire des Nations unies. Un porte-parole de la junte militaire a déclaré d'autre part que, sous le régime Allende, environ 13,000 étrangers étaient entrés au Chili, où ils se trouvaient en situation irrégulière. La plupart d'entre

eux sont accusés de s'être mêlés "de la politique intérieure" et notamment d'avoir formé des "groupes paramilitaires". Trois cents d'entre eux, a précisé le porte-parole, ont été arrêtés et enfermés dans le stade Nacional de Santiago, en attendant que leur identité soit vérifiée et que l'on sache s'ils ont eu des activités "extrémistes". Le ministre des Affaires étrangères, le vice-amiral Ismael Huerta, a d'autre part déclaré que le gouvernement militaire avait établi depuis le 16 octobre quelque 1,671 permis de sortie pour des réfugiés étrangers. De plus, la junte militaire a renoncé à traduire en cour martiale le journaliste suédois Bobi Sourander et ordonné son expulsion immédiate du Chili. M. Sourander, correspondant du journal "Dagens Nyheter" de Stockholm, avait été arrêté le 11 octobre dernier et détenu depuis, au stade Nacional de Santiago. Par ailleurs, un comité intitulé "Comité des parents des cent" a proposé l'échange de cent prisonniers politiques actuellement détenus au Chili contre le même nombre de prisonniers politiques détenus à Cuba, annonçait-on hier à Lima.

## Varsovie: Gierk rend compte de sa gestion depuis 71

VARSOVIE (AFP) — M. Edward Gierk, premier secrétaire du Parti ouvrier unifié polonais, rend compte aujourd'hui devant les activistes du parti, réunis pendant deux jours en conférence nationale à Varsovie, de sa gestion de la Pologne qu'il a résolument engagée depuis 1971 vers la modernisation et la satisfaction du consommateur. Sorte de "mini-congrès" situé à mi-chemin entre les 6ème et 7ème congrès du PC polonais, cette conférence est une innovation et va devenir une institution. Les 2064 délégués seront invités à entériner le programme approuvé récemment au dixième Plenum du comité central après consultation d'un millier d'entreprises et de 38.000 activistes de base. M. Gierk et M. Piotr Jaroszewicz, chef du gouvernement, présenteront chacun un rapport. Le socialisme de l'époque Gomulka s'éloigne de plus en plus pour faire place à celui des technocrates et de la productivité faite reine.

## L'aventure du 737 argentin aboutit à une piste bolivienne

YACUIBA Bolivie (d'après Reuter et l'AFP) — Vingt-sept heures après son atterrissage sur le petit aéroport de Yacuiba en Bolivie, le sort du Boeing 737 des lignes intérieures argentines, détourné samedi avec quarante personnes à bord par quatre — ou six — pirates de l'air n'était toujours pas réglé. Les pirates détenaient toujours huit passagers et six membres d'équipage, et réclamaient que les autorités boliviennes mettent à leur disposition un petit avion capable de décoller de la courte piste de Yacuiba (environ un mille) et de les conduire vers une destination qui serait Cuba. Les autorités argentines et boliviennes ont affirmé de leur côté leur ferme intention de ne pas céder aux exigences des pirates. Vingt-deux passagers du Boeing ont été autorisés par les pirates à quitter l'appareil et ont été pris en charge par les autorités boliviennes. On attendait à Yacuiba un appareil qui devrait les conduire à Salta, en Argentine, où aurait dû atterrir le Boeing. A la suite de ce détournement, la frontière entre l'Argentine et la Bolivie toute proche de Yacuiba a été fermée. Les abords de l'aéroport ont été déclarés "zone militaire" et entièrement bouclés par l'armée bolivienne. Les négociations avec les pirates se faisaient par l'intermédiaire de la tour de contrôle de Yacuiba; les autorités semblaient cependant peu disposées à céder aux pirates condamnés à attendre par une chaleur torride, faute de carburant et d'un appareil pouvant décoller de la piste en terre de Yacuiba.

C'est samedi matin que les pirates, quatre jeunes gens et deux jeunes femmes, selon les passagers libérés, se sont emparés de l'avion de l'Aerolineas Argentinas, durant un vol intérieur de Buenos Aires à Salta dans le nord-ouest. Ils ont contraint le pilote à mettre le cap sur la ville bolivienne de Yacuiba, après que le président Juan Peron eut interdit qu'on ravitaillât en carburant en territoire argentin l'appareil détourné. Parmi les passagers encore captifs figure un député péroniste, M. Ernesto Mario Compos. L'avion a été cerné toute la nuit par environ deux cent soldats. Dans le noir, des projecteurs de la tour de contrôle n'ont cessé de fouiller l'appareil et ses abords. La température à l'intérieur de l'avion a atteint un moment 46 degrés centigrade. Les deux cents soldats boliviens sont prêts à parer à l'éventualité d'une attaque par des guerilleros argentins, à travers la frontière située à 8 milles seulement au sud de la piste aérienne. La surveillance à la frontière elle-même a été renforcée par un épais cordon de militaires. Déférant à une demande du président Peron, le président Hugo Ganzer, chef de l'Etat bolivien, a refusé de traiter avec les pirates, que les autorités boliviennes ont sommés de se rendre, sous peine de "mesures énergiques".

## ÉLECTIONS PROVINCIALES

### AVIS

### À TOUS LES ÉLECTEURS

### LES BUREAUX SPÉCIAUX DE SCRUTIN

SERONT OUVERTS DE 2 HRES P.M. À 10 HRES P.M.

LES VENDREDI ET SAMEDI 26 ET 27 OCTOBRE

Les Présidents d'élection de tous les districts électoraux délivreront les attestations requises pour voter aux bureaux spéciaux de scrutin. Ces attestations seront délivrées entre 1 hre p.m. et 10 hres p.m. les 26 et 27 octobre aux électeurs qui en feront la demande et qui auront le droit de voter à ces bureaux spéciaux de scrutin conformément à l'article 283 de la loi électorale du Québec.

"Sont seuls admis à voter dans un bureau spécial de scrutin les employés de chemin de fer, des postes et de messageries, les navigateurs, prêtres-missionnaires, voyageurs de commerce et toutes autres personnes que leurs occupations habituelles contraignent à s'absenter du lieu de leur domicile et qui ont raison de croire que leurs occupations ordinaires les obligeront, le jour fixé pour le scrutin général, à s'absenter de la municipalité où ils ont leur domicile et les empêcheront de voter à l'élection en cours". (Article 283).



PUBLIÉ PAR LE PRÉSIDENT GÉNÉRAL DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

# MONTREAL/VANCOUVER

# 95¢

Pour un appel d'une minute que vous composez vous-même. Tarifs réduits pour les appels du soir, de nuit ou du dimanche.

L'interurbain. Du bonheur à bon compte.



**FADO TOUTS LES SOIRS**  
861-6195 861-6096

La plus fine cuisine portugaise au Canada  
SALLES DE RÉCEPTION  
Dîners d'hommes d'affaires

1194, rue Peel  
face au Carré Dominion

DISCO-CLUB  
"O BARRIL"  
à l'étage inférieur

RESTAURANT  
**SOLMAR**

**Comment économiser grâce à l'entretien préventif de votre parc automobile.**

Lorsque vous louez votre parc automobile chez Hillcrest, vous profitez de l'avantage de notre système d'entretien préventif planifié, ce qui se traduit par des frais unitaires moins élevés. Demandez-nous-en des preuves. Téléphonnez à Hillcrest au (514)336-5010

**Hillcrest General Leasing Limited**  
1405, boul. Pitfield, St-Laurent, P.Q.

**LPS® AUTOMNE**

Cours de Conversation en ANGLAIS - ESPAGNOL - ALLEMAND

Montréal 878-2821  
Étage "F"  
Place Bonaventure

Québec 529-0331  
4<sup>e</sup> étage  
500 E. Grande Allée

**VENTES INSTALLATIONS LOCATIONS**

POUR TOUTS VOS BESOINS EN ELECTRONIQUE VOYEZ LES SPECIALISTES DE

**CITÉ ÉLECTRONIQUE**

- Télévision en circuit fermé
- Amplificateurs — syntoniseurs
- Téléviseurs — Antennes
- Magnétophones — Intercommunication
- Pièces — Microphones — Haut-parleurs

**10 MAGASINS A VOTRE SERVICE**

Québec 529-5793	Montréal 525-2551
Sherbrooke 569-9908	Montréal-Est 645-7461
Trois-Rivières 375-4779	Montréal-Nord 321-0350
Drummondville 478-4616	Place Versailles 351-1500
Laval 681-2573	Longueuil 527-8943

MONTREAL-LAURIER - 525-2595

**CITÉ ÉLECTRONIQUE**  
Siège social, 3185 Hochelaga, Mtl

# Les hôpitaux contrôleront l'utilisation de l'acupuncture

par Solange Chalvin

L'analgésie par acupuncture, cette science pratiquée depuis des siècles par les Chinois, intéresse au plus haut point le ministère de la Santé nationale et c'est pour faire échec aux charlatans qui tenteraient de s'emparer de cette pratique avant que les médecins canadiens n'en soient familiers, que le gouvernement a conclu, la semaine dernière, une entente très importante sur le plan médical.

Le ministre de la Santé nationale, M. Marc Lalonde, a rappelé samedi midi aux administrateurs d'hôpitaux réunis en assemblée annuelle le contenu de l'entente intervenue entre le gouvernement du Canada et celui de la République populaire de Chine, lors du voyage du premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau.

Ce sont les médecins qui décideront de l'utilisation future dans les hôpitaux de l'acupuncture, a dit M. Lalonde, mais le gouvernement canadien fera tout en son pouvoir pour permettre aux médecins de mieux connaître cette technique qui pourrait profiter à un grand nombre de Canadiens.

En avril 1974, le Canada enverra en Chine, neuf personnes (trois francophones et six anglophones) pour une durée d'environ un mois afin d'étudier la technique de l'analgésie par acupuncture.

En septembre 74, ce sera au tour de la Chine d'envoyer au Canada le même nombre de personnes pour une durée de un à deux mois, afin d'étudier certains sujets pour lesquels le Canada est à l'avant-garde: la neurophysiologie, la transplantation d'organes et le rein artificiel.

En janvier 1975, on accueillera au Canada, une nouvelle équipe de cinq personnes pour faire sur place la démonstration de cette technique et l'enseigner aux scientifiques canadiens.

Cette technique, a dit M. Lalonde, rendra d'énormes services en ce qui a trait à la prévention des complications opératoires et postopératoires qui peuvent résulter de l'anesthésie. Elle a également l'avantage de réduire les coûts des soins en écourtant la période d'hospitalisation.

Le ministre n'a pas caché son admiration pour l'acupuncture et souhaiterait établir

d'autres programmes et échanges, dans un avenir prochain, afin de faire bénéficier les Canadiens de l'acupuncture thérapeutique et de la pharmacologie chinoise.

Les statistiques de mortalité qui mettent au premier rang les accidents de la route, les maladies coronariennes, le cancer, la cirrhose, obligeront-elles un jour le législateur à intervenir en vue de protéger la population contre son auto-destruction? a demandé M. Lalonde.

Au cours d'une conférence de presse qui a suivi son allocution, le ministre a précisé que certaines mesures de sécurité étaient étudiées présentement par son ministère (comme le port obligatoire de la ceinture de sécurité, en voiture) mais que ces mesures n'auraient d'effets sur la population qu'à la condition d'être le résultat de campagnes intensives d'information et d'éducation.

Le ministre a demandé aux administrateurs d'hôpitaux de jouer un rôle actif dans l'éducation du public: ne pourrait-on pas présenter aux patients alités dans les salles d'hôpital, les cliniques et les salles d'attente, des programmes intéressants et divertissants à la fois sur l'éducation sanitaire et la promotion de la santé?

De leur côté, les administrateurs qui participent fort nombreux à l'assemblée annuelle de l'AHQP, avaient adopté à l'unanimité une résolution créant un comité d'étude chargé de la mise sur pied d'un organisme permanent, audiovisuel santé au service du patient. Des recommandations seront faites sous peu au ministère des Affaires sociales afin que cet organisme soit créé dans les plus brefs délais.

Plusieurs autres résolutions ont été adoptées afin d'accélérer par exemple les prochaines négociations dans le domaine hospitalier ou encore pour presser le gouvernement du Québec d'adopter une loi qui aurait pour effet de réglementer l'exercice du droit de grève dans le secteur public (loi 89).

Cependant, la résolution ayant trait à l'ouverture au public et à la presse des réunions des conseils d'administration des centres hospitaliers, a été rejetée par la très grande majorité des participants.

Les 200 travailleurs des usines de la Consolidated Textile, à Joliette et à Saint-Hyacinthe, ont décidé en fin de semaine d'accepter les offres patronales que leur a soumises, vendredi, leur employeur. Ce vote de retour au travail met fin à une grève de sept mois.

Les employés des deux usines, affiliés à la CSD, ont obtenu une augmentation de 95 cents l'heure, répartie sur

trois ans. Leurs primes de vacances seront par ailleurs augmentées de 5 pour cent et les travailleurs ayant plus de dix ans de service bénéficieront d'une troisième semaine de vacances payées.

Une commission d'étude d'autre part est créée pour tenter d'apporter une solution aux problèmes occasionnés par la production continue (sept jours), une des causes majeures de ce conflit.

Le retour au travail, mettant ainsi fin à une grève de trois mois à l'usine de Gatineau.

**ANNONCES CLASSÉES RÉGULIÈRES**  
**844-3361**  
• Chaque parution coûte \$1.50, maximum 25 mots  
• Tout mot supplémentaire coûte 0.05 chacun  
• L'heure de tombée est midi pour le lendemain

**ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR**  
Avis : Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces.  
Le Devoir se rend responsable d'une seule insertion erronée.  
Toute erreur doit être signalée immédiatement.  
S.V.P. téléphoner à 844-3361.

**ANNONCES CLASSÉES ENCADRÉES**  
**844-3361**  
• Chaque parution coûte \$4.20 le pouce  
• L'heure de tombée est midi pour le lendemain  
• Il n'y a pas de frais pour les illustrations.

**AIDES DOMESTIQUES DEMANDÉES**

AIDE FAMILIALE: pour petite dans Outremont, un adulte, un enfant 12 ans. Jolie chambre privée. \$60 par semaine. Tél: 737-3306 23-10-73

**AMEUBLEMENT À VENDRE**

MEUBLES NON PEINTS: vendons et fabriquons. Vaste choix (commodes, bureaux doubles et triples, bibliothèques, mobiliers de cuisine, etc.) Avons aussi matelas toutes grandeurs à prix d'aubaine. 207 Beaubien est. Tél: 476-9067 (31-12-73)

**ANTIQUITÉS DEMANDÉES**

ANTIQUITÉS TOUTES SORTES. (argent comptant) Claude Morrier pour 331-0251 soir 667-0774. (J.N.O.)

**ANTIQUITÉS À VENDRE**

VASTE MAGASIN d'antiquité, méritant visite, grand choix: tables réfectoire — armoires — buffets — etc. Canadiens ou autres. Bas prix. Ouvert 7 jours, 2 Boul. Labelle, Ste-Thérèse. Tél: 435-4350 (7-12-73)

**MEUBLES ANTIQUES, authentiques, canadiens, de plus de 100 ans. En plus vaisselle "Crumlin" et 2 fusils. Tél: après 6 p.m. 272-9600, week-end en tout temps. 25-10-73**

**APPARTEMENTS À LOUER**

PRES UNIVERSITÉ de Montréal, grand 6 1/2, garage, libre selon entente. Tél: après 5 p.m. 733-2188 25-10-73

DOMAINE D'IBERVILLE: spacieux 3 1/2, complètement insonorisé, à sous-sol, très propre, tapisserie, garage, piscine intérieure, épicerie, nettoyeur, tennis. Près métro. Occupation décembre 1973. Tél: 670-7165 soir. 24-10-73

**OUTREMONT**

Sous-location  
Près Université, neuf, 4 1/2 pièces plus garage, équipé. Du 1er décembre au 1er mai 1974. \$240 par mois tout compris. Appelez Mme C. Lavallée, 481-0241 ou 487-1282.

**A.E. LePAGE & WESTMOUNT REALTIES INC.**

23-10-73

**Vous obtenez beaucoup plus avec Bellerive**

EXTÉRIEUR: En plus de la "Joie de Vivre" et de "L'air pur" vous trouverez en bordure de la rivière des vastes parcs et terrains de jeux, une énorme piscine, court de tennis et marina.

INTÉRIEUR: Piscine, saunas, plusieurs boutiques et commodités, et un superbe choix d'appartements de: 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2 pièces avec antenne de TV incluse et magnifique vue panoramique.

Bureau de location ouvert tous les jours  
Midi à 8:00 P.M.  
Fins de semaines: jusqu'à 6:00 P.M.  
Tél: 331-5512  
3130 boul. Lévesque  
Chomedey, Laval.  
Autobus privés menant à la gare CN  
26-10-73

RUE DORION, près Sherbrooke, 6 pièces entièrement repeintes, semi-meublées ou non. De \$80. à \$100. Tél: 842-2394 23-10-73

**ARGENT À PRÊTER**

**ARGENT...**  
Pour tout genre de prêts.  
Confidentiel  
Consultez:  
**PIERRE LACHANCE**  
255-5281  
27-10-73

**AUTOS À VENDRE**

CHRYSLER, Custom, 1969, parfaite condition, conduite par médecin, complètement équipée, bas millage. Prix: \$1,950. Tél: 937-1152 (24-10-73)

**MEMO CONSTRUCTION (1964) LTEE.**

Reparations et maçonnerie générale. Menuiserie et finitions intérieures. Redressons plancher, fondation fuyante. Creusons cave en sous-sol. NEUF Garantie. Assurance. Service 24 heures. Tél: 388-2137, 669-2547. (J.N.O.)

**CHALET À LOUER**

RAWDON: dans les Laurentides, idéal pour groupes, sports d'hiver, site splendide, calme. Toutes commodités. Tél: 276-5046 ou 1-834-3601. 25-10-73

**PRESTIGE AGATHE: luxueuse maison entièrement équipée, 9 chambres à coucher, foyer, laveuse-sécheuse, lave-vaisselle, réfrigérateur, TV, etc. \$3,000 — 6 mois hiver. Tél: 738-0301. 25-10-73**

**STE-AGATHE: luxueux Bavaois, franc montagne, 5 1/2 cheminée-pierre, toit cathédrale, meubles Thibault. TV. Saison de ski (aussi semaines automne). 256-8825 ou 1-819-326-5836 (1-11-73)**

**LAC L'ACHIGAN: magnifique chalet, garnieries louées séparément, luxueux, meublés. Mont Tyrol, skidoo, 20-24, 430e avenue. Tél: 684-8499 ou 384-2811. 23-10-73**

**ST-DONAT: Maison toutes commodités, chauffage central, 11 pièces, site magnifique. Location - saison Tél: 731-9379 matin 24-10-73**

**COMMERCE À VENDRE**

SALON DE COIFFURE, bien équipé, clientèle stable, excellent endroit dans N.D.G. À bon marché. Tél: 653-3119 23-10-73

**COURS PRIVÉS**

UNIVERSITAIRE, Vincent d'Indy, donnerait leçons de piano, débutants. Tél: 737-7662 après 6:30 p.m. 25-10-73

**DIVERS**

REMERCIEMENTS SINCÈRES à tous ceux qui ont fait dons de meubles et de linge au Panier Central du Pauvre Enrg. Nous en manquons encore. Tél: 522-3213. 5-11-73

**ENTREPRENEURS**

BRIQUE, FOYER, PIERRE, ciment, cheminée, joints, menuiserie générale, balcon, escalier. Réparons fondation — enrayons eau des murs. Renovations Assurance incluse. Estimation gratuite. Tél: 642-4077. (J.N.O.)

**CHALET À LOUER**

RAWDON: dans les Laurentides, idéal pour groupes, sports d'hiver, site splendide, calme. Toutes commodités. Tél: 276-5046 ou 1-834-3601. 25-10-73

**PRESTIGE AGATHE: luxueuse maison entièrement équipée, 9 chambres à coucher, foyer, laveuse-sécheuse, lave-vaisselle, réfrigérateur, TV, etc. \$3,000 — 6 mois hiver. Tél: 738-0301. 25-10-73**

**STE-AGATHE: luxueux Bavaois, franc montagne, 5 1/2 cheminée-pierre, toit cathédrale, meubles Thibault. TV. Saison de ski (aussi semaines automne). 256-8825 ou 1-819-326-5836 (1-11-73)**

**LAC L'ACHIGAN: magnifique chalet, garnieries louées séparément, luxueux, meublés. Mont Tyrol, skidoo, 20-24, 430e avenue. Tél: 684-8499 ou 384-2811. 23-10-73**

**ST-DONAT: Maison toutes commodités, chauffage central, 11 pièces, site magnifique. Location - saison Tél: 731-9379 matin 24-10-73**

**COMMERCE À VENDRE**

SALON DE COIFFURE, bien équipé, clientèle stable, excellent endroit dans N.D.G. À bon marché. Tél: 653-3119 23-10-73

**COURS PRIVÉS**

UNIVERSITAIRE, Vincent d'Indy, donnerait leçons de piano, débutants. Tél: 737-7662 après 6:30 p.m. 25-10-73

**DIVERS**

REMERCIEMENTS SINCÈRES à tous ceux qui ont fait dons de meubles et de linge au Panier Central du Pauvre Enrg. Nous en manquons encore. Tél: 522-3213. 5-11-73

**ENTREPRENEURS**

BRIQUE, FOYER, PIERRE, ciment, cheminée, joints, menuiserie générale, balcon, escalier. Réparons fondation — enrayons eau des murs. Renovations Assurance incluse. Estimation gratuite. Tél: 642-4077. (J.N.O.)

**CHALET À LOUER**

RAWDON: dans les Laurentides, idéal pour groupes, sports d'hiver, site splendide, calme. Toutes commodités. Tél: 276-5046 ou 1-834-3601. 25-10-73

**PRESTIGE AGATHE: luxueuse maison entièrement équipée, 9 chambres à coucher, foyer, laveuse-sécheuse, lave-vaisselle, réfrigérateur, TV, etc. \$3,000 — 6 mois hiver. Tél: 738-0301. 25-10-73**

**STE-AGATHE: luxueux Bavaois, franc montagne, 5 1/2 cheminée-pierre, toit cathédrale, meubles Thibault. TV. Saison de ski (aussi semaines automne). 256-8825 ou 1-819-326-5836 (1-11-73)**

**LAC L'ACHIGAN: magnifique chalet, garnieries louées séparément, luxueux, meublés. Mont Tyrol, skidoo, 20-24, 430e avenue. Tél: 684-8499 ou 384-2811. 23-10-73**

**ST-DONAT: Maison toutes commodités, chauffage central, 11 pièces, site magnifique. Location - saison Tél: 731-9379 matin 24-10-73**

**COMMERCE À VENDRE**

SALON DE COIFFURE, bien équipé, clientèle stable, excellent endroit dans N.D.G. À bon marché. Tél: 653-3119 23-10-73

**COURS PRIVÉS**

UNIVERSITAIRE, Vincent d'Indy, donnerait leçons de piano, débutants. Tél: 737-7662 après 6:30 p.m. 25-10-73

**DIVERS**

REMERCIEMENTS SINCÈRES à tous ceux qui ont fait dons de meubles et de linge au Panier Central du Pauvre Enrg. Nous en manquons encore. Tél: 522-3213. 5-11-73

**ENTREPRENEURS**

BRIQUE, FOYER, PIERRE, ciment, cheminée, joints, menuiserie générale, balcon, escalier. Réparons fondation — enrayons eau des murs. Renovations Assurance incluse. Estimation gratuite. Tél: 642-4077. (J.N.O.)

**CHALET À LOUER**

RAWDON: dans les Laurentides, idéal pour groupes, sports d'hiver, site splendide, calme. Toutes commodités. Tél: 276-5046 ou 1-834-3601. 25-10-73

**PRESTIGE AGATHE: luxueuse maison entièrement équipée, 9 chambres à coucher, foyer, laveuse-sécheuse, lave-vaisselle, réfrigérateur, TV, etc. \$3,000 — 6 mois hiver. Tél: 738-0301. 25-10-73**

**STE-AGATHE: luxueux Bavaois, franc montagne, 5 1/2 cheminée-pierre, toit cathédrale, meubles Thibault. TV. Saison de ski (aussi semaines automne). 256-8825 ou 1-819-326-5836 (1-11-73)**

**LAC L'ACHIGAN: magnifique chalet, garnieries louées séparément, luxueux, meublés. Mont Tyrol, skidoo, 20-24, 430e avenue. Tél: 684-8499 ou 384-2811. 23-10-73**

**ST-DONAT: Maison toutes commodités, chauffage central, 11 pièces, site magnifique. Location - saison Tél: 731-9379 matin 24-10-73**

**COMMERCE À VENDRE**

SALON DE COIFFURE, bien équipé, clientèle stable, excellent endroit dans N.D.G. À bon marché. Tél: 653-3119 23-10-73

**COURS PRIVÉS**

UNIVERSITAIRE, Vincent d'Indy, donnerait leçons de piano, débutants. Tél: 737-7662 après 6:30 p.m. 25-10-73

**DIVERS**

REMERCIEMENTS SINCÈRES à tous ceux qui ont fait dons de meubles et de linge au Panier Central du Pauvre Enrg. Nous en manquons encore. Tél: 522-3213. 5-11-73

**ENTREPRENEURS**

BRIQUE, FOYER, PIERRE, ciment, cheminée, joints, menuiserie générale, balcon, escalier. Réparons fondation — enrayons eau des murs. Renovations Assurance incluse. Estimation gratuite. Tél: 642-4077. (J.N.O.)

**CHALET À LOUER**

RAWDON: dans les Laurentides, idéal pour groupes, sports d'hiver, site splendide, calme. Toutes commodités. Tél: 276-5046 ou 1-834-3601. 25-10-73

**PRESTIGE AGATHE: luxueuse maison entièrement équipée, 9 chambres à coucher, foyer, laveuse-sécheuse, lave-vaisselle, réfrigérateur, TV, etc. \$3,000 — 6 mois hiver. Tél: 738-0301. 25-10-73**

**STE-AGATHE: luxueux Bavaois, franc montagne, 5 1/2 cheminée-pierre, toit cathédrale, meubles Thibault. TV. Saison de ski (aussi semaines automne). 256-8825 ou 1-819-326-5836 (1-11-73)**

**LAC L'ACHIGAN: magnifique chalet, garnieries louées séparément, luxueux, meublés. Mont Tyrol, skidoo, 20-24, 430e avenue. Tél: 684-8499 ou 384-2811. 23-10-73**

**ST-DONAT: Maison toutes commodités, chauffage central, 11 pièces, site magnifique. Location - saison Tél: 731-9379 matin 24-10-73**

**COMMERCE À VENDRE**

SALON DE COIFFURE, bien équipé, clientèle stable, excellent endroit dans N.D.G. À bon marché. Tél: 653-3119 23-10-73

**COURS PRIVÉS**

UNIVERSITAIRE, Vincent d'Indy, donnerait leçons de piano, débutants. Tél: 737-7662 après 6:30 p.m. 25-10-73

**DIVERS**

REMERCIEMENTS SINCÈRES à tous ceux qui ont fait dons de meubles et de linge au Panier Central du Pauvre Enrg. Nous en manquons encore. Tél: 522-3213. 5-11-73

**ENTREPRENEURS**

BRIQUE, FOYER, PIERRE, ciment, cheminée, joints, menuiserie générale, balcon, escalier. Réparons fondation — enrayons eau des murs. Renovations Assurance incluse. Estimation gratuite. Tél: 642-4077. (J.N.O.)

**CHALET À LOUER**

RAWDON: dans les Laurentides, idéal pour groupes, sports d'hiver, site splendide, calme. Toutes commodités. Tél: 276-5046 ou 1-834-3601. 25-10-73

**PRESTIGE AGATHE: luxueuse maison entièrement équipée, 9 chambres à coucher, foyer, laveuse-sécheuse, lave-vaisselle, réfrigérateur, TV, etc. \$3,000 — 6 mois hiver. Tél: 738-0301. 25-10-73**

**STE-AGATHE: luxueux Bavaois, franc montagne, 5 1/2 cheminée-pierre, toit cathédrale, meubles Thibault. TV. Saison de ski (aussi semaines automne). 256-8825 ou 1-819-326-5836 (1-11-73)**

**LAC L'ACHIGAN: magnifique chalet, garnieries louées séparément, luxueux, meublés. Mont Tyrol, skidoo, 20-24, 430e avenue. Tél: 684-8499 ou 384-2811. 23-10-73**

**ST-DONAT: Maison toutes commodités, chauffage central, 11 pièces, site magnifique. Location - saison Tél: 731-9379 matin 24-10-73**

**COMMERCE À VENDRE**

SALON DE COIFFURE, bien équipé, clientèle stable, excellent endroit dans N.D.G. À bon marché. Tél: 653-3119 23-10-73

**COURS PRIVÉS**

UNIVERSITAIRE, Vincent d'Indy, donnerait leçons de piano, débutants. Tél: 737-7662 après 6:30 p.m. 25-10-73

**DIVERS**

REMERCIEMENTS SINCÈRES à tous ceux qui ont fait dons de meubles et de linge au Panier Central du Pauvre Enrg. Nous en manquons encore. Tél: 522-3213. 5-11-73

**ENTREPRENEURS**

BRIQUE, FOYER, PIERRE, ciment, cheminée, joints, menuiserie générale, balcon, escalier. Réparons fondation — enrayons eau des murs. Renovations Assurance incluse. Estimation gratuite. Tél: 642-4077. (J.N.O.)

**CHALET À LOUER**

RAWDON: dans les Laurentides, idéal pour groupes, sports d'hiver, site splendide, calme. Toutes commodités. Tél: 276-5046 ou 1-834-3601. 25-10-73

**PRESTIGE AGATHE: luxueuse maison entièrement équipée, 9 chambres à coucher, foyer, laveuse-sécheuse, lave-vaisselle, réfrigérateur, TV, etc. \$3,000 — 6 mois hiver. Tél: 738-0301. 25-10-73**

**STE-AGATHE: luxueux Bavaois, franc montagne, 5 1/2 cheminée-pierre, toit cathédrale, meubles Thibault. TV. Saison de ski (aussi semaines automne). 256-8825 ou 1-819-326-5836 (1-11-73)**

**LAC L'ACHIGAN: magnifique chalet, garnieries louées séparément, luxueux, meublés. Mont Tyrol, skidoo, 20-24, 430e avenue. Tél: 684-8499 ou 384-2811. 23-10-73**

**ST-DONAT: Maison toutes commodités, chauffage central, 11 pièces, site magnifique. Location - saison Tél: 731-9379 matin 24-10-73**

**COMMERCE À VENDRE**

SALON DE COIFFURE, bien équipé, clientèle stable, excellent endroit dans N.D.G. À bon marché. Tél: 653-3119 23-10-73

**COURS PRIVÉS**

UNIVERSITAIRE, Vincent d'Indy, donnerait leçons de piano, débutants. Tél: 737-7662 après 6:30 p.m. 25-10-73

Filmexpo: quand Ottawa montre les dents... et des films

par Jean-Pierre Tadros

OTTAWA — L'année dernière, on lançait de peine et de misère à Ottawa un festival international du film. L'idée, en soi, avait des allures d'extravagance. Le festival eut cependant lieu. Il ne souleva certes aucune passion, mais il réussit cependant à attirer la sympathie de la centaine de cinéphiles irréductibles de l'Outaouais. Ce festival eut donc non seulement lieu, mais il ne se cassa pas la tête, comme un peu tout le monde s'y attendait. Son nom: Filmexpo.

L'on se demandait cependant, depuis l'expérience de l'année dernière, si l'Institut canadien du film, qui était derrière tout ça sans vraiment l'être, allait s'engager plus à fond et répéter l'aventure. Eh bien, il a récidivé et avec éclat. Depuis lundi dernier, le 15 octobre, et jusqu'à samedi le 27, Filmexpo présentera près d'une centaine de courts et de longs métrages canadiens et internationaux. Cette imposante sélection a été répartie en quatre séries distinctes: une rétrospective CBC/Radio-Canada, une rétrospective Paramount, un festival du film international et un festival du film canadien. Un programme dans l'ensemble chargé, mais qui ne pouvait être, a priori, qu'intéressant. Mais qu'en est-il au juste?

Il y a tout d'abord la rétrospective Radio-Canada. La société d'Etat, on le sait, fête cette année ses vingt ans. Pour fêter cet anniversaire et commémorer par la même occasion vingt années de production, la direction des programmes, les archives historiques et le service du film de CBC/Radio-Canada, en collaboration avec l'Institut canadien du film, ont sélectionné 29 émissions afin d'offrir au public la possibilité de suivre l'évolution et de revivre des moments exceptionnels des productions télévisées.

L'idée était on ne peut plus intéressante, d'autant plus que c'est la première fois qu'on a droit à une telle rétrospective. Aussi, l'initiative devrait être, je pense, reprise dans un autre cadre, et amplifiée. Car on comprend un peu mieux, lorsque l'on voit défiler ces émissions de "La famille Plouffe" (1952) à "Dossier" (1972), le rôle et l'impact de la télévision.

Du côté des émissions françaises, la programmation présentée aura permis de replonger le téléspectateur dans trois téléthéâtres, de revivre des grands moments de l'histoire grâce aux émissions de reportages et d'interviews (le débat Johnson-Lesage, la visite du général de Gaulle, Jean Cocteau, Jacques Prévert interviewés par Judith Jasmin dans le cadre de l'émission "Premier Plan"); et enfin René Lévesque brochant un tableau de la guerre d'Algérie à l'intérieur du "Point de mire", sans oublier naturellement les émissions de divertissement, même si elles ne sont pas le fort de Radio-Canada, avec "Bye Bye 70" d'Olivier Guimond, ainsi qu'un ancien "Music-hall" animé par Michelle Tisseyre.

On aura également pu voir une sélection d'émissions produites par la chaîne anglaise. Au total donc, un panorama qui vaut naturellement ce que peut valoir un choix de 24 heures d'émissions sur un ensemble de plusieurs milliers d'heures de programmation. L'expérience était cependant à faire, et c'est bien qu'elle ait été faite. On prendra soin de nous aviser que "la disponibilité et la qualité des copies ainsi que certains problèmes de droits d'auteurs ont dicté le choix d'émissions présentées durant Filmexpo". C'était nous rappeler discrètement le grave problème de la conservation des émissions de télévision!

Un autre anniversaire: celui de la compagnie de production

américaine Paramount Pictures. Cette fois-ci, on fête les soixante ans d'une des plus importantes compagnies de production. C'est-à-dire l'une de ces compagnies qui aura marqué non seulement le cinéma américain, mais aussi le cinéma mondial. Un court métrage nous aura au préalable retracé l'histoire de Paramount Pictures à travers celui qui en fut le fondateur: Adolph Zukor.

La carrière cinématographique de Zukor commence réellement en 1912 lorsqu'il acheta pour \$28,000 le film français "Elisabeth, reine d'Angleterre" ("Queen Elizabeth") de Mercanton et Desfontaines et mettant en vedette nul autre que Sarah Bernhardt. Or, si ce film demeure dans l'histoire du cinéma, c'est qu'il eut un tel succès populaire qu'il rapporta \$80,000 à Zukor lui permettant ainsi de devenir producteur. C'est la naissance de Famous Players Film Company. Cette compagnie s'associera au fil des années avec Jesse L. Lasky Feature Plays (ce qui permit de lancer une compagnie de distribution: Paramount) et une douzaine d'autres compagnies de production. En 1919, grâce à un prêt de 10 millions de dollars, Zukor alla créer un réseau de salles de cinéma à travers les USA et le Canada qui allait devenir le plus important en Amérique du Nord: Paramount/Famous Players. Quant à la suite de cette aventure, car nous ne sommes qu'en 1919, elle demeure toute aussi remarquable.

Pour ce qui est de la sélection des films présentés dans le cadre de Filmexpo, disons qu'elle reflète assez bien la production de Paramount Pictures. Comme le fait remarquer Peter Morris dans son introduction à la brochure-programme, on a surtout voulu montrer des films peu ou mal connus comme "Applause" de Roubert Mamoulian, "Laughter" de Harry D'Abbadie D'Arrast, "Peter Ibbotson" de Henry Hathaway, et "It" de Clarence Badger. Mais on aura montré aussi des classiques comme "The Ten Commandments" de Cecil B. DeMille, "The Wedding March" de Erich Von Stroheim, "The Docks of New York" et "The Scarlet Empress" de Josef von Sternberg, "Trouble in Paradise" de Ernst Lubitsch, etc. On aura retenu également des productions récentes comme "A New Leaf" de Elaine May et "Medium Cool" de Haskell Wexler.

Je m'en voudrais de passer ici sous silence l'accompagnement musical des films muets par le pianiste Charles Hoffman. Il aura fait ça avec beaucoup d'intelligence et de finesse. Enfin, tout à fait par hasard (il remplaçait un film), on a pu voir "The Canadians" dont le nom du réalisateur m'échappe. Petite histoire banale qui se passe dans l'Ouest canadien. Cela ne manquait pas d'intérêt... historique.

Le festival du film international était naturellement la section centrale, que l'on attendait avec le plus d'intérêt. On a réuni ici une sélection de 15 longs métrages venant de presque autant de pays différents. Il faut regretter cependant que trop de films présents dans cette section connaissent en ce moment une sortie commerciale, et que d'autres le seront prochainement. Je pense ici à "La nuit américaine", à "Bang the Drum Slowly" et "England Made Me". Je ne vois vraiment pas l'intérêt de présenter ces films, alors que le propre d'un festival est finalement de nous faire découvrir des films valables qui ont du mal à rejoindre leur public étant donné l'état lamentable de la distribution. J'aurais aussi aimé voir plus de films francophones dans la sélection. Je constate en outre l'inexistence de films venant de pays dont la réputation cinématographique n'est pas encore établie mondialement: je pense en particulier aux films africains.

En attendant, des parties du musée restent à compléter, particulièrement la section industrielle, de même que la bibliothèque qui offrira aux intéressés la possibilité de compléter l'examen des objets témoins par la consultation d'une documentation écrite.

M. Gaston Labadie, chroniqueur, historien, collectionneur et incarnation contemporaine du sieur Charles Lemoyne pendant le Festival de Longueuil, a rassemblé la un siècle d'inventions reliées de près ou de loin à l'électricité: râsoirs et fers à friser, gramophones, fers à repasser, radios, lessiveuses, téléphones, grille-pain, aspirateurs, ampoules... Peut-être le plus beau fleuron de cette collection est-il précisément le tableau qui reproduct, par le témoignage concret de lampes et d'ampoules aux modèles multiples, l'histoire concrète de l'éclairage: lampe d'argile, lampe à l'huile, bec à gaz, arc électrique, première lampe électrique inventée par Edison, et les autres qui ont suivi depuis.

M. Labadie a voulu restituer en outre le contexte qui présidait à l'usage de ces objets, de sorte qu'on retrouve, par exemple, à côté d'appareils ménagers regroupés selon leur fonc-

Ceci dit, on aura quand même pu voir un film absolument remarquable, "Photography" du hongrois Pal Zolnay. Un film sur des photos, à partir de photos. Un film sur les réactions des gens face aux photos de famille. Un film qui remonte dans l'histoire de la Hongrie, ou plus précisément celle des quelques paysans et villageois hongrois interviewés, à partir de ces photos-souvenirs que l'on accroche au mur et que l'on oublie de regarder. Un film d'une étonnante simplicité et d'une émouvante vérité. Un film qu'on devrait pouvoir voir.

Autres films intéressants: "Days of '36" du grec Theo Angelopoulos sur le fascisme ordinaire à partir d'un fait divers. Ce film très lent est particulièrement remarquable par sa construction et la profonde justesse de l'observation. On pense ici à "Réjeanne Padovani" de Denys Arcand, "Distant Thunder" de Satyajit Ray déçait malgré tout parce qu'on s'attendait à plus. C'est l'histoire d'un petit village brusquement frappé par la famine lors de la dernière guerre. Si Satyajit Ray arrive admirablement à restituer les rouages de cette micro-société et

sa stratification en classes bien étanches, le film manque d'une certaine profondeur. C'est trop calme, c'est trop beau. On en sort donc intéressé mais néanmoins déçu. Ce n'est pas le grand film qu'on espérait.

On attendait avec une certaine curiosité le film du canadien Ted Kotcheff, "Billy Two Hats". Ce natif de Toronto, après "Two Gentlemen Sharing", réalisait en Australie "Outback" qui allait officiellement représenter ce pays à Cannes en 1971, puis allait en Israël pour tourner un western avec Gregory Peck, "Billy Two Hats", pour finalement revenir à Montréal où il tourne "The Apprenticeship of Duddy Kravitz" d'après le roman de Mordecai Richler. Curiosité malheureusement déçue, puisque "Billy Two Hats" n'est rien d'autre qu'un petit western banal, sans originalité. Les paysages, lorsque l'on pense que cela a été tourné en Israël, restent surprenants. C'est tout. Le reste sonne faux.

Enfin, je dois dire que j'avais été profondément irrité par "Vivre ensemble" d'Anna Karina lors de sa présentation à la semaine de la critique à Cannes. Je n'ai donc pas eu le

courage d'aller revoir ce film à Filmexpo, vendredi soir à minuit. J'aurais peut-être dû!

A part ça, les autres films au programme: "The Visitors" de Kazan, "Baisers dangereux" du danois Henrik Stangerup, "Joanna Francesca" du brésilien Carlos Diegues avec Jeanne Moreau, "Swastika" de Philippe Mora sur Hitler, "La noce de Pierre" des roumains Mircea Verou et Dan Pita, "Désastre" de l'allemand Reinhard Hauff et "Hannibal" du suisse Xavier Koller.

Quant au festival du film canadien, rien de particulièrement nouveau sinon un film qui nous vient de l'Alberta, réalisé par John Wright et intitulé "The Visitor", et un autre de l'Ontario, "The Hard Part Begins" de Paul Lynch.

Le reste est du connu: "Come On, Children" d'Allan King, "La tendresse ordinaire" de Jacques Leduc, "Les Corps Célestes" de Carle, "Slipstream" de David Acomba le meilleur film canadien de l'année si l'on en croit le Palmars du film canadien, "Montreal Blues" de Pascal Gélinas, et "Et du fils" de Raymond Garceau. Sans oublier "Between Friends" de Don Shebib qui a

officiellement inauguré les projections de Filmexpo. Et "Réjeanne Padovani" qui inaugure demain soir ce festival du film canadien.

Trois remarques pour terminer: les programmes de Filmexpo sont excellents, le prix

des places (\$2.) est trop élevé, et les projections ont été trop souvent défectueuses. N'empêche, si vous êtes du côté d'Ottawa cette semaine, allez faire un tour au Centre National des arts où ont lieu les projections de Filmexpo.

Un Maurice à Tambours rouges

ROME (AFP) — Quatre-vingt-dix oeuvres provenant de vingt-cinq pays ont été présentées au quatrième Festival de films d'art et métiers traditionnels d'Orvieto qui a eu lieu du 16 au 20 octobre.

Des prix appelés "Maurice", du surnom donné par les habitants d'Orvieto au sonneur mécanique qui marque les heures au sommet du clocher de leur cathédrale, ont été décernés, par un jury composé de critiques, aux oeuvres les plus intéressantes.

Le documentaire américain "Tambours rouges", tourné dans le quartier newyorkais de "Little Italy", a reçu le premier prix tandis que le prix de la meilleure mise en scène a été attribué à "L'Art et le sens de l'kebana" (Japon), celui de la meilleure photographie à "Le Temps et le commencement" (Italie), celui du meilleur commentaire parlé à "Formes de lumière" (Italie), celui de la meilleure colonne sonore à "Rythmes de la Kirghizie" (URSS), et celui du meilleur sujet à "Afin que vive la terre" (Italie).

ENGAGEMENT EXCLUSIF A MONTRÉAL MAINTENANT EN FRANÇAIS AU FESTIVAL 18 ANS Adultes 9e Semaine LE CHEF-D'OEUVRE DE Ingmar Bergman CRIS ET CHUCHOTEMENTS

EN PREMIER DANS 20 CINÉMAS 5e Sem. En 1938, dans le temps du lait à 5c UNE TRAIÈ COMÉDIE! UNE COMÉDIE TRAIÈ! LE CORPS CÉLESTE UN FILM DE GILLES CARLE

JEAN-TALON 725 7000 FLEUR DE LYS 288 3303 MAISONNEUVE 525 2174 CINÉMA DE PARIS 861 2996

Cinéma ODEON FRANÇOIS TRUFFAUT Le Triomphe du Festival de Cannes 1973 LA NUIT AMÉRICAINE

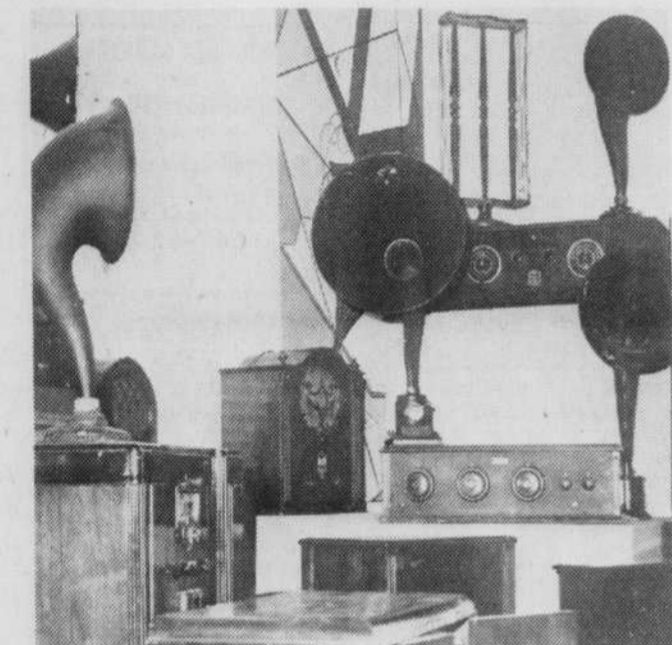
Yves Montand ETAT DE SIEGE UN FILM DE COSTA-GAVRAS

Toute la force et la fragilité des hommes au pouvoir... 14 ANS JEAN-PAUL BELMONDO L'HERITIER

Philippe Labro Belmondo, dynamique et songeur, assume un de ses plus grands rôles LE FIGARO Un film mer veilleux, rapide, personnel LE NOUVEAU OBSERVATEUR Un rythme haletant, frémissant, percutant LE MONDE Du cinéma digne des grands maîtres. FRANCE SOIR

BURT REYNOLDS JON VOIGHT Delivrance MERCIER

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST DE SERGIO LEONE le DAUPHIN CE SOIR: 8.00



Au Musée de l'électricité, chemin Chamby à Longueuil, l'histoire vécue du phonographe.

La "petite histoire" de la fée électricité

Depuis maintenant une semaine, dans l'une de ces vieilles demeures groupées autour de l'église Saint-Antoine à Longueuil, les mordus de la "petite histoire" peuvent visiter le premier Musée historique de l'électricité au Canada.

C'est de la "petite histoire" parce qu'elle a concerné de près les "petites gens", mais elle a sûrement et durablement transformé la culture, c'est-à-dire la relation de l'homme à lui-même.

Des objets, seulement des objets: des appareils, des accessoires, des outils, des instruments, avant et après l'apparition de l'électricité, dans les avatars qu'ils subissent au fil des ans pour s'adapter aux besoins de l'usager.

M. Gaston Labadie, chroniqueur, historien, collectionneur et incarnation contemporaine du sieur Charles Lemoyne pendant le Festival de Longueuil, a rassemblé la un siècle d'inventions reliées de près ou de loin à l'électricité: râsoirs et fers à friser, gramophones, fers à repasser, radios, lessiveuses, téléphones, grille-pain, aspirateurs, ampoules...

Peut-être le plus beau fleuron de cette collection est-il précisément le tableau qui reproduct, par le témoignage concret de lampes et d'ampoules aux modèles multiples, l'histoire concrète de l'éclairage: lampe d'argile, lampe à l'huile, bec à gaz, arc électrique, première lampe électrique inventée par Edison, et les autres qui ont suivi depuis.

tion, une cuisine du 19e siècle, puis une cuisine à l'avènement de l'électricité, qui donnent aux visiteurs une vision synchrone de l'histoire.

Des mannequins en costume d'époque simulent la présence humaine. Un allumeur de réverbère interprétera régulièrement le scénario de l'éclairage de rue au 19e siècle. Les visiteurs sont invités à manipuler les objets, qui sont tous en état de fonctionner, notamment ce meuble remarquable qui présente des photographies en relief.

Pour animer encore davantage le musée, les responsables organiseront plus tard des expositions permanentes, des projections, des conférences qui le feront rayonner hors les murs auprès du public qu'il se sera attaché.

En attendant, des parties du musée restent à compléter, particulièrement la section industrielle, de même que la bibliothèque qui offrira aux intéressés la possibilité de compléter l'examen des objets témoins par la consultation d'une documentation écrite.

MARCI 23 OCT. 8:30 P.M. CLAUDE LEVEILLEE

cinéma

ALOUETTE: "Don Juan" 2.45, 6.05, 9.15. "Comment réussir en amour" 1.15, 4.30, 7.50. ANJOU: "Le Parrain" 8.00. ALBUQUERQUE: "L'Héritage de Coppenhague" 2.50, 6.05, 9.25. "Je suis frigide... pourquo?" 1.10, 4.30, 7.45. ATWATER: "Cinéma III: Le festival du film érotic de New York" 12.00, 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00. ATWATER: "Cinéma I: Charley Var" 7.40, 9.15. BEAVER: "The All-American Girl" 12.00, 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00. BERRI: "L'Héritier" 2.30, 6.00, 9.30. "La Saignée" 1.00, 4.30, 8.00. BIJOU: "Les hôtesses de Coppenhague" 2.55, 6.25, 9.51. "Je suis frigide... pourquo?" 1.20, 4.45, 8.15. CANADIEN: "Dracula le vieux cochon" 12.30, 3.05, 5.55, 8.40. "Volupté secrète" 1.55, 4.20, 6.50, 9.25. CHAMPLAIN: "Avanti" 12.45, 5.15, 9.40. "Scorpio" 3.10, 7.45. CHATEAU: "Fureur de vaincre" 1.10, 3.10, 5.10 et "La gage qui du blow-up" 3.05, 7.05. CHEVALIER: "Billy Jack" 1.38, 5.38, 9.38. Jeremiah Johnson" 11.50, 3.50, 7.50. CINEMA 7E ART: "Chacal" 9.20 et "Etes-vous fiancée à un marin grec?" 7.30. CINEMA DE PARIS: "Les corps célestes" 12.00, 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00. CINEMA V: "Cris et chuchotement" 7.30, 9.30. CLAREMONT: "A touch of glass" 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. CREMAZIE: "L'Aventure du possédé" 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. DAUPHIN: "Salle Renard" "Etat de siège" 7.30, 9.40. "Salle McLaren" Il était une fois dans l'ouest" 8.00. ELECTRA: "La Lunule" 12.15, 3.20, 6.30, 9.40 et "Vison la renarde" 2.05, 5.15, 8.25. ELYSEE: "Salle Eisenstein" "Le grand blond avec une chaussure noire" (Salle Renard) "La bonne année" 7.30, 9.30. FLEUR DE LYS: "Les corps célestes" 12.00, 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00. JEAN-TALON: "Les corps célestes" 6.00, 8.00, 10.00. KENT: "Lonesome Cowboys" 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.10. LOEWS: "Enter the Dragon" 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15. LUCERNE: "Fists of fury" "Tarzan Jungle Rebellion" 6.10.

cinéma

MAISONNEUVE: "Les corps célestes" 6.00, 8.00, 10.00. MERCIER: "Delivrance" 7.30, 9.30. MIDI-MINUIT: "Tentations de Marianne" 2.30, 5.30, 8.30, 10.15 et "Tarzan Jungle Rebellion" 1.45, 5.10, 8.35. OUTREMONT: "On s'tait la valise d'outre" 7.00. "Fellini Satyricon" 9.30. PIERROT: "Kamouraska" 12.20, 2.32, 4.48, 6.59, 9.12. PALACE: "The stone killer" 1.00, 3.10, 5.20, 7.30, 9.40. PAPINEAU: "Y'a toujours moyen de mener" 1.20, 3.20, 5.20, 7.25, 9.30. PARISIEN: "Divorce" 2.55, 6.05, 9.35. "Adieu cygne adieu" 1.00, 4.25, 7.55. PLACE DU CANADA: "State of siege" 7.30, 9.40. PLACE VILLE-MARIE: (Petit Cinéma) "Harrad experiment" 12.05, 1.45, 3.25, 5.05, 6.55, 8.45. PLACE VILLE-MARIE: (Grand Cinéma): "Bang the drum slowly" 12.45, 2.30, 4.15, 6.00, 7.45, 9.30. PLAZA: "Dracula le vieux cochon" 12.20, 3.05, 5.55, 8.40. "Volupté secrète" 1.20, 4.05, 6.55. PUSYCAT: "Doctors from Oh! Coppenhagen" 12.00, 2.35, 5.05, 7.35, 10.05 et "Odily coupled" 1.17, 3.49, 6.20, 8.53. SAINT-JOVENS: "Mama Dolores" 2.25, 6.03, 9.50 et "S. comme salaud" 12.50, 3.50, 7.50. SEVILLE: "Jesus Christ Super Star" 12.45, 2.55, 5.05, 7.15, 9.25. VENDOME: "Réjeanne Padovani" 1.00, 3.05, 5.05, 7.10, 9.15. VERSAILLES: "Salle rouge" "Fureur de vaincre" 5.55 et "Un peu de soleil dans l'eau froide" 5.55. VERSAILLES: "Salle bleue" "Y'a toujours moyen de mener" 7.25, 9.30. VERDUN: "Y'a toujours moyen de mener" 7.25, 9.30. "Les complications de la dernière chance" 6.25, 8.40. VIDEOGRAPHE: "Not wanted on the dossier" 6.00 du congrès à la chifferie creditaire" et "Les travailleurs du bas St-Laurent" 6.00, 8.00. VIEUX-MONTRÉAL: "Studio B" "Family life" 7.00, 9.30. VILLERAY: "La Nuit américaine" 7.30, 9.40. WESTMONT: "The Pys" 12.50, 2.50, 4.50, 7.00, 9.15. YORK: "American Graffiti" 1.10, 3.10, 5.10, 7.10. CINÉMATHEQUE QUEBÉCOISE: relève SOCIÉTÉ DES FILMS DE MCGILL: relève

cinéma

12.30 Cinéma: "Pleins feux sur Stanislas" Comédie-Franco-Allemand 1961. 2.00 Téléjournal. 6.30 Horaire-Bienvenue. 7.45 Bonjour Montréal. 8.45 36-24-36. 9.00 Les bouts d'chou. 9.30 Pour vous mesdames. 11.00 Les nanants. 12.00 Les p'tits bonhommes. 12.15 Ligne ouverte. 1.15 Cine-landi: "Le trou normand". 2.55 Le Parti Québécois. 3.00 Adèle. 3.30 Personnalités. 4.00 Patteville. 4.30 Flipper. 5.00 Mannix. 6.00 Madame est servie. 7.00 Le 10 vu informe. 7.25 Le Parti Libéral. 7.30 Les Berger. 8.00 Mideux d'aujourd'hui. 9.00 A la canadienne. 9.30 Sam Cadé. 10.30 Les nouvelles TVA. 11.00 La Normandeuse. 11.30 Sans Panoplies. "Christine" (drame-Allemand 1940).

cinéma

1.00 Le 10 vu informe. 1.05 Fin des émissions. 8.23 Standby six and religious thoughts. 8.30 Mon ami. 8.45 Friendly giant. 9.00 Quebec School Telecasts. 10.30 Mr. Dressup. 11.00 Sesame Street. 12.00 Elwood Glover's Luncheon Date. 1.20 The Audobon wildlife theatre. 2.00 Juliette and friends. 2.30 The Lucy Show. 3.00 Take 30. 3.30 The Edge of Night. 4.00 Family Court. 4.30 Drop-In. 5.00 Professor Mofle's Science. 5.30 Gilligan's Island. 6.00 The City at Six. 7.30 Lotsa Luck. 8.00 Partridge Family. 8.30 Cannon. 9.30 This is the law. 10.00 Man Alive. 11.00 The National. 11.30 The New Best of the Week. 11.30 Montreal tonight. 11.45 Cine-Six: "The Unforgiven" (western-1960).

cinéma

5.37 Sign-On. 6.00 University of the Air. 6.30 Hercules. 7.00 Canada A.M. 8.30 Rotper Room. 9.00 Yoga. 9.30 The Community. 10.00 Eye Bet. 10.30 The Art of Cooking. 11.00 Play Cards. 11.30 McGowan and Co. 12.00 The Flintstones. 12.30 Jack Curran's movie matinee: "First to Fight" (drame-1967). 2.30 Sonneries. 3.00 Another World. 3.30 What's the Good Word. 4.00 Anything you can do. 4.30 The Flintstones. 5.00 Truth or consequences. 5.30 The New Best of the Week. 6.00 Pulse. 7.00 The Girl with Something Extra. 7.30 Diana. 8.00 The Bookies. 9.00 Adam's Rib. 9.30 Pig'n'Whistle. 10.00 Medical center. 11.00 The CTV National News. 11.20 Pulse. 12.00 Monday Night Feature Movie: "I started in Naples" (comédie-1960). 2.00 Sign-Off.

cinéma

3.37 Sign-On. 6.00 University of the Air. 6.30 Hercules. 7.00 Canada A.M. 8.30 Rotper Room. 9.00 Yoga. 9.30 The Community. 10.00 Eye Bet. 10.30 The Art of Cooking. 11.00 Play Cards. 11.30 McGowan and Co. 12.00 The Flintstones. 12.30 Jack Curran's movie matinee: "First to Fight" (drame-1967). 2.30 Sonneries. 3.00 Another World. 3.30 What's the Good Word. 4.00 Anything you can do. 4.30 The Flintstones. 5.00 Truth or consequences. 5.30 The New Best of the Week. 6.00 Pulse. 7.00 The Girl with Something Extra. 7.30 Diana. 8.00 The Bookies. 9.00 Adam's Rib. 9.30 Pig'n'Whistle. 10.00 Medical center. 11.00 The CTV National News. 11.20 Pulse. 12.00 Monday Night Feature Movie: "I started in Naples" (comédie-1960). 2.00 Sign-Off.

CINÉ OUTREMONT 1248 Bernard 277-4145

Emile Legault 5300 cegep St-Laurent 813 boul. STE-CROIX, ST-LAURENT

Le PARISIEN 480 Ste Cath. 861-2697 1.00, 4.25, 7.55

ILS LE VIVENT... 14 ANS ELIZABETH TAYLOR RICHARD BURTON DIVORCE

REJEANNE PADOVANI un film de JEAN LAJEUNESSE PIERRE THÉRIAU FREDÉRIQUE COLLIN ROGER LEBEL Denys Arcand et LUCE GUILBAULT dans le rôle de Réjeanne Padovani

VENDOME Place VICTORIA Tel 878 1451 100 300 505 710 915

le DAUPHIN CE SOIR: 8.00

le DAUPHIN CE SOIR: 8.00

# L'Agence francophone se restructure et se donne des moyens

par Donat Valois, de la PC

BRUXELLES (PC) — Les délégués des 25 pays membres de l'Agence de coopération culturelle et technique ont clos samedi à Bruxelles leur troisième conférence générale, satisfaits et convaincus d'avoir injecté à leur organisation l'impulsion qui en fera désormais le "moteur" de la

Communauté francophone mondiale. Ils ont restructuré l'Agence et changé tous les hommes qui, depuis sa fondation officielle en mars 1970, à Niamey, au Niger, assumaient les responsabilités de son secrétariat, soit le secrétaire général, le Canadien Jean-Marc

Léger, et les deux secrétaires généraux adjoints, MM. Hyacinthe de Montera (France) et Michel Kekh (Congo). Ces deux derniers ayant sollicité en vain le renouvellement de leur mandat, contrairement à M. Léger.

De plus, deux autres postes de secrétaires généraux adjoints ont été créés et les délégués ont aussi déterminé les tâches de la nouvelle équipe, en conférant au successeur de M. Léger, M. Don Dicko Dan Koulo, ministre de l'Education nationale, de la Jeunesse et des Sports du Niger, plus de pouvoirs de décision.

Par ailleurs, les tâches des secrétaires généraux adjoints seront mieux définies, en vue d'écartier les possibilités de

conflit au sein du secrétariat de cette agence, qui groupe des pays entièrement ou partiellement de langue française. On le sait maintenant, des délégués en ont fait souvent allusion au cours de la conférence générale, que l'entente n'a pas toujours régné au sein du secrétariat.

Les quatre secrétaires généraux adjoints choisis sont MM. Claude Roquet, directeur général de la coordination au ministère des Affaires extérieures du Canada; Georges Desjardins, sénateur socialiste belge; Louis Capelle, conseiller technique au cabinet du secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères de France, M. Michel Jobert et Baccar Touzani, chef de cabinet du

ministère des Finances de Tunisie.

Cette restructuration du secrétariat et le choix des hommes qui le composent ont occupé considérablement les délégués, dès le début de la conférence, lundi dernier, à Liège. Et ce n'est que vendredi matin, quelques heures avant que la conférence ne se transporte à Bruxelles, que les délégués sont parvenus à s'entendre.

Une des difficultés majeures a été de choisir le successeur de M. Léger. Plusieurs candidats étaient en lice, dont M. Emile Derlin Zinzou, ancien président de la République du Dahomey. Ce dernier qui, jusqu'à jeudi soir, semblait le plus rallier l'unanimité des délégués, avait

été suggéré par le Sénégal.

Mais, après maintes conciliabules africains, ce dernier ne put obtenir l'appui de quelques délégations, y compris celle de son propre pays.

Les chefs des délégations, à qui revenait la tâche de s'entendre d'abord sur le choix du successeur de M. Léger, ont finalement opté pour M. Dan Koulo. Leur choix devait être ratifié vendredi midi par l'ensemble des délégués réunis en assemblée plénière.

Mais la nouvelle équipe du secrétariat de l'Agence n'est pas le seul élément qui doit donner une impulsion nouvelle à l'organisation au cours des deux prochaines années. Les délégués ont décidé de hausser le budget de l'Agence de 23 pour cent en 1974 et d'au moins 15

pour cent, l'année suivante. Le budget actuel est d'environ \$5 millions.

De plus, la conférence a convenu de préciser davantage l'orientation de l'Agence et de voir, à la demande du Canada, à une meilleure diffusion de l'information au sein de la communauté francophone.

On a également insisté à plusieurs reprises sur le rôle culturel de l'Agence et sa non-ingérence politique dans les affaires internes de ses membres.

La Belgique, par son ministre de la Culture française, M. Pierre Falise, élu président de la conférence générale en remplacement de M. Gérard Pelletier, ministre canadien des Communications, et par son premier ministre, M. Leburton, a particulièrement

insisté sur la charte de l'Agence qui impose le strict respect de la règle de non-ingérence dans les affaires intérieures des Etats-membres ou des gouvernements participants.

"Elle (la charte) crée l'obligation fondamentale du respect de la souveraineté des Etats, des langues et des cultures", a dit M. Falise.

Son premier ministre devait, samedi matin, à la séance de clôture de la conférence générale, revenir sur la question.

M. Leburton a cru bon, à son appui, de citer un propos du premier ministre Trudeau. "Comme le disait si bien M. Trudeau, a dit le premier ministre belge, l'Agence n'est pas le creuset où se fondent et finalement se perdent les cultures".

## L'INRS achète le plus puissant laser de Gentec

par Gilles Provost

Dans le cadre de ses recherches sur la fusion thermonucléaire déclenchée par rayon laser, l'INRS-énergie de l'université du Québec a pris livraison en week-end, à Varennes, du laser CO2 civil le plus puissant au Québec. L'appareil est aussi le plus puissant jamais construit par la société québécoise Gentec, qui a été fondée par l'inventeur du laser CO2.

L'appareil de l'INRS a une puissance d'un million de kilowatts. A titre d'illustration, cela représente 1/10 de la puissance totale disponible sur l'ensemble du réseau de l'Hydro-Québec à un moment donné. Evidemment, le laser ne peut libérer toute cette puissance que pendant des impulsions très courtes, soit environ 50 milliardièmes de secondes.

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, la brièveté des impulsions n'est pas un handicap. Pour déclencher une réaction nucléaire en chaîne au sein de l'hydrogène lourd (principe de la bombe H), il faut en effet que l'impulsion soit encore plus courte: le laser doit attendre sa pleine puissance en moins d'un milliardième de seconde.

Le laser de l'INRS ne sera pas le plus puissant au Canada puisque le centre de recherche militaire de Valcartier (près de Québec) dispose déjà du laser CO2 simple le plus puissant au monde: il peut produire sa puissance de plusieurs millions de kilowatts en moins d'un milliardième de seconde. Une entente a déjà été conclue d'ailleurs entre l'INRS et Valcartier pour effectuer des recherches civiles sur ce gros laser militaire.

Il était quand même important que les chercheurs de l'INRS-énergie aient enfin un laser bien à eux pour effectuer des travaux plus approfondis. En effet, le laser de Valcartier n'est pas souvent disponible puisque les militaires cherchent surtout à battre des records de puissance. L'appareil est donc

toujours en transformation quand il ne sert pas à des études sur son application éventuelle comme "rayon de la mort". (Ces derniers travaux semblent d'ailleurs décevants.)

Un porte-parole de Gentec a déclaré au DEVOIR que le laser de l'INRS pourrait devenir pratiquement aussi puissant que celui de Valcartier quand on aura porté de quatre à six le nombre des éléments d'amplification du faisceau lumineux. De plus, les chercheurs de l'INRS devront y ajouter eux-mêmes un générateur d'impulsions qui permettra d'augmenter encore la puissance et de diminuer la durée de l'impulsion.

Le directeur de l'INRS-énergie, M. Bryan Gregory, pour sa part, affirme que les travaux en cours à Valcartier devraient permettre de "déblayer le terrain" et d'indiquer les avenues les plus intéressantes pour perfectionner le nouvel instrument. Entre-temps, le nouveau laser rendra possible de nombreuses expériences plus fondamentales dans le domaine des interactions entre de forts rayons laser et des cibles solides ou gazeuses.

M. Gregory a aussi profité de l'occasion pour regretter la lenteur du gouvernement québécois à autoriser la construction d'un nouveau laboratoire capable d'accueillir ce puissant laser. La taille de l'instrument et les énergies utilisées exigent énormément d'espace faute de quoi il nous est impossible de tirer tout le profit possible du laser, a-t-il déclaré.

### NETTOYEUR P.M.

Service d'une heure au comptoir  
Service de chemises  
8309 ST-DENIS  
381-1322

### BRUNET DE COTE-DES-NEIGES

EST LE NOM QUI DOMINE DANS LA CRÉATION DES MONUMENTS  
AUCUN AGENT

ECONOMISEZ LA COMMISSION AVANT D'ACHETER  
CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE MAISON DU QUÉBEC

Inscriptions  
Réparations et nettoyages  
J. BRUNET Ltée  
4824 Chemin Côte des Neiges  
Tel.: 738-8686  
Fondée en 1877

Une institution du Mouvement des Caisses populaires Desjardins  
511 place d'Armes  
Montréal.

Fiducie du Québec

### HVR Hôpital Maisonneuve-Rosemont

#### POSTE DE CADRE EN PHYSIOLOGIE RESPIRATOIRE

Centre hospitalier universitaire requiert les services d'un responsable administratif (chef technicien) pour le département de physiologie respiratoire, possédant de préférence un diplôme B.Sc. option physiologie et une expérience pertinente en physiologie respiratoire.

Les candidats intéressés sont priés de s'adresser à:

Bureau du personnel  
Hôpital Maisonneuve-Rosemont  
254-8341 poste 556

### LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL

#### OFFRE D'EMPLOI PRÉ-MATERNELLE ET MATERNELLE D'ACCUEIL POUR ENFANTS IMMIGRANTS NON FRANCOPHONES (20 postes)

Exigences:  
● Brevet d'enseignement spécialisé pour le niveau préscolaire.  
● Conforme à la scolarité et à l'expérience d'après les normes de la convention collective des enseignants.  
Les personnes intéressées sont priées de faire leur demande le plus tôt possible en composant 525-6311, poste 445 ou 369.

Le secrétaire général,  
Sylvio de Grandmont



#### RÉDACTEUR ou RÉDACTRICE BILINGUE AVEC EXPÉRIENCE pour son bureau de Montréal

Nous cherchons un rédacteur dynamique, enthousiaste et à l'esprit créatif pour se joindre à une équipe spécialisée dans la vente de produits variés par la poste.

Le candidat est parfaitement bilingue et sa langue maternelle est le français. Il est capable de rédiger avec vitesse et précision des textes qui "vendent". Il porte un grand intérêt à la commercialisation de même qu'aux motivations des consommateurs. Il a une excellente connaissance du marché québécois et possède de l'expérience dans divers domaines de la publicité.

Nous offrons une gamme complète d'avantages sociaux, entre autres, un programme défini de participations aux bénéfices et généreux congés payés (4 semaines après 3 années de service).

Seuls les candidats qui remplissent ces conditions sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae.

Tous les renseignements fournis seront confidentiels.

Envoyer demande et curriculum vitae à:  
Mlle Roslyn Britt  
Service des relations du travail  
Sélection du Reader's Digest  
215, avenue Redfern  
Montréal, P.Q. H3Z 2V9  
934-0751 - poste 231

#### ÉMISSION D'OBLIGATIONS CHEF DE SERVICE

Une opportunité intéressante est offerte à une personne qualifiée et prête à assumer une responsabilité administrative en tant que chef de service "Émission d'obligations".

Elle sera responsable des fonctions de fiduciaire et régistraire de toutes les émissions d'obligations, de régistraire et d'agent de transfert des émissions d'actions ou autres valeurs immobilières; aura à superviser les prises de possession d'entreprise en défaut, en vertu des actes de la fiducie.

Elle possèdera un diplôme universitaire en droit ainsi que trois (3) années d'expérience. Une (1) année d'expérience dans le domaine des valeurs mobilières et administratives serait un atout.

Salaires intéressants selon l'expérience du candidat ainsi qu'un excellent programme d'avantages sociaux.

Les demandes, traitées confidentiellement, seront adressées au Service du Personnel.

### LE CONSEIL ÉCONOMIQUE DU CANADA RECHERCHE UN RÉVISEUR

TÂCHES:  
Révision de textes rédigés ou traduits en français (études et rapports de caractère économique).

EXPÉRIENCE ET QUALITÉS REQUISES:  
Au moins deux années d'expérience de la révision.

Aptitude à écrire un français soigné.  
Connaissance parfaite de l'anglais.  
Connaissance de la science économique (souhaitable).

SALAIRE:  
A discuter.

Envoyer curriculum vitae et quelques exemples de travaux antérieurs à:

M. le chef de l'administration  
Conseil économique du Canada  
C.P. 527  
Ottawa K1P 5V6

### ASSURANCE

#### SUPERVISEUR - RISQUES COMMERCIAUX

Le poste:  
Consiste à superviser l'ensemble de la sélection et de la souscription des risques commerciaux d'une importante société d'assurance générale dont le siège social est situé à Montréal.

Le candidat:  
Possède une vaste expérience de l'assurance commerciale, particulièrement dans le domaine des risques manufacturiers. Associé ou "Fellow" de l'Institut d'assurance, le candidat est bilingue et, de préférence, il a entrepris ou complété des études de niveau universitaire.

Traitement à déterminer selon expérience et qualifications.

Prière de faire parvenir curriculum vitae à:  
Case 2100, Le Devoir, Montréal

### POSTES OFFERTS

Vérificateur interne  
titulaire ou complétant un diplôme reconnu par une association comptable

expérience professionnelle dans la vérification interne ou publique

Administrateur-adjoint  
formation administrative et comptable au niveau universitaire ou expérience pertinente

Comptable sénior  
de préférence trois années d'expérience en vérification publique, suivant actuellement des cours au niveau de la 3e ou 4e année CGA

Faire parvenir curriculum vitae en mentionnant l'emploi postulé à:

Service des ressources humaines

TRUST GÉNÉRAL  
909 ouest, boul. Dorchester,  
Montréal 113

### LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL

#### OFFRE D'EMPLOI PROFESSEURS AU COURS SECONDAIRE

Anglais:  
● Hommes et femmes.

Exigences:  
● Brevet d'enseignement, de préférence.  
● Quinze (15) ans de scolarité.  
● Une connaissance pratique de la langue anglaise.

Traitement:  
● Conforme à la scolarité et à l'expérience d'après les normes de la convention collective des enseignants.

Les personnes intéressées sont priées de faire leur demande le plus tôt possible en composant 525-6311, poste 445 ou 369.

Le secrétaire général,  
Sylvio de Grandmont.

### La Commission Scolaire Régionale Carignan est à la recherche d'un professeur en dessin technique

Qualification:  
De préférence, être légalement qualifié (les candidats non légalement qualifiés sont aussi invités à poser leur candidature).

Traitement:  
Selon la scolarité et l'expérience.

Les personnes intéressées sont priées de communiquer sans tarder avec

M. Normand Héon  
Agent de la gestion du personnel  
41, rue Hôtel-Dieu  
Sorel, Qué.  
Tél.: 514-742-6611

Date limite: 26 octobre 1973.

### COMPTABLE AGRÉÉ

Le service de la vérification de gestion de la Société Steinberg Limitée offre présentement une excellente possibilité de carrière à un jeune comptable agréé ayant au moins une année d'expérience en industrie.

Le titulaire participera à la vérification, à l'analyse et à l'évaluation systématique et objective des activités financières et gestionnaires de nos diverses divisions. Il soumettra à la direction des recommandations visant à établir des systèmes mieux intégrés et des contrôles opérationnels plus efficaces.

Nous sommes à la recherche de candidats possédant les aptitudes administratives et la compétence leur permettant d'accéder aux cadres supérieurs de la compagnie. Nous donnons une formation intensive au travail que nous complétons par des cours et des séminaires.

Veillez nous faire parvenir votre curriculum vitae sous pli confidentiel au:

Bureau d'emploi  
Steinberg Limitée  
1500 Atwater  
Plaza Alexis Nihon, 11e étage  
Montréal, Qué.  
H3Z 1Y3

### COMMISSION INDUSTRIELLE L.M.T.

(Lachenaie - Mascouche - Terrebonne)

#### OFFRE D'EMPLOI COMMISSAIRE INDUSTRIEL

Fonctions: — Relevant de la Commission Industrielle, le titulaire aura les responsabilités suivantes:

— Préparer un programme annuel d'action industrielle accompagné d'un budget selon la politique arrêtée par la commission industrielle.

— Établir et maintenir des relations avec les industriels, hommes d'affaires et commerçants dans le but de promouvoir le développement des industries et commerces existants et de susciter de nouveaux investissements industriels et commerciaux.

— Voir à la préparation d'un inventaire économique des facteurs favorables à l'implantation de nouvelles usines dans les municipalités.

— Agir à titre d'agent de liaison entre les municipalités et les services gouvernementaux dans les matières concernant le développement industriel.

Exigences: — Avoir acquis une solide expérience dans le domaine de la promotion industrielle ou la commercialisation et la promotion de biens et services dans l'industrie.

— De préférence, posséder une formation universitaire en administration des affaires, comptabilité, vente, etc., ou toute expérience jugée équivalente.

— Être capable de communiquer efficacement avec les cadres supérieurs de l'entreprise privée et des organismes gouvernementaux.

Salaires: — Selon expérience et qualifications.

Toute personne intéressée devra soumettre un curriculum vitae ou soussigné avant 17.00 heures le 5 novembre 1973.

André De Marbre, secrétaire  
COMMISSION INDUSTRIELLE L.M.T.  
2929, rue Dupras  
Ville de Mascouche, P.Q.

### DESIGNER D'INTERIEURS

YVON VALLEE  
Consultant en décoration  
Designer d'intérieurs  
336-5877  
Spécialiste du design de meuble résidentiel et commercial

### DECORATEURS ENSEMBLIERS

LAURENT BERUBE  
DECORATEUR-ENSEMBLIER  
8240 AIME-RENAUD  
ST-LEONARD Mt. 38  
324-2580

VIAU, MORISSET, ARBOUR & ASSOCIÉS  
décorateurs-ensembliers  
designers d'intérieur  
Jacques Viau, s.d.e.  
Bernard Morisset, s.d.e.  
Madeleine Arbour, s.d.e.  
266 est. rue St-Paul,  
Vieux-Montréal 127.  
Tél.: 878-3846

### ARCHITECTES

DAVID & BOULVA  
ARCHITECTES  
1253 ave McGill College  
Suite 800  
MONTRÉAL - 866-9854

### ROLAND DUMAIS

ARCHITECTE  
3995 est. Sherbrooke  
MONTRÉAL 406  
Tél.: 255-4033

Les architectes  
LONGPRE MARCHAND  
GODFREAU DOBUSH  
STEWART  
MONTRÉAL - 842-1401  
Ottawa - St-Jean, T.-N.

Hockey: les sommaires de samedi

Étonnante la victoire des Flames? Nullement

LIGUE NATIONALE
Samedi
Maple Leafs 3, Rangers 2
1ère période
1-NEW YORK: Vickers (A) Fairbank... 8:32

Penguins 5, Golden Seals 3
1ère période
Acum but
Punitions: Lagace P. 3:25, Stewart C. 5:47, Johnson C. 7:26, Pöls P. 13:51, Murray C. 16:32.

Blazers 4, Cougars 3
1ère période
1-VANCOUVER: Campbell (L) 13:43
2-VANCOUVER: Burgess (L) O'Donoghue, Migneaull, Donoghue V., 9:12, Stapleton C. 2:34, Banc du C. servie par Glenwright, 10:37.

Les Flames d'Atlanta ont subi une telle métamorphose qu'une victoire de 4-2 sur la glace du Forum n'a rien d'étonnant. Rapides, énergiques, soucieux de protéger leur gardien tout en effectuant des percées incisives en zone adverse, les joueurs de Bernard Geoffrion ont en effet vaincu le Canadien qui, samedi, a donné l'impression d'une équipe nullement intéressée à présenter un spectacle.

Neuf recrues
La saison dernière, les Flames n'en étaient qu'à leur première campagne dans la LNH. Ils ont néanmoins bien fait malgré une équipe jeune, terminant à 11 points de la 4e position. "L'an dernier, nous avions neuf recrues qui ont dû s'adapter à un nouveau style de jeu, à une nouvelle vie, a confié Noël Price qui, malgré ses 37 ans, s'impose à la ligne bleue des Flames. Prenez le cas de Jacques Richard. Chez les juniors, il était une vedette, un joueur choyé et adulé. Mais à son arrivée à Atlanta, il n'était plus qu'un joueur parmi d'autres. Cette première année chez les professionnels fut un dur apprentissage. Elle lui a cependant permis d'acquiescer une précieuse expérience dont il profite aujourd'hui".

Et ce n'est pas faute de talent. Que ce soit avec New York, Montréal, Philadelphie, Los Angeles ou Detroit, l'athlète du Cap-de-Madeleine a toujours été relégué à un rôle de second plan. Il a d'ailleurs connu sa meilleure saison chez les pros avec les As de Québec dirigés par Geoffrion. Pourquoi Rochefort n'a-t-il jamais percé dans la LNH? "Il n'a jamais eu confiance en lui, répond Geoffrion. Il a toujours craint de lancer, de compléter des jeux. Lorsque je l'ai dirigé à Québec, il a compté 35 buts. Aujourd'hui, je n'ai même plus besoin de lui parler. C'est un professionnel qui sait ce qu'il doit faire."

1ère période
1-ATLANTA: Romanich (L) 10:25
Lysiak
Punitions: Lysiak A 11:12, Bennett A 16:24.
2ème période
2-ATLANTA: Rochefort (R) 12:34
Comau
3-MONTREAL: Lafleur (L) 14:30
P. Mahovich, Laperrère
4-ATLANTA: Romanich (L) 15:27
Lysiak, Quinn
5-ATLANTA: Richard (L) 15:27
Punitions: Gaine M 5:02, P. Mahovich M 3:58, Murray A 7:32, Roberts M 15:01.
3ème période
6-MONTREAL: Cournoyer (R) 9:32
Shutt, Lemare
Punitions: McCreary A 16:02, Lapointe M 18:36.
Lancers par
Atlanta 12 17 10 - 40
Montreal 12 7 9 - 28
Gardiens: Bouchard (A); Larocque (M). A-16:618.

Sabres 2, Islanders 1
1-BUFFALO: Gould (L) 3:16
Punitions: Spencer I. 10:05, Pratt B. 17:16.
2ème période
2-BUFFALO: Luce (L) Horton 14:42
Punitions: Pratt B. 10:07, Carrière B. 13:18, Harris I. 17:51.
3ème période
3-ISLANDERS: Harris (L) Hicke, D. Potvin
Punitions: Horton B. 11:37, Gagnon I. 18:08.
Lancers par
Buffalo 11 7 7-25
New York 8 7 5-20
Gardiens: Dryden (B); Smith (D). A-11:662.

Vendredi soir-nuit
Canucks 2, Flyers 1
1ère période
1-PHILADELPHIE: Lomberry (L) 18:39
MacLesh, Nolet
Punitions: Ashbee P. 4:52, Dupont P. 10:20, Lemieux V. 12:52.
2ème période
3-VANCOUVER: McCreedy (L) 6:52
Vergeraert
3-VANCOUVER: Guévremont (L) Boudras, Aggs
Punitions: Dupont P. 1:38, Korab V. 7:19, Barber P. 11:49, Boudras V. 14:16, Jim Watson P. 15:38, Korab V. 17:53.
3ème période
Acum but
Punitions: MacLesh P. 1:53, Schultz P. majeur, Korab V. mineur, majeur 5:27, Lalonde V. 6:43, Lemieux V. Kindrachuk P. majeurs 9:08.
Lancers par
Philadelphia 13 14 5-32
Vancouver 9 7 4-24
Gardiens: Parent (P); Smith (V). A-15:570.

Cruaders 6, Toros 4
1ère période
1-TORONTO: Gibson (L) King, Kirk
2-CLEVELAND: Wate (L) Pinder, Heitner
Punitions: Edou C. 2:15, Gibson T. Neale C. 6:22, Shmyr C. 7:37, B. Gibbons T. 10:31, Cunningham T. 17:58.
2ème période
3-TORONTO: Carleton (L) King, Cudde
4-TORONTO: King (L) Carleton, Selby
5-CLEVELAND: Krake (L) Buchanan, L. Hillman
Punitions: Shmyr C. 6:23, Gibbons T. Neale C. 15:24, Kirk T. 17:41.
3ème période
6-CLEVELAND: Jarrett (L) Clearwater
7-CLEVELAND: Buchanan (L) Krake, Neale
8-CLEVELAND: Walker (L) Young, Neale
9-TORONTO: Simpson (L) Kirk
10-CLEVELAND: Young (L) Jarrett
Punitions: Gibson T. 10:21, Shmyr C. 14:14.
Lancers par
Toronto 10 15 8-33
Cleveland 8 17 20-45
Gardiens: Binkley (T), Chevers (C). A-5:487.

Si la performance des joueurs du Tricolore fut lamentable, à l'exception d'Yvan Cournoyer, Guy Lafleur et Steve Shutt, celle des Flames fut reconfortante. Il est en effet agréable de constater qu'une formation issue du dernier élargissement des cadres puisse aligner, de façon continue, quatre lignes d'attaque. Comme se plaît à le souligner Geoffrion, son équipe ne possède aucune vedette. Chaque joueur a un rôle à remplir et seul un effort collectif assurera à l'équipe les succès escomptés. Cette formule, fort simple, semble ravir les

professionnels du hockey. Rochefort n'a jamais pu s'imposer dans la ligue Nationale. Guy Lafleur avait précédemment diminué l'écart à 2-1 en balayant le disque derrière Daniel Bouchard. Yvan Cournoyer, suite à un brillant jeu de passes avec Shutt, a enregistré le dernier but de la rencontre, en 3e.

Après ce filet, le Canadien a attaqué avec un peu plus d'énergie, mais en vain. Bouchard, bien secondé par ses coéquipiers, a repoussé les offensives adverses venues trop tard et de façon trop sporadique.

A Blue Bonnets

HIER APRES-MIDI
Pari double: The Egyptian (4) et Blistering Yankee (7): \$42.70.
1ère quinte: Loup Garou (2) et Mr. Spring Brook (5): \$17.00.
2e quinte: Right Test (4) et Classic L Bar (9): \$51.30.
3e quinte: Keystone Apollo (4) et Thor Almahurst (5): \$17.00.
Exacta: Trubb (9) et Efrat Lobbell (1): \$85.00.
Mutuel: \$626,697.
Assistance: 10,268.
SAMEDI SOIR
Pari doubles: Wonderful Gene (3) et Riley O'Brien (9): \$18.90.
Navy Admiral (5) et Riley O'Brien (9): \$20.40.
1ère quinte: H. K. (9) et Loveliet Mir (3): \$16.80.
2e quinte: Fighting Joe (6) et Serki R. (3): \$11.30.
3e quinte: Vapo Pick (7) et Apollo Knox (6): \$57.10.
Exacta: Arlington (6) et Jet Mare Mic (4): \$26.10.
Mutuel: \$534,607.
Assistance: 7,805.

Blues 4, North Stars 4
1ère période
1-MINNESOTA: Parise (L) Goldsworthy, Stanfield
2-ST-LOUIS: Merrick (L) 12:46
Punitions: Barrett M. 4:56, Durban S.L. 9:55.
2ème période
3-ST-LOUIS: Plager (L) Unger, 9:41
4-ST-LOUIS: Kelly (L) Angotti, 11:36
5-MINNESOTA: Goldsworthy (L) Parise
Punitions: Gibbs M. 4:52.
3ème période
6-MINNESOTA: Parise (L) Heatal, Gillo
7-ST-LOUIS: Plante (L) Kelly, Angotti
8-MINNESOTA: Grant (L) Oliver, O'Brien
Punitions: Goldsworthy M. 17:30, Merrick S.L. 19:35.
Lancers par
St-Louis 17 11 12-40
Minnesota 13 6 9-28
Gardiens: Davidson (SL); Manago (M). A-15:251.

ASSOCIATION MONDIALE
Nordiques 8, Golden Blades 1
Première période
1-QUEBEC: Gendron (L) Bernier, Caron
2-QUEBEC: Parizeau (L) Guindon, Houle
3-QUEBEC: Tremblay (L) Parizeau, 2:27
4-QUEBEC: Parizeau (L) Tremblay, Guindon
5-NEW YORK: Lacroix (L) Sheehan, Howell
6-QUEBEC: Bernier (L) Desjardine, Lacombe
Punitions: Reichmuth N.Y. 2:56, Morez NY. 5:28, Houle Q. 10:27, Dufour Q. 16:01.
Deuxième période
7-QUEBEC: Caron (L) Gaudette, Guite
8-QUEBEC: Gendron (L) Bernier, Lacombe
Punitions: Hoganson Q. 0:46, Peacock NY. 6:24, Boylan NY. 12:16, Hoganson Q. 12:16, Reichmuth NY. majeur 19:43, Beaulieu Q. majeur 19:43.
Troisième période
9-QUEBEC: Houle (L) Guindon, Penaltie: Guindon Q. 18:28.
Lancers par
New York 7 10 10-27
Quebec 11 11 20-45
Gardiens: McLeod, New York; Aubry et Desjardine, Quebec. A-7:484.

Vendredi soir-nuit
Blazers 3, Oilers 1
1-EDMONTON: Perkins (L) Hamilton, Patenaude
2-VANCOUVER: McKennie (L) B. Campbell, Lawson
Punitions: McKennie V. 3:46, Gilmore E. 9:29, Perkins E. 18:38, Falkenberg E. 19:17.
2ème période
3-VANCOUVER: O'Donoghue (L) Migneaull, Burgess
Punitions: Cardiff V. 3:44.
3ème période
4-VANCOUVER: Lawson (L) E. Campbell
Punitions: Cardiff V. 6:26, Cardiff V. 9:52, Chetsoff V. 16:00.
Lancers par
Vancouver 11 11 9-31
Edmonton 8 13 17-38
Gardiens: Donnelly (V); Norris (E). A-3:277.



Chuck Lefley (24), du Canadien, ne peut lancer le disque qu'à côté du filet tant Daniel Bouchard, des Flames, en bloque bien l'entrée. (Téléphoto PC)



Chuck Lefley (24), du Canadien, ne peut lancer le disque qu'à côté du filet tant Daniel Bouchard, des Flames, en bloque bien l'entrée. (Téléphoto PC)

Les choix de M. Lee à B.B.
Notre pronostiqueur a connu une excellente soirée, samedi, alors qu'il a choisi 4 gagnants ainsi que l'un de deux paris doubles (celui qui rapporta \$18.90) et l'exacta (\$26.10). Hier après-midi, il a désigné quatre vainqueurs. Il a maintenant un total de 75 premiers en 260 départs pour une moyenne de 28.8%.

Voici ses choix pour le programme de ce soir:
Ière course: 1-Town Taxi (4); 2-Vernon Drummond (1); 3-Dotties Boy (2).
2ème: 1-Lately (8); 2-Shawn Herbert (4); 3-Pierre Time (5).
Paris doubles suggérés: 4-8, 4-1, 1-8, 1-4.
3ème: 1-West River Harry (1); 2-Bare Foot Boy (7); 3-Richelleu Fleurie (5).
4ème: 1-Traffic Tramp (2); 2-Flying Freddy (6); 3-C'Mon John (5).
Quintelas suggérées: 2-6, 6-5 et 5-9.
5ème: 1-Glencoe L'Ami (5); 2-Counsel Angus (4); 3-Cheerful Mir (1).
6ème: 1-Speed Champ (1); 2-Template (5); 3-Quick (8).
Quintelas suggérées: roulette 1-5-8.
7ème: 1-Sales Pitch (1); 2-Yankee Cavalier (3); 3-Mi Pepita (2).
8ème: 1-Shrek (4); 2-Caroline Wayne (1); 3-Speedy Ed (5).
Quintelas suggérées: 4-1, 4-5 et 4-6.
9ème: 1-Cookie Mir (1); 2-Torblon Tim (6); 3-Star Record (5).
10ème: 1-Meadow Rod (2); 2-H.B. Abe (6); 3-Disco Angus (4).
Exactas suggérées: 2-6, 2-4 et 6-4.

Avis légaux - Avis publics - Appels d'offres

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 18 octobre 1973 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à MARCHE UNION INC. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal, le 15ème jour d'octobre 1973, sous le numéro 2488671.

PRENEZ AVIS que la présente requête pour Lettres de Vérification dans la succession ci-haut mentionnée, sera présentée le quatre décembre mil neuf cent soixante-treize (1973), à la Cour Supérieure de Montréal, Division des Pratiques, Chambre 216, 10, rue de la Cour, à Montréal, pour être autorisée à travailler à contrat pour Braxco Transport Inc., permis numéro 6783-V, selon les clauses D, F, N, Y, GGG et HHH.

PRENEZ AVIS que PIETTE TRANSPORT INC., 11656 est, Boulevard Métropolitain, Montréal 310, P.Q. permis no. 14415-V de mande un permis à la Commission des Transports du Québec, pour être autorisée à travailler à contrat pour Braxco Transport Inc., permis numéro 6783-V, selon les clauses D, F, N, Y, GGG et HHH.

AVIS est par les présentes donné que le contrat en date du 12 octobre 1973 par lequel LA BANQUE TORONTO-DOMINION a transporté et fait toutes ses dettes de livres présentes et futures à la Banque de Montréal, à titre de garantie, a été enregistré au bureau de la Division d'enregistrement de Montréal le 12 octobre 1973 sous le numéro 2487773 Banque de Montréal, le 12 octobre 1973.

AVIS est par les présentes donné que la compagnie LOKAS RESTAURANT INC., corps politique incorporé suivant la Loi des Compagnies de Québec et ayant son siège social dans la Ville de Montréal, s'adresse au ministre des Institutions Financières, Compagnies et Cooperatives de la Province de Québec pour obtenir la permission d'abandonner sa charte suivant les dispositions de la Loi des Compagnies.

PAR ORDRE DE LA COUR
L'INTIME JEAN CHARBONNEAU, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication.

COMPTABLES AGRÉÉS
BELZILE, ST-JEAN, SPERANO ET ASSOCIÉS
Comptables agréés
276 ouest, rue St-Jacques
Suite 110 845-4194

AVIS POUR PERMIS TEMPORAIRE
PRENEZ AVIS que RAYMOND LAVIGNE, Cloutier, compte ROUVINORanda (Lavigne Transport Eng) permis no. 1741-A demande (nt) un permis à la Commission des Transports du Québec, pour être autorisée au transport de passagers, par voyages à charte-partie, de tous points à tous points du comté de Rouvri-Noranda, par autobus de type scolaire, limité aux groupes voyageant pour fin culturelle éducationnelle et sportive.

PRENEZ AVIS que la présente requête pour Lettres de Vérification dans la succession ci-haut mentionnée, sera présentée le quatre décembre mil neuf cent soixante-treize (1973), à la Cour Supérieure de Montréal, Division des Pratiques, Chambre 216, 10, rue de la Cour, à Montréal, pour être autorisée à travailler à contrat pour Braxco Transport Inc., permis numéro 6783-V, selon les clauses D, F, N, Y, GGG et HHH.

PRENEZ AVIS que PIETTE TRANSPORT INC., 11656 est, Boulevard Métropolitain, Montréal 310, P.Q. permis no. 14415-V de mande un permis à la Commission des Transports du Québec, pour être autorisée à travailler à contrat pour Braxco Transport Inc., permis numéro 6783-V, selon les clauses D, F, N, Y, GGG et HHH.

AVIS est par les présentes donné que le contrat en date du 12 octobre 1973 par lequel LA BANQUE TORONTO-DOMINION a transporté et fait toutes ses dettes de livres présentes et futures à la Banque de Montréal, à titre de garantie, a été enregistré au bureau de la Division d'enregistrement de Montréal le 12 octobre 1973 sous le numéro 2487773 Banque de Montréal, le 12 octobre 1973.

AVIS est par les présentes donné que la compagnie LOKAS RESTAURANT INC., corps politique incorporé suivant la Loi des Compagnies de Québec et ayant son siège social dans la Ville de Montréal, s'adresse au ministre des Institutions Financières, Compagnies et Cooperatives de la Province de Québec pour obtenir la permission d'abandonner sa charte suivant les dispositions de la Loi des Compagnies.

PAR ORDRE DE LA COUR
L'INTIME JEAN CHARBONNEAU, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication.

COMPTABLES AGRÉÉS
LUCIEN DAHMÉ, C.A.
Comptables agréés
276 ouest, rue St-Jacques
Suite 110 845-4194

AVIS POUR PERMIS TEMPORAIRE
PRENEZ AVIS que RAYMOND LAVIGNE, Cloutier, compte ROUVINORanda (Lavigne Transport Eng) permis no. 1741-A demande (nt) un permis à la Commission des Transports du Québec, pour être autorisée au transport de passagers, par voyages à charte-partie, de tous points à tous points du comté de Rouvri-Noranda, par autobus de type scolaire, limité aux groupes voyageant pour fin culturelle éducationnelle et sportive.

PRENEZ AVIS que la présente requête pour Lettres de Vérification dans la succession ci-haut mentionnée, sera présentée le quatre décembre mil neuf cent soixante-treize (1973), à la Cour Supérieure de Montréal, Division des Pratiques, Chambre 216, 10, rue de la Cour, à Montréal, pour être autorisée à travailler à contrat pour Braxco Transport Inc., permis numéro 6783-V, selon les clauses D, F, N, Y, GGG et HHH.

PRENEZ AVIS que PIETTE TRANSPORT INC., 11656 est, Boulevard Métropolitain, Montréal 310, P.Q. permis no. 14415-V de mande un permis à la Commission des Transports du Québec, pour être autorisée à travailler à contrat pour Braxco Transport Inc., permis numéro 6783-V, selon les clauses D, F, N, Y, GGG et HHH.

AVIS est par les présentes donné que le contrat en date du 12 octobre 1973 par lequel LA BANQUE TORONTO-DOMINION a transporté et fait toutes ses dettes de livres présentes et futures à la Banque de Montréal, à titre de garantie, a été enregistré au bureau de la Division d'enregistrement de Montréal le 12 octobre 1973 sous le numéro 2487773 Banque de Montréal, le 12 octobre 1973.

AVIS est par les présentes donné que la compagnie LOKAS RESTAURANT INC., corps politique incorporé suivant la Loi des Compagnies de Québec et ayant son siège social dans la Ville de Montréal, s'adresse au ministre des Institutions Financières, Compagnies et Cooperatives de la Province de Québec pour obtenir la permission d'abandonner sa charte suivant les dispositions de la Loi des Compagnies.

PAR ORDRE DE LA COUR
L'INTIME JEAN CHARBONNEAU, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication.

COMPTABLES AGRÉÉS
LUCIEN DAHMÉ, C.A.
Comptables agréés
276 ouest, rue St-Jacques
Suite 110 845-4194

TRANSPORTS CANADA
BUREAU D'AMÉNAGEMENT DU NOUVEL AÉROPORT INTERNATIONAL DE MONTRÉAL

appel d'offre
Projet no. 700-361 - Construction du poste de décharge des égouts d'avions.
Sur l'emplacement du nouvel aéroport international de Montréal, Mirabel, Québec.
DES SOUMISSIONS CACHETÉES pour le projet ci-haut mentionné et adressées à:
Bureau des appels d'offres,
Bureau d'aménagement du nouvel Aéroport International de Montréal,
Siège aile, 3ième étage,
Édifice du port de Montréal,
Cité du Havre, Montréal 103, Québec
seront reçues jusqu'à 15:00 heures (heure de Montréal)
MERCREDI, LE 14 NOVEMBRE 1973
Les plans, devis et documents qui s'y rapportent, peuvent être obtenus par les entrepreneurs généraux à l'adresse ci-haut mentionnée sur présentation d'un chèque visé de \$100.00 remis au Receveur Général du Canada. Le dépôt est remboursable sur remise des plans et devis en bon état dans un délai de quatorze (14) jours de l'ouverture des soumissions.
Les soumissionnaires et autres intéressés pourront examiner les plans et devis aux bureaux suivants:
Association de la Construction de Montréal, 4970 Place de la Savane, Montréal, Québec;
Association de la Construction de Québec, 675 Marguerite-Bourgeoys, Québec, Québec;
Association des Constructeurs de la Mauricie Inc., 400 rue William, Trois-Rivières, Québec;
Association des Constructeurs du district de Hull, 3 rue Choquette, Hull, Québec.
Pour information supplémentaire, prière d'appeler le Bureau des Appels d'Offres, A.514/283-6824.
Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.
Benoit Baribeau
Administrateur délégué

PRENEZ AVIS que la présente requête pour Lettres de Vérification dans la succession ci-haut mentionnée, sera présentée le quatre décembre mil neuf cent soixante-treize (1973), à la Cour Supérieure de Montréal, Division des Pratiques, Chambre 216, 10, rue de la Cour, à Montréal, pour être autorisée à travailler à contrat pour Braxco Transport Inc., permis numéro 6783-V, selon les clauses D, F, N, Y, GGG et HHH.

AVIS est par les présentes donné que le contrat en date du 12 octobre 1973 par lequel LA BANQUE TORONTO-DOMINION a transporté et fait toutes ses dettes de livres présentes et futures à la Banque de Montréal, à titre de garantie, a été enregistré au bureau de la Division d'enregistrement de Montréal le 12 octobre 1973 sous le numéro 2487773 Banque de Montréal, le 12 octobre 1973.

AVIS est par les présentes donné que la compagnie LOKAS RESTAURANT INC., corps politique incorporé suivant la Loi des Compagnies de Québec et ayant son siège social dans la Ville de Montréal, s'adresse au ministre des Institutions Financières, Compagnies et Cooperatives de la Province de Québec pour obtenir la permission d'abandonner sa charte suivant les dispositions de la Loi des Compagnies.

PAR ORDRE DE LA COUR
L'INTIME JEAN CHARBONNEAU, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication.

COMPTABLES AGRÉÉS
LUCIEN DAHMÉ, C.A.
Comptables agréés
276 ouest, rue St-Jacques
Suite 110 845-4194

PRENEZ AVIS que la présente requête pour Lettres de Vérification dans la succession ci-haut mentionnée, sera présentée le quatre décembre mil neuf cent soixante-treize (1973), à la Cour Supérieure de Montréal, Division des Pratiques, Chambre 216, 10, rue de la Cour, à Montréal, pour être autorisée à travailler à contrat pour Braxco Transport Inc., permis numéro 6783-V, selon les clauses D, F, N, Y, GGG et HHH.

AVIS est par les présentes donné que le contrat en date du 12 octobre 1973 par lequel LA BANQUE TORONTO-DOMINION a transporté et fait toutes ses dettes de livres présentes et futures à la Banque de Montréal, à titre de garantie, a été enregistré au bureau de la Division d'enregistrement de Montréal le 12 octobre 1973 sous le numéro 2487773 Banque de Montréal, le 12 octobre 1973.

AVIS est par les présentes donné que la compagnie LOKAS RESTAURANT INC., corps politique incorporé suivant la Loi des Compagnies de Québec et ayant son siège social dans la Ville de Montréal, s'adresse au ministre des Institutions Financières, Compagnies et Cooperatives de la Province de Québec pour obtenir la permission d'abandonner sa charte suivant les dispositions de la Loi des Compagnies.

PAR ORDRE DE LA COUR
L'INTIME JEAN CHARBONNEAU, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication.

COMPTABLES AGRÉÉS
LUCIEN DAHMÉ, C.A.
Comptables agréés
276 ouest, rue St-Jacques
Suite 110 845-4194

TRANSPORTS CANADA
BUREAU D'AMÉNAGEMENT DU NOUVEL AÉROPORT INTERNATIONAL DE MONTRÉAL

PRENEZ AVIS que la présente requête pour Lettres de Vérification dans la succession ci-haut mentionnée, sera présentée le quatre décembre mil neuf cent soixante-treize (1973), à la Cour Supérieure de Montréal, Division des Pratiques, Chambre 216, 10, rue de la Cour, à Montréal, pour être autorisée à travailler à contrat pour Braxco Transport Inc., permis numéro 6783-V, selon les clauses D, F, N, Y, GGG et HHH.

AVIS est par les présentes donné que le contrat en date du 12 octobre 1973 par lequel LA BANQUE TORONTO-DOMINION a transporté et fait toutes ses dettes de livres présentes et futures à la Banque de Montréal, à titre de garantie, a été enregistré au bureau de la Division d'enregistrement de Montréal le 12 octobre 1973 sous le numéro 2487773 Banque de Montréal, le 12 octobre 1973.

AVIS est par les présentes donné que la compagnie LOKAS RESTAURANT INC., corps politique incorporé suivant la Loi des Compagnies de Québec et ayant son siège social dans la Ville de Montréal, s'adresse au ministre des Institutions Financières, Compagnies et Cooperatives de la Province de Québec pour obtenir la permission d'abandonner sa charte suivant les dispositions de la Loi des Compagnies.

PAR ORDRE DE LA COUR
L'INTIME JEAN CHARBONNEAU, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication.

COMPTABLES AGRÉÉS
LUCIEN DAHMÉ, C.A.
Comptables agréés
276 ouest, rue St-Jacques
Suite 110 845-4194

Les Alouettes gagnent un match fort tumultueux contre Winnipeg

par André Tardif

"Au cours de l'intermission, j'ai dit à mes joueurs que s'ils voulaient vraiment agir en équipe championne, ils devaient apprendre à vaincre l'adversité pour l'emporter..."

poing au visage, sous les yeux de l'un des arbitres qui refusa, pour une raison quelconque, de signaler cette autre infraction.

SOMMAIRE

Table with 2 columns: 1er quart, 2e quart, 3e quart, 4e quart. Rows include Montreal placement de Sweet, Winnipeg touché de Williams, etc.

STATISTIQUES

Table with 3 columns: Premiers essais, Verges gagnées au sol, Gains nets en verges, etc.



Jim Evenson, le costaud centre-arrière des Rough Riders d'Ottawa, bouscule Gene Mack, des Argonauts de Toronto, au cours du match disputé hier à Ottawa et gagné 20-19 par les Riders.

Ottawa au 1er rang

OTTAWA (d'après CP) — Gerry Organ a réussi un placement de 25 verges sur le dernier jeu du match, hier après-midi à Ottawa, procurant ainsi aux Rough Riders une victoire de 20-19 sur les Argonauts de Toronto et la possession exclusive du 1er rang, dans la section Est de la ligue Canadienne de football.

Ottawa, qui totalise maintenant 16 points, devance les Alouettes de Montréal, qui ont un match de plus à disputer, par un seul point et les Argonauts par 2. Les Tiger-Cats de Hamilton, inactifs en fin de semaine, sont au 4e rang à 4 points des meneurs.

Les Argonauts ont pris une rapide avance de 14-0 dès le 1er quart hier, grâce au brio de leur quart-arrière Joe Theismann. Mais les Riders sont revenus à la charge, surtout dans les 3 dernières minutes de jeu quand Jerry Keeling a d'abord réussi une passe de touché à Hugh Oldham, puis dirige la remontée qui a permis à Organ de réussir son placement gagnant.

HOCKEY

Table with 2 columns: Ligue Nationale, Section Est, Section Ouest. Rows include Toronto 4, Vancouver 1, etc.

Cournoyer et Thomas font gagner le Canadien 3-2

NEW YORK (Le Devoir) — L'instructeur Scotty Bowman a pris hier deux décisions heureuses: d'abord, il a réuni à l'attaque Jacques Lemaire, Frank Mahovich et Yvan Cournoyer qui ont toujours formé un trio redoutable; ensuite, il a remplacé le gardien Michel Larocque par Wayne Thomas.

reste de la partie. Frank Mahovich a pris la relève verbale de Roberts et a été puni pour mauvaise conduite. Le Canadien a donc joué à 6 contre 5 pendant trois minutes et n'eût été le brio de Thomas, les Rangers auraient pu fort bien égaler le compte. Le rendement de Thomas ne devrait pas cependant faire oublier celui de la brigade défensive du Tricolore, menée par Guy Lapointe qui a passé plusieurs minutes sur la patinoire, a travaillé sans relâche et a arrêté lui-même plusieurs lancers.

Résultat: Cournoyer a marqué 2 buts, ses 6e et 7e. Thomas a été superbe, repoussant 41 lancers, et le Canadien, pilotable la veille contre les Flames d'Atlanta, a défait les Rangers de New York 3-2. Cournoyer a disputé un match impeccable, ne cessant de patiner, lançant à toutes les occasions: il aurait pu marquer 4 ou 5 buts.

Le petit mais costaud ailier droit a donné une avance de 1-0 à son équipe à la 1ère période, aidé de Frank Mahovich et Lemaire dont il a pris le retour du lancer. Au début de la 2e période, Cournoyer augmentait l'avance des siens à 2-0. Le bolide du Tricolore s'est glissé derrière les défenseurs des Rangers et a accepté une longue passe de Lemaire avant de déjouer Ed Giacomin.

C'est cependant le défenseur Serge Savard qui a marqué le but de la victoire au 2e tiers après que les New Yorkers eurent compté deux fois. Pendant que Vic Hadfield était puni, Pete Mahovich a enlevé le disque à Brad Park le long de la bande et a fait la passe à Savard. Celui-ci a déjoué Giacomin grâce à un lancer du poignet.

Les marqueurs des Rangers ont été Walt Tkaczuk, qui a joué un autre match solide, et Bruce McGregor. Tkaczuk a habilement déjoué le défenseur Serge Savard et a eu raison de Thomas après une feinte habile. Quant à McGregor, il a réussi à se faufiler entre les défenseurs Pierre Bouchard et Larry Robinson avant de recevoir une passe de Gene Carr.

Les New Yorkais ont amplement mérité ces deux buts, eux qui, tout au long du match, ont harcelé le jeune Thomas. Celui-ci, étonnamment calme, sûr de ses gestes, a presque, l'espace d'un soir, fait oublier Ken Dryden...

La 1ère période a été plutôt monotone, chacune des équipes pratiquant un jeu de position extrêmement serré et les occasions de marquer étant en conséquence assez peu nombreuses. Mais, à l'engagement suivant, le jeu s'est animé et les deux gardiens ont dû s'illustrer à plusieurs reprises, Thomas notamment qui a freiné les élans de Rodrigue Gilbert, Steve Vickers, Dale Rolfe et Brad Park.

Le jeu a atteint son sommet au dernier tiers, chaque équipe attaquant à tour de rôle. Le Canadien s'est soudain retrouvé en mauvaise posture à la moitié de l'engagement. Jim Roberts a touché Hadfield de son bâton et les deux joueurs ont échangé quelques coups. L'arbitre Art Skov a puni Roberts pour 5 minutes et Hadfield pour deux. Furieux, Roberts n'a pas assez pesé ses mots à l'endroit de Skov qui l'a renvoyé pour le

Vadnais, Hodge 10-29; 9-BOSTON, Leduc (2), Orr, Forbes 13-54; 10-BOSTON, Orr 2, Pun, McManama P 8-56.

Lancers par: Pittsburgh 7-6-22; Boston 12-12-14-38; Brodeur, Gagnier, Brown, Boston, A-15,000.

Red Wings 11, Seals 2

1-DÉTROIT, Libett (4) Redmond 5-31; 2-DÉTROIT, Berenson (1) T. Bergman 14-45; 3-DÉTROIT, Johnston C. 9-08, Stewart C. 5-09.

N.-A. 4, Toros 3

1-TORONTO King (2) Selby, Carleton 0-34; 2-N-ANGLETERRE, Byers (3) Williams, Harris 17-24; 3-N-ANGLETERRE, Byers (4) Harris, Williams, Cudde 19-14; 4-TORONTO, Trotter (2) Dillon, B. Gibbons 4-10; 5-N-ANGLETERRE, Webster (3) R. Ley, French 12-27; 6-TORONTO, Trotter (3) Dillon, Cudde 12-25; 7-N-ANGLETERRE, Webster (4) Dorey 16-20; 8-CHARLOTTE, N. 0-39, Ley NA, 8-27, Carleton T, 11-23, Ley NA, 19-41; 9-GREEN NA, Cudde T, 20-06.

Buffalo 4, Toronto 3

1-TORONTO, Henderson (4) Ullman 7-30; 2-TORONTO, Ullman (4), Henderson, Jerry, Robert B. 12-30; 3-BUFFALO, Luce (2), Gratton, Ramsay 13-49; 4-TORONTO, Thompson (1) P. McDonald T. 0-22.

Islanders 3, Hawks 3

1-ISLANDERS, Russell (2), Tallon, P. 2-38; 2-CHICAGO, Russell (2), Tallon, P. 3-20; 3-ISLANDERS, Russell (1), P. 3-20; 4-ISLANDERS, Russell (1), P. 3-20.

Bruins 8, Penguins 2

BOSTON (AP) — Les Bruins de Boston ont marqué 3 buts en 3 minutes vers la fin de la 1ère période et ont défait hier soir les Penguins de Pittsburgh 8-2 dans la LNH.

L'as défenseur Bobby Orr a compté ses deux premiers buts de la saison pour les Bostonnais. Le centre Phil Esposito a pour sa part marqué son 8e but, le 1er des Bruins.

Blades 4, Nordiques 3

1-NEW YORK, Lacroix (3), Rivers, Block 13-27; 2-LOS ANGELES, Veneruzzo (2), Speck, Morton 9-07; 3-LOS ANGELES, Veneruzzo (3) Crahaney, L. Sutherland LA, 19-45, McDonald LA, 13-54, G. Campbell V, 18-14; 4-NEW YORK, Lacroix (4), Rivers, Block 13-27; 5-VANCOUVER, Lawson (7), Spencer, Meloche 15-08; 6-BOSTON, Orr (1), 7-11; 7-BOSTON, Orr (1), 7-11; 8-BOSTON, Orr (1), 7-11.

Les Vikings invaincus

BLOOMINGTON, Minn. (d'après AP) — Le rapide receveur John Gilliam a parcouru 44 verges sur un jeu renversé pour un touché et a attrapé une passe pour un 2e, hier après-midi à Bloomington, conduisant ainsi les Vikings du Minnesota à une victoire de 28-21 sur les Eagles de Philadelphie. Il s'agissait d'un 6e gain d'affilée pour les Vikings contre aucun revers, au sommet, l'un des 12 matches à l'affiche hier dans la ligue Nationale de football.

A Miami, les Dolphins, inspirés par leur quart-arrière Bob Griese, ont limité O.J. Simpson, meilleur porteur de ballon du circuit, à seulement 55 verges au sol, et ils ont facilement disposé des Bills de Buffalo 27-6.

A Cleveland, le quart Mike Phipps a réussi 7 passes de touché et en a lui-même réussi 2 autres à la suite de courses, et les Browns n'ont eu aucune difficulté à l'emporter 42-13 face aux Oilers de Houston, qui sont toujours en quête d'une victoire initiale.

A Chicago, le quart Jim Plunkett a compté à la suite d'une course de 5 verges dans les dernières minutes de jeu, permettant ainsi aux Patriots de la Nouvelle-Angleterre de vaincre les Bears de Chicago 13-10.

Main Line Auto Leasing advertisement. Includes text: 'PROFITEZ DE L'AUBAINE... Encore quelques '73 en mains', '73 Buick Electra \$147, '73 Cadillac Coupe de ville \$165, '73 Cadillac Eldorado \$235, '73 Pontiac Grand Prix \$144. Toutes les voitures ci-haut mentionnées sont équipées d'un SYSTÈME DE CLIMATISATION, transmission automatique, servo-direction, servo-freins, radio A.M., pneus à flanc blanc, couvercles de roues spéciaux et vitres teintées. 3575 rue Berri, Montréal. Tél. 849-5381. Ouvert tous les jours Samedi jusqu'à midi.

Advertisement for 'L'Homme au Marteau' home renovation services. Text: 'N'attendez pas la veille de Noël... POUR VOS RÉNOVATIONS c'est maintenant le temps d'y penser'. Services include: 'AVIS AUX CONSOMMATEURS: Evitez l'augmentation des prix prévue au premier janvier et épargnez sur le coût des rénovations domiciliaires en faisant exécuter vos travaux dès maintenant.' Features: '10% DE RÉDUCTION (jusqu'à 15 DÉCEMBRE)', 'SALLES DE JEU, CUISINES, SALLES DE BAINS, RAJOUTS, GARAGES, ABRIS D'AUTO, ETC...', 'RÉNOVATIONS GÉNÉRALES', 'RÉSIDENTIEL COMMERCIAL INDUSTRIEL'. Contact: '71, boul. Lafleur, 363-5532. Découpez cette annonce.'

Baron Otard V.S.O.P. Fine Champagne advertisement. Includes image of a bottle and text: 'L'Aristocrate du Château de Cognac', 'Vendu partout au Canada par Les Distilleries Schenley du Canada, Ltée'.

# Oakland gagne la Série Mondiale une 2ème fois d'affilée!

OAKLAND (Le Devoir) — Depuis 1961 et 1962, pas un seul club n'avait réussi à gagner la Série Mondiale du baseball deux fois d'affilée. Hier après-midi, devant des partisans fous de joie, les A's d'Oakland, dirigés par un Dick Williams (instructeur des Expos au 3e but en 1970) qui a annoncé après le match qu'il démissionnait de son poste, ont réussi l'exploit. Les Yankees de New York, il y a 11 et 12 ans, avaient été les derniers à le faire.

En 3 saisons sur la Côte du Pacifique, Williams aura donc mené son (ex) équipe à trois championnats de la ligue Américaine et à deux triomphes: tous deux après 7 excitantes parties, consécutives en Série Mondiale, un effort certes remarquable qui devrait lui valoir un intéressant contrat de gérant à partir de l'an prochain, probablement avec les Yankees de New York.

Reggie Jackson, qui répéta 4 fois après le match décisif d'hier combien il regrettait le départ d'un Williams qu'il admire évidemment, a été choisi "le joueur le plus utile" de la série. Après avoir brillé samedi, alors que les A's étaient acculés au pied du mur et qu'ils devaient absolument gagner (ils le firent grâce à Jackson), le vétéran (même s'il n'a que 27 ans) voltigeur s'est de nouveau distingué en frappant son premier et seul circuit de la série 4 de 7 à la 3e manche pour faire compter les 3e et 4e points, donc ceux décisifs puisque Oakland gagna finalement par le compte de 5-2, des A's contre le gaucher John

Matlack qui, cette fois, ne put contenir la force de frappe de ses rivaux.

Ken Holtzman, le lanceur des A's qui dura 5 manches et un tiers, commença la percée de son club en frappant un double-surprise après un retrait à cette 3e reprise. Le petit Bert Campaneris, qui avait réussi 2 circuits contre Baltimore lors de la série pour le championnat de la ligue Américaine, frappa ensuite un tout premier lancer de Matlack pour un coup de 4-buts donnant une avance 2-0 à Oakland. L'excellent Joe Rudi suivit avec un simple avant que Matlack ne retire Sal Bando sur une chandelle au 1er but. C'est alors que Jackson, qui n'avait pas réussi un seul circuit à ses 14 dernières parties, frappa à son tour un coup de 4-buts... et de 4-0 Oakland, Matlack cédant sa place à Harry Parker.

Le pointage passa à 5-0 à la 5e manche que Campaneris commença avec un simple pour aussitôt passer au 2e but lorsque le voltigeur Cleon Jones jongla avec la balle. Rudi frappa ensuite un simple au champ centre faisant compter le rapide Campaneris avant que Ray Sadecki, qui avait remplacé Parker au début de cette reprise, ne retire les 3 frappeurs suivants.

New York marqua un 1er point à sa moitié de la 6e manche lorsque Felix Millan et Rusty Staub, après le retrait sur 3 prises de Wayne Garrett, frappèrent des doubles contre Holtzman qui fut ensuite remplacé par Rollie Fingers. C'était le 11e coup sûr (meilleur total de la série)

de Staub et son 6e point produit.

Les Mets tentèrent une remontée de dernière heure à la 9e manche mais durent se contenter d'un seul point. John Milner eut un "BB" avant que Jerry Grote ne soit retiré sur une chandelle. Milner passa au 2e but sur un simple de Don Hahn (3e du match) puis au 3e lorsque Bud Harrelson fut retiré (de justesse) au 1er but sur un coup retenu-surprise. Ed Kranepool frappa ensuite un roulant au 1er but sur lequel Gene Tenace commit une erreur, Milner croisant le marbre. Fingers fut alors remplacé par le gaucher Darold Knowles qui, sur

un 2e lancer, força Garrett à frapper une inoffensive chandelle à l'arrêt-court. Knowles était employé comme lanceur de relève pour une 7e partie consécutive, ce qui constitue un nouveau record de Série Mondiale.

C'est la force de frappe, plus ou moins inexistante lors des 6 premières rencontres, qui a donné, hier, une victoire finale aux A's.

### Un samedi Jackson

Lors de la 6e partie de la série, samedi après-midi, Reggie Jackson a indiscutablement été la grande vedette d'un Oakland victorieux par le compte de 3-1 contre un Tom Seaver moins en forme, après seule-

ment 3 jours de repos, que d'habitude. Un autre important responsable du triomphe des A's a été le lanceur droitier Jim "Catfish" Hunter qui n'a accordé que 4 simples aux Mets en 7 manches et un tiers, tout en ne leur donnant qu'un but sur balles (au 1er frappeur Wayne Garrett à la toute 1ère manche).

A la 2e moitié de cette manche initiale, Joe Rudi frappa un simple après un retrait. Seaver retira ensuite Sal Bando sur 3 prises mais Jackson suivit avec le premier de deux doubles pour permettre à Rudi de courir jusqu'au marbre, le coup de Jackson roulant au fond du champ gauche-centre où le voltigeur Cleon Jones jongla

légèrement avec la balle après l'avoir ramassée.

Le pointage passa à 2-0 à la 3e reprise lorsque Jackson, encore une fois, arriva au bâton après deux retraits et Bando au 1er but à la suite d'un simple. De nouveau, Jackson frappa un double, cette fois au champ droit-centre. Rusty Staub ramassa la balle après un bond et, blessé à l'épaule droite, lança assez faiblement au 2e-but Felix Millan qui, par surcroît, jongla avec la balle une seconde. Il n'en fallait pas plus pour que Bando, même s'il n'est pas trop rapide coureur, croise le marbre sur le coup. Ce devait être le point décisif.

New York, à la 8e manche, rata une belle occasion de nive-

ler le pointage à 2-2. Après un retrait, le frappeur d'occasion Ken Boswell eut un simple et le gérant Dick Williams décida d'aussitôt remplacer Hunter par le gaucher Darold Knowles. Celui-ci donna alors un simple à Garrett et un autre à Millan qui faisait ainsi compter Boswell. Avec Garrett au 3e coussin et Millan au 1er, Staub s'amena au marbre. Mais Knowles le retira sur 3 prises (3 balles rapides d'affilée) avant de céder la place à un Rollie Fingers qui retira Jones sur une chandelle au champ extérieur (et un seul lancer).

Un double erreur du voltigeur Don Hahn devait donner aux A's leur dernier point à

la seconde demie de cette même 8e reprise. Jackson frappa d'abord un simple au champ centre mais se rendit jusqu'au 3e coussin lorsque Hahn rata la balle. Après un "BB" à Gene Tenace (le gaucher Tug McGraw était au monticule soit dit en passant), Jesus Alou fit compter Jackson avec une chandelle au champ gauche. Le sort des Mets, au grand plaisir des 49,333 partisans des A's, était réglé.

Knowles, en lançant dans une 6e partie consécutive, a égalé un record de Série Mondiale établi par Hugh Casey, du Brooklyn, en 1947 et égalé par Fingers et Pedro Borbon, du Cincinnati, lors de la série de l'an dernier.

NEW YORK (2)	OAKLAND (5)
Garrett, 3b 5 0 0 0	Campaneris, cf 4 2 2 2
Millan, 2b 4 1 1 0	Fudi, cf 3 1 2 1
Staub, cf 4 2 1 1	Bando, 3b 4 0 0 0
CJones, cf 3 0 0 0	FJackson, cf 4 1 1 2
Milner, 1b 3 1 0 0	Tenace, r 3 0 0 0
Grote, r 4 0 1 0	JAlou, cf 1 0 0 0
Bunn, cc 4 0 2 0	Davallio, cc 3 0 0 0
Harrelson, ac 4 0 0 0	DeJohans, 1b 3 0 0 0
Matlack, l 1 0 0 0	Fosse, r 1 0 1 0
HParker, l 0 0 0 0	Doreen, 2b 4 0 0 0
Beauchamp, 1b 1 0 0 0	Holtzman, l 2 1 1 0
Sadecki, l 0 0 0 0	Fingers, l 1 0 1 0
Boswell, 1b 1 0 1 0	Knowles, l 0 0 0 0
Stone, l 0 0 0 0	Kranepool, l 1 0 0 0
Martinez, r 0 0 0 0	Fingers, l 0 0 0 0
Totaux 33 2 8 1	Totaux 33 5 8 3

SAMEDI	
OAKLAND (3)	NEW YORK (1)
Campaneris, cf 0 0 0 0	Garrett, 3b 2 0 1 0
Rudi, cf 3 1 1 0	Millan, 2b 4 0 1 1
Bando, 3b 4 1 1 0	Staub, cf 4 0 1 0
Jackson, cf 4 1 2 0	Jones, cc 4 0 0 0
Tenace, r 3 0 0 0	Milner, 1b 4 0 1 0
Davallio, cc 2 0 0 0	Grote, r 4 0 1 0
Alou, cf 0 0 0 1	Hahn, cc 3 0 0 0
Johanson, 1b 4 0 1 0	Kranepool, 1b 1 0 0 0
Fosse, r 0 0 0 0	Harrelson, ac 3 0 0 0
Green, 2b 2 0 1 0	Seaver, l 2 0 0 0
Hunter, l 3 0 0 0	Boswell, 1b 1 1 1 0
Knowles, l 0 0 0 0	McGraw, l 0 0 0 0
Fingers, l 0 0 0 0	Fingers, l 0 0 0 0
Totaux 30 3 7 3	Totaux 33 1 6 1

NEW YORK	OAKLAND
001 001 001 - 2	001 010 00x - 5
R-C Jones, Tenace, DJ-Oakland 1, LSB-New York 8, Oakland 5, 2B-Holtzman, Millan, Staub, CC-Campaneris 1, F-Jackson 1.	ML CS R PM BB Rb
Matlack P, 1 1/2	2 2 3 4 4 4 1 3
H. Parker	1 1 3 0 0 0 1 1
Sadecki	1 2 1 1 0 1
Stone	2 2 0 0 0 2
Holtzman G, 2-1	5 1 3 5 1 1 1 4
Plagers	3 1 3 2 1 0 1 2
Thowles	1 2 0 0 0 0 0
Save-Escobes P, D-2:37, A-49,333.	

NEW YORK	OAKLAND
000 000 010 - 1	000 000 010 - 1
Oakland	191 000 01x 2
E-Garrett, Hahn, DJ-New York 1, LSB-New York 6, Oakland 7, 2B-R Jackson 2, BS-A, Alou.	
Seaver (0-1)	mi es p pm bb rb
McGraw	7 6 2 2 2 4 6
Hunter (1-0)	1 1 1 0 1 1
Knowles	7 1 3 4 1 1 1 1
Fingers	1 3 2 0 0 0 1
US-Fingers 2e, ML-Seaver, D-2:37, A-49,333.	

# Un instant!

- RENÉ LÉVESQUE, DÉMASQUÉ !
- YVON DUPUIS, ÉCRASÉ !
- ROBERT BOURASSA, JUGÉ !

...POUR L'AVENIR D'UN QUÉBEC FORT!



VOTEZ POUR L'UNION NATIONALE  
c'est une garantie.

Cette annonce a été réservée et payée par M. Claude Simard, 180 est, Dorchester, suite 720, Montréal, agent officiel de l'Union Nationale pour le comté d'Argenteuil.

**ADMINISTRATION DE LA VOIE MARITIME DU SAINT-LAURENT**

**COMMUNIQUÉ**

**Objet: Fermeture du pont Victoria**

Afin d'effectuer certains travaux majeurs d'entretien à la partie sud du pont Victoria à St-Lambert, la circulation véhiculaire de St-Lambert à Montréal sera arrêtée entre 7:00 p.m. et 6:00 a.m. lundi, mardi et mercredi, les 22, 23 et 24 octobre 1973.

Les automobilistes utilisant cette voie vers Montréal sont priés de se diriger vers les ponts avoisinants durant ces périodes.

Par contre, la circulation sur le pont Victoria, de Montréal à St-Lambert, ne sera nullement affectée.

Nous nous excusons de ce contretemps et apprécions votre collaboration.

**La BEI peut-elle vous aider?**

Nos représentants seront aux endroits ci-dessous indiqués de 9.00 a.m. à 5.00 p.m.

<b>MERCREDI</b> le 24 octobre 1973	<b>JEUDI</b> le 25 octobre 1973
---------------------------------------	------------------------------------

<b>CHOMEDEY</b> M. G. Spénard Chomedey Inn Ltd. 590, boul. Labelle	<b>LAVAL</b> M. J.P. Raymond Motel Le Vicomte 1313, boul. des Laurentides
<b>POINTE CLAIRE</b> M. N. Agiorgitis Hôtel de ville 451, boul. St-Jean	<b>ST-LÉONARD</b> M. P. Ross Motel Lido 5905, Boul. Métropolitain E.

**POINTE-AUX-TREMBLES**  
le 24 octobre 1973  
M. Michel Ré  
Hôtel de ville  
11953 E., Notre Dame

En tout temps, vous pouvez communiquer avec un représentant de notre succursale:

*Si vous avez besoin d'un prêt à terme pour vous établir en affaires, développer ou moderniser votre entreprise et que vous ne pouvez l'obtenir ailleurs à des termes et conditions raisonnables, rencontrez notre représentant.*

**BANQUE D'EXPANSION INDUSTRIELLE**  
**bei**

110 ouest, boul. Crémazie, Suite 601  
Montréal 351, Qué. - Tél.: 382-2891